

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

**L'HÔPITAL JEFFERY-HALE DE QUÉBEC (1855-1875) : GENÈSE D'UNE
INSTITUTION ANGLO-PROTESTANTE**

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
À LA MAÎTRISE EN HISTOIRE

PAR
MARC DUBOIS

MARS 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

J'aimerais avant tout remercier M. Robert Gagnon qui a dirigé mon travail en accueillant ma proposition de sujet avec enthousiasme.

Ses commentaires et sa lecture des différentes versions ont mené à des changements allant au-delà du simple texte. En effet, ma vision de l'objet de mon mémoire est devenue plus claire et précise. M. Gagnon m'a aussi montré qu'il faut toujours viser à transmettre nos idées de façon efficace avec le moins d'artifices possible. Pour cela, je lui en sais gré.

Je remercie également mes collègues étudiants pour leurs commentaires qui ont enrichi mes réflexions.

DÉDICACE

Je dédie ce travail à Laurier qui m'a soutenu au courant de ces années. Il a été témoin des hauts et des bas rencontrés dans ce long voyage qui se termine ici. Sans lui, ce mémoire n'existerait pas. Cela j'en suis sûr. Vis xxx

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	i
Dédicace	ii
Table des matières	iii
Liste des figures	viii
Liste des tableaux	ix
Liste des abréviations	x
Résumé	xi
 Introduction	
Sujet de recherche	1
Problématique et questions de recherche	2
La rencontre de deux historiographies	3
<i>Les anglo-protestants et les évangélistes à Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle</i>	4
<i>Les hôpitaux dans la deuxième moitié du 19^e siècle</i>	15
Corpus de sources	
<i>Le fonds d'archives de l'hôpital Jeffery-Hale</i>	23
<i>Documents légaux et législatifs</i>	24

<i>Les journaux</i>	24
<i>Autres sources</i>	25
Méthodologie	
<i>Le cadre spatial: la ville de Québec</i>	26
<i>Une périodisation de 20 ans</i>	26
<i>Méthodes</i>	26
Présentations des chapitres	28
 Chapitre I	
La communauté anglo-protestante de la ville de Québec entre 1855 et 1875	29
1.1 L'évolution démographique de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle	29
1.2 Le contexte politico-économique de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle	32
<i>1.2.1 Une économie instable</i>	32
<i>1.2.2 Une situation politique en évolution</i>	34
1.3 L'hétérogénéité de la communauté anglo-protestante dans la deuxième moitié du 19^e siècle	37
<i>1.3.1 Les différentes dénominations</i>	37
<i>1.3.2 L'idéal évangélique</i>	40
<i>1.3.3 La charité protestante au centre de la vie religieuse</i>	41
1.4 Les anglo-protestants et un monde de la santé en évolution à Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle	43
<i>1.4.1 Maladies et mortalité à Québec</i>	44
<i>1.4.2 Les praticiens de la santé</i>	47
<i>1.4.3 Les institutions autres que les hôpitaux</i>	49

1.4.4 Le réseau hospitalier de la ville de Québec	51
1.5 Conclusion.....	56
 Chapitre II	
Les années 1855 - 1865: la volonté de créer un hôpital protestant dans la ville de Québec	58
2.1 Le projet de l'hôpital Victoria.....	58
2.1.1 Le désir d'un hôpital protestant à Québec	59
2.1.2 L'incorporation de l'hôpital Victoria	60
2.1.3 L'échec de la construction de l'hôpital Victoria	62
2.2 Le rôle central de Jeffery Hale.....	63
2.2.1 Les Hales: une famille impériale à Québec	63
2.2.1 Les activités religieuse et philanthropique de Jeffery Hale	66
2.3 Le décès et le testament de Jeffery Hale.....	70
2.3.1 Des témoignages à l'image de l'évangéliste et du philanthrope	70
2.3.2 Un testament protestant	74
2.4 Garder vivantes les volontés de Jeffery Hale: les trois futurs directeurs de l'hôpital.....	75
2.4.1 Christian Wurtele: la caution morale	75
2.4.2 David Marsh: la caution religieuse	78
2.4.3 John Racey: la caution médicale	78
2.4.4 Les premières actions des directeurs.....	79
2.5 L'incorporation de l'hôpital.....	80
2.5.1 La démarche légale	80

2.5.2 <i>Le caractère singulier de l'incorporation de l'hôpital Jeffery-Hale</i>	81
2.6 Conclusion	82
 Chapitre III	
Les dix premières années de l'hôpital Jeffery-Hale	84
3.1 Les démarches menant à l'ouverture de l'hôpital	84
3.2 L'ouverture de l'hôpital	86
3.3 L'administration et la gestion de l'hôpital	88
3.3.1 <i>Les premières années du fonctionnement</i>	88
3.3.2 <i>Les questions récurrentes</i>	97
3.4 Le personnel de l'hôpital	101
3.5 Les patients	102
3.5.1 <i>Généralités</i>	102
3.5.2 <i>L'appartenance religieuse</i>	104
3.5.3 <i>Les pathologies rencontrées</i>	105
3.6 Le financement	106
3.6.1 <i>La volonté d'être un voluntary hospital</i>	106
3.6.2 <i>Les bilans annuels et les sources de financement</i>	107
3.7 Conclusion	113
 Conclusion	112

ANNEXE A

Hôpitaux en fonction de la ville de Québec entre 1855 et 1875	116
--	------------

ANNEXE B

Pathologies rencontrées par les patients de l'Hôpital Jeffery-Hale

(1867 - 1875).....	117
---------------------------	------------

ANNEXE C

Revenus et dépenses de l'Hôpital Jeffery-Hale (1867 - 1875)	118
--	------------

ANNEXE D

Dons en argent - Hôpital Jeffery-Hale (1867 - 1875)	119
--	------------

Bibliographie

Sources

<i>Dépôt d'archives</i>	<i>120</i>
-------------------------------	------------

<i>Journaux.....</i>	<i>120</i>
----------------------	------------

<i>Documents législatifs</i>	<i>121</i>
------------------------------------	------------

<i>Recensements</i>	<i>122</i>
---------------------------	------------

<i>Guides de la ville de Québec.....</i>	<i>122</i>
--	------------

<i>Monographies</i>	<i>123</i>
---------------------------	------------

Ouvrages de référence.....	125
-----------------------------------	------------

Études

<i>Monographies et chapitres de livres</i>	<i>125</i>
--	------------

<i>Thèses.....</i>	<i>132</i>
--------------------	------------

Ressources numériques.....	132
-----------------------------------	------------

LISTE DES FIGURES

Figure 2.1 Jeffery Hale.....	65
Figure 2.2 Christian Wurtele.....	76
Figure 2.3 David Marsh.....	78
Figure 2.4 John Racey.	79
Figure 3.1 Formulaire d'admission au <i>Jeffery Hale Hospital</i>	98

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1 Population de la ville de Québec et du Bas-Canada/Province de Québec (1851-52, 1860-61, 1870-71, 1880-81).....	30
Tableau 1.2 Évolution de l'appartenance religieuse de la population de Québec en 1851-52, 1860-61, 1870-71, 1880-81.....	38
Tableau 1.3 Lieux de culte entre 1860 – 1861 pour la ville de Québec.....	39
Tableau 1.4 Décès dans la ville de Québec et dans le Bas-Canada/Province de Québec pour les années 1851-52, 1860-61, 1870-71, 1880-81.....	45
Tableau 1.5 Causes de mortalité pour la ville de Québec pour les années 1850-51 et 1860-61.....	45
Tableau 1.6 Nombre de médecins pour la ville de Québec et pour le Bas-Canada/Province de Québec pour les années 1851-52, 1860-61, 1870-71.....	47
Tableau 1.7 Nombre de médecins selon les guides de la ville de Québec.....	48
Tableau 3.1 Patients admis – Hôpital Jeffery-Hale (1867 – 1875).....	104
Tableau 3.2 Appartenance religieuse des patients admis à l'hôpital Jeffery-Hale entre 1867 et 1875.....	105
Tableau 3.3 Bilans annuels de l'hôpital Jeffery-Hale (1867 - 1875).....	107

LISTE DES ABRÉVIATIONS

BAnQ : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

JH: Jeffery Hale, il s'agit ici de l'hôpital et non de l'homme

LH: Lecture Hall

MGH: Montreal General Hospital

QPSB: Quebec Provident and Savings Bank

RÉSUMÉ

L'incorporation en 1865 de l'hôpital Jeffery-Hale de la ville de Québec précise que seuls les protestants peuvent y être patients. Cette situation est inusitée lorsque confrontée à l'historiographie des hôpitaux dans la deuxième moitié du 19^e siècle. En effet, si la dimension religieuse est importante avant la Conquête, cela est différent au 19^e siècle lorsque nous explorons quels sont les facteurs qui expliquent la création d'un hôpital.

Le but de notre travail est donc de comprendre et d'expliquer comment naît le *Jeffery Hale* plus de cent ans après l'arrivée des Britanniques. Jusqu'alors les malades sont traités dans des hôpitaux comme l'Hôtel-Dieu où le risque de prosélytisme par les religieuses catholiques est dénoncé. Deux questions ont guidé notre recherche. La première était de voir si la dimension religieuse était réellement à la base de la création du *Jeffery-Hale*. Y a-t-il d'autres facteurs impliqués? La seconde voulait explorer la place du religieux dans les premières années de l'hôpital. Autrement dit, nous désirons voir si l'impulsion religieuse n'est qu'un facteur précipitant pour la création de l'hôpital.

Dans un premier temps, nous présentons les éléments contextuels dans lesquels la communauté anglo-protestante de la ville de Québec évolue entre 1855 et 1875. Nous pouvons constater que cette dernière fait face à des défis démographique, économique et politique, défis qui rendent son existence précaire. Par la suite, l'analyse de sources tels le testament de Jeffery Hale ou les procès-verbaux des réunions des directeurs, montrent que la dimension religieuse est importante dans la genèse de l'hôpital Jeffery-Hale. Plus encore, l'agentivité des individus impliqués dans sa mise en place se situe dans la mouvance évangélique pratiquée par certains protestants. Ce résultat ajoute à l'historiographie des hôpitaux pour la deuxième moitié du 19^e siècle dans laquelle cette dimension a disparu. L'importance du religieux va s'estomper dans les premières années du *Jeffery-Hale* et l'hôpital se conforme alors à l'historiographie auparavant évoquée. Tant les sources comme les procès-verbaux ou les quotidiens montrent que le développement et les difficultés rencontrées surviennent sans que la dimension religieuse domine les discours.

En enrichissant l'historiographie des hôpitaux du 19^e siècle, notre travail contribue à l'histoire de la santé au Québec. Nous espérons aussi que notre mémoire est un apport original à l'histoire religieuse de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec à un moment charnière de son histoire.

MOTS CLÉS : Histoire de la santé – Histoire religieuse - Hôpitaux – Anglo-protestant – Évangélisme – Ville de Québec

INTRODUCTION

Sujet de la recherche

Lorsqu'il décède en 1864, Jeffery Hale, philanthrope et homme d'affaires, mais surtout leader de la mouvance évangélique de la ville de Québec, lègue 9,000 livres sterling afin de fonder un hôpital destiné exclusivement à la population protestante de cette ville¹. Le préambule de *l'Acte pour incorporer l'hôpital Jeffery Hale, de la cité de Québec* en 1865 précise que seuls les protestants « sans distinction de secte ou de communion » peuvent être admis dans cet établissement qui doit demeurer « à perpétuité sous la direction et le contrôle de protestants »².

Jusqu'alors, la population anglo-protestante de la région de Québec recevait des soins de santé soit dans des institutions catholiques telles l'Hôtel-Dieu ou soit à l'Hôpital de la Marine. Cela tranche avec des domaines comme l'éducation et la charité où les divisions sont nettes entre les deux groupes religieux. Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, les protestants de la ville de Québec vivent un renouveau évangélique qui engendre des tensions entre les différentes dénominations. De plus, la communauté anglo-protestante de la ville doit faire face à des défis durant la même période. Après avoir représenté 40 % de la population en 1840, elle subit un déclin démographique combiné à des situations économique et politique instables qui font en sorte qu'elle ne compte plus que pour 13% à la fin du siècle.

¹ Nous avons estimé que 9 000 livres équivalent à 40 000 dollars de l'époque (A.B. McCullogh, « Currency Conversion in British North America, 1760-1900 », *Archivaria*, 1983, vol. 16, p. 83-94). En tenant compte aux limites inhérentes à ce genre d'exercice, il s'agit d'une somme considérable correspondant en 1864 à près d'un million dollars d'aujourd'hui (selon <https://inflationcalculator.ca/>). James Powel, « The Canadian Dollar under the Gold Standard », *A History of Canadian Dollar*, 2005, <https://www.bankofcanada.ca/wp-content/uploads/2010/07/1854-1914.pdf>, (3 mars 2024). https://www.bankofcanada.ca/wp-content/uploads/2010/07/dollar_book.pdf, (12 mai 2024).

² « Acte pour incorporer l'hôpital Jeffery Hale, de la cité de Québec, cap. CVI », Statuts de la Province du Canada, Québec, Malcolm Cameron, 1865, p. 493-495, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_00923_14/3, (5 septembre 2022).

Dans ce contexte mouvant, nous voulons comprendre et expliquer pourquoi un hôpital confessionnel protestant voit le jour dans la ville de Québec dans le dernier tiers du 19^e siècle.

Problématique et questions de recherche

Le caractère strictement protestant de l'hôpital Jeffery-Hale dans le dernier tiers du 19^e siècle surprend. En effet, même avant cette période, on ne trouve pas de tels exemples dans le Canada-Uni. Ainsi, la charte du *Montreal General Hospital* en 1823 ne mentionne aucune restriction à l'hospitalisation des malades selon leur confession religieuse³. La situation sera la même pour des hôpitaux apparus plus tard. L'incorporation du *Royal Victoria Hospital* en 1887, par exemple, impose l'accueil de tous les patients, peu importe leur appartenance religieuse⁴. Du côté francophone, l'hôpital Notre-Dame, établi en 1880, emploie des religieuses catholiques, mais traite des personnes de toutes confessions⁵. Il nous semble dès lors intéressant d'étudier le *JH*, unique en son genre.

³ Montreal General Hospital, *By-laws, Regulations and Statutes, Made and Established by the President and Governors of the Montreal General Hospital, for the Government of the Officers, Members, Patients and Servants of the Hospital: Passed on the Sixth Day of April, 1823*, Montréal, N. Mower, 1823, 40 p.

⁴ « Acte pour constituer en corporation l'Hôpital Royal Victoria », Actes du parlement de la puissance du Canada passés durant la session tenue en les cinquantième et cinquante et unième années du règne de Sa Majesté la Reine Victoria : étant la première session du sixième parlement commencée et tenue à Ottawa, le treizième jour d'avril, et fermée par prorogation le vingt-troisième jour de juin 1887 : actes publics généraux, 1887, p.331, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_01840_16_1/4, (10 septembre 2022)

⁵ « Acte pour incorporer l'"Hôpital Notre-Dame " à Montréal, cap. XLVIII », Statuts de la Province de Québec, Québec, Charles-François Langlois, 1887, p. 130-133, https://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/DepotNumerique_v2/AffichageNotice.aspx?idn=104497, (10 septembre 2022).

Notre travail explore la création et les premières années du fonctionnement de l'hôpital selon deux perspectives. La première s'interroge sur le caractère confessionnel de l'établissement. Le fait religieux, plus spécifiquement l'idéal évangélique de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle, permet-il seul de comprendre et d'expliquer l'émergence de l'hôpital? Est-ce que le don testamentaire de Jeffery Hale représente *uniquement* un facteur précipitant sa création ? La naissance de cet établissement s'explique-t-elle par l'activité philanthropique associée à la pratique évangélique ?

La deuxième perspective relativise le caractère confessionnel de l'hôpital Jeffery Hale, et se demande si la création de l'hôpital s'inscrit tout simplement dans le besoin d'une institution sanitaire moderne dans la ville de Québec. Est-ce *seulement* un hôpital fondé pour faire face aux développements du monde de la santé dans la deuxième moitié du 19^e siècle? Selon ce point de vue, le testament de Jeffery Hale ne serait qu'une condition préalable.

La rencontre de deux historiographies

Notre sujet de recherche convoque deux historiographies. D'abord celle des anglo-protestants de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle qui nous aidera à comprendre les enjeux religieux menant à la création de l'hôpital Jeffery-Hale. Ensuite, l'historiographie des hôpitaux à la même période nous éclairera sur la spécificité ou non du *JH*.

Les anglo-protestants et les évangélistes à Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle

La communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle a fait l'objet de fort peu d'études. Avant d'aborder notre survol historiographique, nous pensons utile de préciser certaines notions touchant le protestantisme.

Généralités sur le protestantisme et l'évangélisme

Si on oppose fréquemment le protestantisme au catholicisme, considérer les protestants comme un groupe homogène s'avère inexact car ils appartiennent à différentes églises.

L'anglicanisme est la principale religion protestante en Angleterre et remonte au conflit entre Henri VIII et la papauté⁶. Alors que les catholiques anglais oeuvrent au retour de la religion d'État dans le giron de l'Église romaine au 16^e siècle, les puritains militent pour des réformes radicales inspirées du courant luthérien continental. Sous le règne d'Élisabeth I, l'anglicanisme solidifie sa position de religion officielle et le compromis élisabéthain en 1559 (*Elizabethan settlement*) consacre une voix mitoyenne entre deux tendances où l'Église garde certains aspects doctrinaux et liturgiques catholiques, mais se coupe de l'autorité romaine. Jugée insuffisante aux yeux des anglicans plus engagés, cette position fait naître des dissensions à la base de l'émergence de différentes dénominations⁷.

L'arrivée des Hanovre (1714) sur le trône s'accompagne d'une attitude de tolérance envers les lieux de cultes pour les non-conformistes⁸. Au même moment, les liens entre

⁶ Suzanne Martineau, *Les Anglicans. Fils d'Abraham*, Turnhout, Brepols, 1996, p. 9-10; 17-21.

⁷ *Ibid.*, p. 17-21.

⁸ *Ibid.*, p. 25.

religion et politique deviennent plus nets : les conservateurs (*tories*) veulent renforcer l'autorité de l'Église anglicane sur l'État alors qu'à l'opposé, les libéraux (*whigs*) prônent l'attribution de droits identiques non seulement aux anglicans, mais à tous les protestants. Après un passage à vide au 18^e siècle, l'Église d'Angleterre vit un réveil (*revival*) sous l'impulsion d'un prêtre d'Oxford, John Wesley (1703-1791). Ce dernier crée des groupes de prière et de lecture de la Bible qui se diffusent dans tout le royaume. Inspirée par ce réveil, une communauté de laïcs émerge, les évangélistes (*evangelicals*)⁹. Considérés comme des non-conformistes, mais de plus en plus nombreux, ils font face à l'hostilité des instances anglicanes officielles. En réponse aux évangélistes naît le mouvement d'Oxford en 1833 afin de réformer l'Église d'Angleterre. Leurs leaders publient des pamphlets (*Tracts for the Times*) destinés au clergé. Ce mouvement, dit aussi tractarien, insiste sur l'autorité absolue des évêques anglicans, position inacceptable pour les évangélistes qui y voient une minimisation du pouvoir des laïcs. Deux courants anglicans existent donc au 19^e siècle, un, plus officiel, proche de l'État, exhibe des éléments doctrinaux et liturgiques encore inspirés de l'Église romaine. L'autre plus protestant ou puritain conteste la hiérarchie de l'Église d'Angleterre et obtient le soutien des évangélistes¹⁰.

L'usage du terme anglican pour désigner les membres de l'Église d'Angleterre apparaît surtout au 20^e siècle. Avant, on les dénomme épiscopaliens (*episcopalians*) ou *churchmen*, surtout au Canada¹¹. L'Église anglicane est organisée en diocèses qui regroupent des paroisses. Durant la période coloniale, sans être la religion d'État, l'anglicanisme bénéficie d'un statut privilégié avec la mise en place des réserves du

⁹ *Ibid.*, p. 27.

¹⁰ *Ibid.*, p. 29; p. 53-55.

¹¹ Alan L. Hayes, « Anglicans » dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004, <https://www.oxfordreference.com/display/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-67?rskey=nv5Im6&result=67>, (20 juin 2023).

clergé (*clergy reserves*), sources de revenus significatifs. Selon cette disposition, l'Église d'Angleterre du Canada reçoit un septième des terres de la Couronne¹².

Le presbytérianisme trouve son origine en Écosse au 16^e siècle. Née d'une contestation du pouvoir des évêques anglicans jugé excessif, l'Église d'Écosse se rapproche aussi de l'esprit de la Réforme de Luther et des idées calvinistes. L'immigration écossaise après la Conquête explique son importance au Québec¹³. Le méthodisme émane du conflit entre les adeptes du renouveau de John Wesley et l'Église d'Angleterre. Principale dénomination protestante au Haut-Canada au 19^e siècle, les méthodistes dominent les mouvements de réforme sociale et morale¹⁴. Ils sont souvent associés à l'évangélisme bien qu'ils ne soient pas les seuls caractérisés par cette appellation. Les baptistes, quant à eux, se retrouvent partout au Canada, mais particulièrement dans le Haut-Canada et le Nouveau-Brunswick. Ils se distinguent par leur baptême à l'âge adulte. Politiquement actifs, ils militent pour une séparation totale entre les Églises et l'État¹⁵.

L'évangélisme occupe une place importante dans notre travail, il convient donc de terminer cette section avec quelques généralités sur cette tendance. Les évangélistes ne représentent pas un groupe homogène puisqu'on les retrouve au sein de toutes les

¹² William Westfall, « Clergy reserves » dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004, <https://www.oxfordreference.com/display/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-344?rsk=y=zNi9rf&result=344>, (20 juin 2023).

¹³ John S. Moir, « Presbyterianism » dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004, <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-1265>, (20 juin 2023).

¹⁴ Marguerite Van Die, « Methodism » dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004, <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-1023>, (20 juin 2023).

¹⁵ Barry Moody, « Baptists » dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004, <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-113>, (20 juin 2023).

dénominations protestantes¹⁶. Ainsi, l'évangéliste Jeffery Hale est anglican. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'évangélisme apparaît au 18^e siècle et prend racine en Amérique du Nord d'abord aux États-Unis puis en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick avec l'arrivée des loyalistes. Dans un ouvrage classique, David Bebbington en propose une définition basée sur quatre caractéristiques (*Bebbington quadrilateral*)¹⁷. La première, le biblicisme implique une dévotion totale des évangélistes à la Bible, source de l'ultime vérité. Suit le crucicentrisme, représenté par l'expiation (*atonement*) du Christ sur la croix pour nos péchés, signe de réconciliation entre l'homme et Dieu. Le conversionisme, troisième caractéristique, soutient que l'homme doit accepter une conversion dans laquelle la croyance se justifie uniquement par la foi. Le salut de l'âme implique avant tout l'affirmation de cette foi. En dernier, l'activisme explique que l'Évangile (*the Gospel*) trouve sa racine dans l'effort et dans les actions charitables¹⁸. Pour les évangélistes, si les personnes défavorisées de la société bénéficient de la charité, ils doivent aussi avoir accès à la connaissance de l'Évangile. Sur ce sujet, les évangélistes sortent du lot. Dans les dernières décennies du 19^e siècle, ils dirigent trois quarts des organisations charitables en Angleterre. Ils accordent également une valeur morale à l'éducation nécessaire à la lecture de la Bible, car seule cette compétence permet la pratique de leur religion. La création des écoles du dimanche (*Sunday schools*) résulte de ce besoin¹⁹. Bebbington suggère que leur taux d'alphabétisation élevé s'explique par cet impératif religieux. Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, l'influence des évangélistes décline et dans les années 1870, on parle de la « *Victorian crisis of faith* » qui marque la fin du « *Evangelical century* »²⁰.

¹⁶ John G. Stackhouse, « Evangelicalism » dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004, <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-528>, (20 juin 2023).

¹⁷ David Bebbington, *Evangelicalism in Modern Britain: A History from the 1730s to the 1980s*, London, Unwin Hyman, 1989, p.16.

¹⁸ *Ibid.*, p. 29; p. 22-36.

¹⁹ *Ibid.*, p. 229-330.

²⁰ *Ibid.*, p. 262-276.

Les protestants à Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle

Dans *Strangers and Pilgrims – A History of the Anglican Diocese of Quebec 1793 – 1993*, Mary Ellen Reisner retrace les jalons du développement du diocèse anglican de Québec²¹. Elle consacre une partie importante de son travail aux conflits entre les anglicans. Dans les années 1830, Armine Mountain, fils du troisième archevêque de Québec, et Henry Roe sont à la tête des tractariens qui attaquent la mouvance évangélique de Québec. Dans leur lutte, Jasper Nicolls, principal du *Bishop's College* de Lennoxville qui dépend de l'évêque de Québec, les appuie²². Les évangélistes s'opposent à l'autorité épiscopale jugée abusive²³. Le même conflit revient vingt ans plus tard au synode de 1859 lors d'un bras de fer entre l'évêque et les laïcs évangélistes maintenant dirigés par Jeffery Hale. Ce dernier tente de faire voter, sans succès, une proposition qui limite le droit de veto de l'autorité épiscopale sur les décisions touchant le diocèse²⁴. Reisner met donc en évidence les tensions entre les anglicans et les évangélistes, mais aussi entre les différentes dénominations de la ville de Québec²⁵.

En 2003, Richard Vaudry suggère dans *Anglicans and the Atlantic World – High Churchmen, Evangelicals, and the Quebec Connection* une histoire de l'anglicanisme, incluant le mouvement évangélique, dans la ville de Québec au 19^e siècle²⁶. Tout au long de son étude, il explique comment l'identité des anglicans s'est construite au contact des catholiques et des protestants d'autres dénominations. Cette communauté anglo-protestante embrasse sa britannicité dans laquelle la pratique religieuse n'est qu'une caractéristique. Loin d'exister en vase clos, on trouve à Québec les mêmes

²¹ Mary Ellen Reisner, *Strangers and Pilgrims: A History of the Anglican Diocese of Quebec: 1793-1993*, Toronto, Anglican Book Centre, 1995, 432 p.

²² *Ibid.*, p. 51.

²³ *Ibid.*, p. 54.

²⁴ *Ibid.*, p. 217-223.

²⁵ *Ibid.*, p. 101.

²⁶ Richard W. Vaudry, *Anglicans and the Atlantic World: High Churchmen, Evangelicals, and the Quebec Connection*, Montreal, McGill – Queen's University Press, 2003, 315 p.

conflits que ceux qui se déroulent en métropole, dont celui entre les représentants de la Haute-Église et les évangélistes²⁷. Vaudry qualifie cette tension de « *mutual suspicion between the two parties in the church, which manifested itself personally, politically, and culturally* »²⁸. Malgré tout, l'historien suggère que la communauté anglo-protestante « *of nineteenth-century Quebec constituted one of the most self-confident and dynamic groups ever seen in this history of this country* »²⁹.

Dans son analyse des relations difficiles entre la hiérarchie anglicane et les évangélistes de la ville de Québec des années 1830 aux années 1850, Vaudry conclut que « *High Churchmen were convinced that Evangelicals' attachment to the Church of England was lukewarm, while Evangelicals saw those High Churchmen who had been influenced by Tractarianism as occupying a way station on the road to Rome* »³⁰. L'historien place l'origine des conflits au début de l'Église coloniale anglicane alors que le premier évêque, Jacob Mountain (père du troisième), associe l'évangélisme au puritanisme quand il écrit que les évangélistes illustrent « *the violent, and erring zeal of declamation, which they have dignified with the name of Evangelical Preaching* »³¹.

Si les anglo-protestants de la ville de Québec ne développent pas un réseau hospitalier qui lui est propre avant le JH, ils créent des institutions charitables très structurées. Dans sa thèse de doctorat, Patrick Donovan donne des clefs pour comprendre les relations entre les différentes communautés anglophones de la ville de Québec au 19^e siècle dans leurs initiatives charitables³². Il qualifie la période qui va de 1835 à 1855

²⁷ *Ibid.*, p. 222-223.

²⁸ *Ibid.*, p. 6.

²⁹ *Ibid.*, p. 11.

³⁰ *Ibid.*, p. 38.

³¹ Jacob Mountain, *Charge to the Clergy of the Diocese of Quebec*, 1803 cité dans R. Vaudry, *Anglicans and the Atlantic World: High Churchmen, Evangelicals, and the Quebec Connection*, *op.cit.*, p. 45.

³² Patrick Donovan, *The Boundaries of Charity. The Impact of Ethnic Relations on Private Charitable Services for Quebec City's English-speakers, 1759-1900*, thèse de Ph.D. (histoire), Université Laval, 2019, 358 p.

de « *Quiet Devolution* »³³. Par « *devolution* », l'historien entend un sens contraire à une évolution où on voit moins de collaboration entre les groupes ethnoreligieux. Cinq facteurs expliquent cette situation selon lui : le républicanisme patriote avec les Rébellions de 1837-1838, le renouveau catholique, l'émergence de l'évangélisme protestant, la mise en place des commissions scolaires confessionnelles (à Québec et à Montréal) et enfin la famine irlandaise qui entraîne un accroissement de l'immigration³⁴. Si les institutions charitables s'alignent sur ces considérations nationalistes, politiques et religieuses, les conséquences sont une diminution de la coopération interethnique et l'augmentation des tensions entre les religions. Le déclin démographique des anglophones protestants dans la deuxième moitié du 19^e siècle génère un sentiment d'urgence afin de maintenir leurs institutions pendant la période suivante (1855 – 1900), nommée par Donovan « *Good forces made good neighbours* »³⁵. Selon l'historien, la religion devient un marqueur identitaire plus fort que la langue. Durant cette période on voit apparaître de nombreuses initiatives charitables telles la *Quebec Provident and Savings Bank* (QPSB) et la *Ladies Protestant Home*³⁶. Si les relations entre les différentes communautés sont moins tendues, les divisions dans l'organisation de la charité se révèlent nettes.

Pour nourrir encore plus notre analyse de la communauté anglo-protestante de Québec dans la deuxième partie du 19^e siècle, nous explorons d'autres espaces canadiens. L'historien John Little montre que pour sauvegarder sa prééminence dans les Cantons-de-l'Est au 19^e siècle, l'Église d'Angleterre affronte deux défis³⁷. Elle doit d'abord contenir l'influence des nombreuses sectes américaines après l'arrivée des loyalistes

³³ *Ibid.*, p. 111.

³⁴ *Ibid.*, p. 113.

³⁵ *Ibid.*, p. 114.

³⁶ *Ibid.*, p. 250.

³⁷ John I. Little, « Revivalism Rejected: Protestantism in Sherbrooke during the First Half of the Nineteenth Century », *Journal of Eastern Townships Studies*, vol. 21, 2002, p. 27-46.

américains, mais aussi contrer l'importante augmentation de la population canadienne-française catholique des Cantons-de-l'Est qui passe de 20% en 1831 à 40% en 1852.

Dans un travail sur la chrétienté canadienne, Murphy et Perrin montrent qu'à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle, les dénominations protestantes collaborent de plus en plus entre elles³⁸. Avant cette période, l'Église d'Angleterre évite toute coopération pour des raisons théologiques, mais surtout pour ne pas partager son influence auprès des autorités civiles. Les deux historiens expliquent également que si les hôpitaux sont sous le contrôle du clergé catholique, la situation diffère chez les protestants³⁹. Dans leur conception de leur pratique religieuse, particulièrement chez les évangélistes, la participation des laïcs est une « *way of becoming, being, and remaining Christian* »⁴⁰.

Dans un ouvrage sur les anglicans canadiens, Alan L. Hayes juge que si le renouveau évangélique contribue à dynamiser les actions de la communauté protestante à Québec, cette tendance demeure à la marge chez les anglicans contrairement aux protestants d'autres dénominations. Il montre également qu'on trouve au Canada les mêmes divisions politiques chez les anglicans que ceux retrouvés en métropole⁴¹. D'un côté, les élites dirigeantes de l'Église (nommées la *High Church*) sont le plus souvent des *tories*. S'opposant aux *tories*, les *whigs*, associés à la *Low Church*, prônent une tolérance envers les autres dénominations protestantes et même face aux catholiques. Enfin, Hayes décrit le déclin de l'anglicanisme canadien tout au long du 19^e siècle. Dès 1828, on abroge les lois qui discriminent les catholiques romains et les « *protestant*

³⁸ Terrence Murphy et Roberto Perin (dir.), *A Concise History of Christianity in Canada*, Toronto, Oxford University Press, 1996, p. 267.

³⁹ *Ibid.*, p. 268-271.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 279.

⁴¹ Alan L. Hayes, *Anglicans in Canada: Controversies and Identity in Historical Perspective*, Chicago, University of Illinois Press, 2004, p. 2-3.

dissenters »⁴². De plus en plus, des protestants non anglicans occupent des postes importants des assemblées représentatives coloniales à l'exception du conseil exécutif.

Les évangélistes québécois et canadiens

Dans un ouvrage collectif, Richard Vaudry déplore les inexactitudes retrouvées dans des travaux sur l'évangélisme en Amérique⁴³. Une première erreur, selon lui, associe systématiquement les évangélistes au « *low churchman* », c'est-à-dire le bas-clergé et la masse des pratiquants loin de la haute hiérarchie anglicane. Vaudry montre qu'à Québec c'est l'élite laïque qui est la force de l'évangélisme. L'historien explique aussi que les conflits entre les protestants vont au-delà de la doctrine, ils résultent surtout de la volonté des évangélistes anglicans de transcender les différentes dénominations et de s'unir dans les entreprises communes philanthropiques et missionnaires, ce à quoi s'opposent les dirigeants de l'Église anglicane⁴⁴. Lors de la controverse du synode de 1857-1858 à Québec, c'est bien la *Lay Association of the Church of England*, groupe évangélique anglican, présidé par Jeffery Hale, qui contrarie le haut clergé.

Dans son autre ouvrage abordé auparavant, Vaudry consacre certains passages aux évangélistes de Québec⁴⁵. L'historien estime essentiel le rôle de Jeffery Hale dans la promotion de ce courant. Il écrit : « *If there is one person who stands above all others in his importance to Anglican Evangelicalism in early nineteenth-century Quebec, it is Jeffery Hale* »⁴⁶. Pour la hiérarchie anglicane, l'importance de la justification par la foi des évangéliques peut conduire à la complaisance et à l'antinomianisme. Mais le

⁴² *Ibid.*, p. 63-64.

⁴³ Richard W. Vaudry, « Evangelical Anglicans and the Atlantic World: Politics, Ideology, and the British North American Connection » dans G.A. Rawlyk (dir.), *Aspects of the Canadian Evangelical Experience*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997, p. 154-170.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 164-165.

⁴⁵ R. Vaudry, *Anglicans and the Atlantic World: High Churchmen, Evangelicals, and the Quebec Connection*, op.cit.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 146.

reproche le plus grave concerne leur collaboration avec les dissidents (*dissenters*) dans leurs activités évangéliques et philanthropiques. De l'autre côté, les évangéliques affublent les membres la Haute-Église de « *barely Protestant* » alors qu'ils se croient « *a humanizing and civilizing force* »⁴⁷.

Selon Vaudry, les années 1863 et 1864 marquent l'histoire de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec, car elles correspondent aux décès des deux protagonistes de son récit, le troisième évêque de Québec, George Mountain (fils du premier évêque) et le philanthrope Jeffery Hale :

*The deaths of George Mountain in 1863 and Jeffery Hale in 1864 marked the end of a significant era in the history of Anglicanism in Quebec. In their own particular ways, they illustrate important aspects of cultural transmission and diffusion within the Atlantic world. Both came from important imperial families. Each represented a distinct and vibrant intellectual and theological tradition within Anglicanism. At the same time, Mountain and Hale shared a much prized British Protestant heritage. Both were high-minded and serious. They shared a desire to pursue personal holiness and public integrity*⁴⁸.

Comme pour le protestantisme, nous élargissons notre cadre à d'autres espaces canadiens. Dans *A Profusion of Spires : Religion in Nineteenth-Century Ontario*, John Webster Grant insiste surtout sur le terme d'*evangelical* qui « *denoted a belief in the transforming power of faith in Christ to which the great majority of Protestants would have laid claim* »⁴⁹. L'historien accorde une place significative à la littéracie pour l'éducation religieuse. Il montre le caractère essentiel des écoles du dimanche pour les évangélistes, car elles peuvent « *bringing together children of all social classes for religious instructions* »⁵⁰. Pour Grant, la tolérance entre les dénominations singularise aussi la mouvance évangélique⁵¹.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 10.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 220.

⁴⁹ John Webster Grant, *A Profusion of Spires: Religion in Nineteenth-Century Ontario*, Toronto, University of Toronto Press, 1988, p. ix.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 107.

⁵¹ *Ibid.*, p. 210.

Michael Gauvreau, pour sa part, rappelle que la pratique religieuse est un reflet de la société. Il explique comment l'évangélisme contribue à construire la culture canadienne-anglaise. Il souhaite s'éloigner de la « *ever-present temptation to portray 19th-century Protestantism as a repressive, puritanical "dead hand", a code of theological abstractions which acted as a barrier to the emergence of "modern" forms of scientific and critical thinking* »⁵². Selon lui, l'évangélisme canadien entre 1800 et 1870 exerce une influence notable sur les institutions protestantes et sur les relations entre la religion et l'État.

Gauvreau introduit aussi le concept du « *evangelical impulse* » dans lequel l'évangélisme s'incarne dans une expérience personnelle, une rencontre entre l'individu et Dieu où les prières et l'action tiennent une place centrale⁵³. Si elle touche avant tout les baptistes et les méthodistes, la mouvance évangélique atteint les anglicans après 1840 rejoignant un esprit volontariste de l'élite laïque. L'historien compare les approches des évangélistes à celle des ultramontains et conclut que les deux mettent l'accent sur « la vie chrétienne proprement dite et l'émancipation des pratiques religieuses des tâches étatiques ou civiles »⁵⁴.

Dans un essai historiographique sur l'évangélisme, John Stackhouse questionne la pertinence de considérer cette mouvance globalement, car il existe des différences majeures entre, par exemple, les évangélistes anglicans et ceux, méthodistes⁵⁵. Cela a-t-il du sens de regrouper tous les évangélistes au risque d'atténuer leur caractère distinctif?

⁵² Michael Gauvreau, « Beyond the Half-Way House: Evangelicalism and the Shaping of English Canadian Culture », *Acadiensis*, vol. 20, n° 2, 1991, p. 166-167.

⁵³ Michael Gauvreau, « The Canadian Protestant Experience, 1760-1990; II. Protestantism Transformed: Personal Piety and the Evangelical Social Vision, 1815-1867 » dans G.A. Rawlyk (dir.), *Aspects of the Canadian Evangelical Experience*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997, p. 48-97.

⁵⁴ Michael Gauvreau, « Le couple religion\urbanité : les trajectoires anglo-canadienne et québécoise à la lumière de l'historiographie internationale », *Études d'histoire religieuse*, vol. 72, 2006, p. 15.

⁵⁵ Jack Stackhouse, « The Historiography of Canadian Evangelicalism: A Time to Reflect », *Church History*, vol. 64, n° 4, 1995, p. 627-634.

Hilary Carey aborde, quant à elle, le déclin de la mouvance évangélique à la fin du 19^e siècle⁵⁶. Cette perte d'influence s'explique entre autres, nous dit-elle, par la volonté d'unir les dénominations protestantes qui semble plus forte que celle de développer l'idéal évangélique. Les luttes anti-catholiques et anti-tractariennes menées par les évangélistes laissent donc la place à une vision plus impérialiste où « *the principle of a wider Christian empire in which settlers were united by race and faith in the common cause* »⁵⁷.

Les hôpitaux dans la deuxième moitié du 19^e siècle

Il y a plusieurs années, Samuel Shortt⁵⁸ et Jim Connor⁵⁹ déploraient le peu d'intérêt des historiens pour les hôpitaux canadiens. Si Short pointe alors le côté *whig* de cette histoire hospitalière, Connor pour sa part juge sévèrement la qualité des différents travaux disponibles. Si la situation s'est améliorée depuis, cette historiographie demeure éparse. Notre survol historiographique des hôpitaux comporte trois parties. Dans un premier temps, nous présentons les travaux d'historiens américains que l'on retrouve dans la majorité des histoires des hôpitaux faites par les historiens québécois ou canadiens. Ensuite, nous discutons de l'historiographie canadienne et québécoise proprement dite. Enfin, nous terminons par des ouvrages suggérant des visions différentes utiles à notre mémoire.

⁵⁶ Hilary M. Carey, « Evangelical Anglicans » dans H.M. Carey (dir.), *God's Empire: Religion and Colonialism in the British World, c.1801–1908*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, p. 148-176.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 176.

⁵⁸ Samuel E.D. Shortt, « The Canadian Hospital in the Nineteenth Century: An Historiographic Lament », *Journal of Canadian Studies*, vol. 18, n° 4, 1984, p. 4-14.

⁵⁹ Jim T. H. Connor, « Hospital History in Canada and the United States », *Canadian Bulletin of the History of Medicine*, vol. 7, n° 1, 1990, p. 93-104.

« L'incontournable » historiographie américaine

Dans *The Invention of the Modern Hospital: Boston 1870 – 1930*, publié en 1980, Morris Vogel émet un bémol à la vision progressiste de l'historiographie alors dominante où « *the march of scientific progress, one fashionable as an explanation for changes in medical practice and organization, is insufficient* »⁶⁰. L'historien suggère qu'en plus du développement de la médecine, il faut tenir compte pour expliquer la création des hôpitaux, de l'immigration, de l'urbanisation et de l'industrialisation. Aux yeux de Vogel: « *Hospital, medicine, and society are similarly intertwined in a web of actually reinforcing influences* »⁶¹.

Dans *The Care of Strangers*⁶², comme dans d'autres de ses nombreux travaux⁶³, Charles Rosenberg montre qu'avant 1850, la plupart des personnes malades reçoivent leurs soins de santé à leur domicile et paient pour ceux-ci⁶⁴. Si cela est impossible, seuls ceux jugés « méritables » (*worthy poors*) bénéficient des maisons de charité (*almshouses*), qui offrent des soins médicaux⁶⁵. En plus d'évoquer les mêmes facteurs que ceux identifiés par Vogel pour expliquer l'évolution des hôpitaux, il suggère que l'idée du « *woorthy poor* » persiste tout au long du 19^e siècle, car plusieurs individus ou familles ne peuvent assurer le coût des soins de santé. Ainsi, les philanthropes « *sought to help the worthy, not the unworthy poor* »⁶⁶ où l'hôpital est « *shaped as*

⁶⁰ Morris J. Vogel, *The Invention of the Modern Hospital: Boston 1870 – 1930*, Chicago, University of Chicago Press, 1980, p. 4.

⁶¹ *Ibid.*, p. 134.

⁶² Charles E. Rosenberg, *The Care of Strangers: The Rise of America's Hospital System*, New York, Basic Books, 1987, 437 p.

⁶³ Charles E. Rosenberg, « Social Class and Medical Care in Nineteenth-Century America: The Rise and Fall of the Dispensary », *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences*, vol. 29, n° 1, 1974, p. 32-54.; *Id.*, « And Heal the Sick: The Hospital and the Patient in the 19th Century America », *Journal of Social History*, vol. 10, n° 4, 1977, p. 428-447.; *Id.*, « Inward Vision & Outward Glance: The Shaping of the American Hospital, 1880-1914 », *Bulletin of the History of Medicine*, vol. 53, n° 3, 1979, p. 346.; *Id.*, « From Almshouse to Hospital: The Shaping of Philadelphia General Hospital », *The Milbank Memorial Fund Quarterly, Health and Society*, vol. 60, n° 1, 1982, p. 108-154.

⁶⁴ Charles E. Rosenberg, *The Care of Strangers*, *op.cit.*, p. 101.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 46.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 103.

much by dependence and traditional notions of class, deference, and social responsibility as they were by the categories and capacities of medicine »⁶⁷. En somme, Rosenberg estime que les hôpitaux de la deuxième moitié du 19^e siècle sont aussi influencés par des facteurs extrinsèques au développement de la médecine. L'historien prend également en compte la dimension religieuse, mais sous la forme d'une responsabilité chrétienne « *of an enlarged concept of stewardship organized around a vision of the common good* »⁶⁸.

David Rosner, quant à lui, propose, dans *A Once Charitable Enterprise : Hospitals and Health Care in Brooklyn and New York, 1885-1915*, une histoire des hôpitaux de Brooklyn et de Manhattan pendant l'ère progressiste⁶⁹. L'historien reprend les conclusions des deux auteurs précédemment cités, mais y ajoute un apport nouveau par son étude des aspects financiers. Il montre l'importance, mais aussi les limites de la philanthropie dans le fonctionnement des hôpitaux. Devant le manque de fonds, les patients contribuent de plus en plus aux frais pour les soigner. Rosner s'intéresse également aux autres sources de revenus qui engendrent des tensions entre les acteurs impliqués dans la gestion de ces hôpitaux.

Les historiographies québécoise et canadienne

Les travaux sur les hôpitaux québécois et canadiens par des historiens amateurs montrent pour la plupart des limites méthodologiques. La monographie consacrée à l'histoire du *Montreal General Hospital* écrite par deux médecins illustre cette réalité⁷⁰. Bien que cet ouvrage renferme une somme considérable d'information, il ne comporte aucun appareil critique et est essentiellement une présentation chronologique des faits

⁶⁷ *Ibid.*, p. 71.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 104-105.

⁶⁹ David Rosner, *A Once Charitable Enterprise: Hospitals and Health Care in Brooklyn and New York, 1885-1915*, Princeton, Princeton University Press, 1987, 234 p.

⁷⁰ Joseph Hanaway et John H. Burgess (dir.), *The General: A History of the Montreal General Hospital*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2016, 732 p.

marquants de cette institution montréalaise. La situation est identique pour une histoire de l'hôpital Royal Victoria⁷¹ ou encore celles d'établissements à Kingston⁷², Toronto⁷³, London⁷⁴ et Halifax⁷⁵. À côté de ces récits, nous devons souligner le livre de l'historien Alain Gelly publié lors du 125^e anniversaire de la fondation du JH⁷⁶. L'absence de références, malgré une courte bibliographie, témoigne que ce travail est destiné à un large public.

Les études canadiennes

S'il adhère aux analyses de Vogel, Rosenberg et Rosner, Mark Cortiula insiste sur l'importance de la fonction sociale de l'hôpital⁷⁷. Dans son étude des hôpitaux d'Hamilton, il estime que deux facteurs expliquent leur développement au 19^e siècle : l'esprit d'humanisme de la philanthropie et le sens du devoir des gouvernements municipaux⁷⁸. Il montre que l'appartenance religieuse joue un rôle de moins en moins prépondérant vers la fin du 19^e siècle⁷⁹. À titre d'exemple, l'hôpital Saint-Joseph d'Hamilton, institution catholique, va accueillir de plus en plus de protestants capables de payer pour leurs soins.

⁷¹ Terry Neville, *The Royal Vic: The Story of Montreal's Royal Victoria Hospital, 1894-1994*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1994, 277 p.

⁷² Margaret Angus, *Kingston General Hospital; a Social and Institutional History*, Montreal, McGill-Queens University Press, 1973, 205 p.

⁷³ Waring Gerald Crosbie, *The Toronto General Hospital, 1819-1965: A Chronicle*, Toronto, Macmillan, 1975, 373 p.

⁷⁴ Alexander Stephen, Mackie L. Smith, R. Alexander, *The History of St. Joseph's Hospital: Faith and Caring*, London, 1998, 373 p.

⁷⁵ Colin D. Howell, *A Century of Care: A History of the Victoria General Hospital in Halifax, 1887-1987*, Halifax, The Victoria General Hospital, 1988, 128 p.

⁷⁶ Alain Gelly, *Centre Hospitalier – Jeffery's Hale – Hospital Center*, Québec, Jeffery Hale, 1990, 188 p.

⁷⁷ Mark W. Cortiula, « Houses of the Healers: The Changing Nature of General Hospital Architecture in Hamilton, 1850-1914 », *Histoire Sociale-Social History*, vol. 28, 1995, p. 27-32; *Id.*, *The Social Transformation of the Hospital in Hamilton: 1880-1917*, thèse de Ph.D. (Histoire), 1992, p. 18-19.

⁷⁸ Mark W. Cortiula, *The Social Transformation of the Hospital in Hamilton: 1880-1917*, *op.cit.*, p. 200.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 92.

Jim Connor s'intéresse, lui, à l'évolution du *Toronto General Hospital*⁸⁰. Si, en 1856, l'hôpital remplit encore une mission sociale auprès des pauvres et indigents, la situation est tout autre en 1875. L'hôpital se métamorphose en un lieu de soins médicaux pour une clientèle plus variée. Connor fonde son travail sur l'historiographie américaine déjà mentionnée, mais inscrit l'histoire de l'hôpital dans un contexte très large qui inclut les domaines social, culturel, religieux, économique et politique. D'une certaine façon, l'histoire de cet hôpital devient celle du Haut-Canada puis de l'Ontario à partir d'une perspective originale si on accepte « *how interconnected the hospital's history is with that of the society that surrounds it* »⁸¹.

Le travail de David et Rosemary Gagan sur six hôpitaux canadiens (Cornwall, Owen Sound, Sainte-Catherine, Toronto, Winnipeg et Vancouver) conduit à des conclusions identiques aux travaux précédents⁸². Ces institutions hospitalières canadiennes amorcent un virage dans le dernier tiers du 19^e siècle en délaissant les soins moraux et spirituels auprès des déshérités de la société pour se consacrer aux soins médicaux d'une population plus large. L'urbanisation, l'industrialisation et l'immigration comptent parmi les facteurs les plus importants pour expliquer ce changement selon l'historien et l'historienne. Les Gagan réitèrent cette idée de l'hôpital comme outil d'étude de la société, car « *the social realities of the modern hospital became a microcosm of the social structures, processes, and conditions of everyday life* »⁸³.

⁸⁰ Jim T.H. Connor, *Doing Good: The Life of Toronto's General Hospital*, Toronto, University of Toronto Press, 2000, 341 p.

⁸¹ *Ibid.*, p. ix.

⁸² David Gagan, Rosemary Gagan, *For Patients of Moderate Means: A Social History of the Voluntary Public General Hospital in Canada, 1890-1950*, Montreal, McGill Queen's University Press, 2002, 268 p.

⁸³ *Ibid.*, p. 7.

Les études québécoises

Il est essentiel de mentionner que si l'historiographie sur les hôpitaux d'avant la Conquête montre l'importance du fait religieux pour ces institutions, elle est toutefois hors de notre périodisation⁸⁴.

Bien que s'intéressant à un hôpital fondé quelques années après le *JH*, Denis Goulet, François Hudon et Othmar Keel proposent une histoire de l'hôpital Notre-Dame apparu à la fin du 19^e siècle⁸⁵. Ils suggèrent que cet établissement représente la rencontre d'une administration à l'anglo-saxonne où la philanthropie est indispensable avec une organisation clinique à la française où les religieuses occupent une place centrale, mais dont la structure est résolument laïque. Encore une fois inspirés par les travaux américains, les auteurs discutent des différents facteurs qui ont mené à la création de l'hôpital Notre-Dame sans toutefois en souligner de nouveaux. En plus, la volonté d'offrir une histoire pleinement sociale laisse peu d'espace à l'agentivité de ses fondateurs.

Notre survol historiographique s'intéresse à des hôpitaux généraux et non spécialisés comme les asiles. Il convient toutefois de mentionner au passage les travaux importants, en particulier ceux d'André Paradis⁸⁶, sur les asiles fondés au 19^e siècle dont certains anglo-protestants comme le sera le *Jeffery Hale*.

⁸⁴ Mentionnons comme exemple le travail classique de François Rousseau, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec, volume 1: 1639–1892*, Québec, Septentrion, 1989, 492 p.

⁸⁵ Denis Goulet, François Hudon et Othmar Keel, *Histoire de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, 1880 – 1980*, Montréal, Éditions VLB, 1993, 452 p.

⁸⁶ André Paradis, « L'asile, de 1845 à 1920 » dans Normand Séguin (dir.), *L'institution médicale. Atlas historique du Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1998, p. 37-74.

D'autres historiographies

Les *Voluntary Hospitals* et l'historiographie britannique⁸⁷

Notre regard se dirige ici spécifiquement sur les hôpitaux privés qui, comme nous le verrons, sont un modèle pour le *JH*⁸⁸. Ainsi, l'historien John Woodward propose une description détaillée de ces institutions apparues au 18^e siècle⁸⁹. Si la politique d'admission des malades est basée sur la valeur morale de ces derniers, les patients jugés incurables ou suspectés de souffrir de pathologies infectieuses n'ont pas accès à ce type d'hôpital. Pour sa part, Steven Cherry s'intéresse principalement à leur financement. Il explique que le développement de la médecine, dans la deuxième moitié du 19^e siècle, engendre des coûts qui dépassent les dons des philanthropes⁹⁰. Les administrateurs doivent accepter un financement extérieur à la communauté au risque de devoir partager la direction de leur hôpital, source de tension continuelle. Ces institutions, nommées également « *cottage hospitals* », dépendent avant tout du soutien de l'élite de la classe moyenne et non de l'aristocratie. Aux yeux de l'historien, l'apparition de ces institutions tente de satisfaire « *the wishes of the providers, whose multifarious aspirations included moral reform, paternalism, political ambition, medical careerism, scientific advance and so on* »⁹¹.

⁸⁷ Nous traduisons *voluntary hospital* par hôpital privé.

⁸⁸ Outre les travaux discutés, voir aussi: Ken Arnold, Lindsay Granshaw, Denna Jones, *Saving Bodies, Saving Souls: Hospitals in History. An Exhibition at the Wellcome Trust History of Medicine Gallery*, Londres, Wellcome Trust, 1997, 62 p.; Lindsay Granshaw et Roy Porter (dir.), *The Hospital in History*, Londres, Routledge, 1989, 273 p.; Susan C. Lawrence, *Charitable Knowledge: Hospital Pupils and Practitioners in Eighteenth-Century London*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, 390 p.

⁸⁹ John Woodward, *To Do the Sick No Harm - A Study of the British Voluntary Hospital System to 1875*, Londres, Routledge and Keegan Paul, 1978, 222 p.

⁹⁰ Steven Cherry, *Medical Services and the Hospitals in Britain: 1860-1939*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p. 110.

⁹¹ Martin Gorsky, John Mohan, Martin Powell, « British Voluntary Hospitals: 1871-1938: the Geography of Provision and Utilization », *J Historical Geography*, vol. 25, n° 4, 1999, p. 463-482.

Dans une étude de sept hôpitaux londoniens entre 1850 et 1898, Keir Waddington présente leurs difficultés de financement et les luttes incessantes entre les administrateurs et les médecins⁹². L'aide de l'État est jugée comme « *an attack on the spontaneous efforts of individuals or voluntary groups* » et devient « *an object of anxiety* » pour les dirigeants de ces hôpitaux⁹³. Il explique aussi que cette philanthropie n'est pas nécessairement liée à la charité chrétienne, car dans plusieurs cas, des employeurs, qui ont avantage à voir soigner leurs travailleurs, financent les hôpitaux⁹⁴. Dans le même esprit, Martin Gorsky suggère que ces hôpitaux privés s'inscrivent surtout dans une logique capitaliste où l'on veut traiter des ouvriers atteints d'une condition curable afin de préserver une main-d'oeuvre dont on ne peut se passer⁹⁵.

Au-delà de l'histoire sociale

Les travaux qui s'inspirent d'un autre angle d'analyse que l'histoire sociale sont rares. Dans une perspective anthropologique, Jeanne Kisacky suggère de voir l'hôpital comme un artéfact de la société⁹⁶. Reconnaisant l'historiographie classique des hôpitaux, elle y ajoute un nouvel élément : une histoire de l'architecture et des technologies consacrée à ces institutions. À ses yeux, le développement des hôpitaux à la fin du 19^e siècle ne peut s'expliquer seulement par des facteurs sociaux ou médicaux. La plomberie, les systèmes de ventilation et de chauffage, exemples d'innovations, permettent aux hôpitaux de remplir leur nouvelle mission de soins. Comme d'autres, Kisacky voit dans l'hôpital un outil de compréhension de la société⁹⁷.

⁹² Keir Waddington, *Charity and the London Hospitals, 1850–1898*, Woodbridge, Boydell et Brewer, 2000, p. 252.

⁹³ *Ibid.*, p. 229.

⁹⁴ *Ibid.*, p. 194.

⁹⁵ Martin Gorsky, « Public, Private and Voluntary Hospitals: Economic Theory and Historical Experience in Britain, c.1800-2010 » dans Martin Gorsky *et al.* (dir.), *The Political Economy of the Hospital in History*, Londres, University of Huddersfield Press, 2010, p. 181-220.

⁹⁶ Jeanne Kisacky, *Rise of the Modern Hospital: An Architectural History of Health and Healing, 1870 – 1940*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2017, p. 448.

⁹⁷ *Ibid.*, p. 7.

Dans une étude sur quatre hôpitaux généraux (Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver), Shay Sweeney offre un point de vue nouveau dans l'historiographie des hôpitaux⁹⁸. Bien qu'il ne remette toutefois pas en cause l'historiographie classique des hôpitaux de la fin du 19^e siècle, l'historien suggère de voir l'hôpital comme un espace contesté par différents acteurs tels les médecins, les administrateurs, les philanthropes et plus tard au 20^e siècle, les pouvoirs publics. L'hôpital devient avec cette perspective un lieu politique, un espace de lutte qui s'inscrit dans une communauté dont il reproduit les caractéristiques.

Corpus de sources

Le fonds d'archives de l'hôpital Jeffery-Hale

Le fonds P942 « Hôpital Jeffery Hale » de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) constitue notre principal corpus de sources. Nous avons consulté plus précisément les procès-verbaux des réunions des directeurs des années 1865 à 1975, les « *By-Laws, Rules and Regulations of Jeffery Hale's Hospital, at Quebec* », une copie notariée du testament de Jeffery Hale, différents documents sur la famille Hale, des photographies, et l'eulogie prononcée à la mort de Jeffery Hale.

Les procès-verbaux des réunions des directeurs sont souvent courts et semblent omettre certains détails lorsque leur contenu est comparé avec d'autres sources comme des articles retrouvés dans des quotidiens. Ce croisement permet une lecture « entre les lignes » des procès-verbaux.

⁹⁸ Shay Sweeney, « *Holding Open The Door Of Healing, "An Administrative, Architectural, And Social History Of Civic Hospitals: Toronto, Winnipeg, Calgary, And Vancouver, 1880-1980"* », thèse de Ph.D (Histoire), McMaster University, 2016, 409 p.

Documents législatifs et gouvernementaux

Nous avons également consulté des actes d'incorporation d'hôpitaux, en particulier ceux des hôpitaux Victoria et Jeffery-Hale de Québec⁹⁹. Une recherche des actes d'incorporation d'autres hôpitaux entre 1855 et 1875 a permis d'identifier des documents utiles à notre travail.

Pour chacun des textes législatifs, les versions anglaise et française sont comparées afin d'y déceler des différences. Par exemple, l'acte d'incorporation de l'hôpital Jeffery-Hale en anglais contient le passage suivant: « *Whereas the late Jeffery Hale, [...] bequeath to Christian Wurtele, of Quebec, real and personal property amounting in value to nine thousand pounds [...]* »¹⁰⁰. La version française pour sa part donne : « Attendu que Jeffery Hale [...] a, [...] légué à Christian Wurtele, de Québec, des biens mobiliers et immobiliers de la valeur de neuf mille louis ou environ [...] »¹⁰¹. Devant de telles différences, la version anglaise (soit le texte original) s'impose et la traduction adoptée pour *pound* est livre sterling dans notre travail et non louis.

Nous avons également consulté les recensements de la Province du Canada (pour les années 1851-52, 1860-61) et de la Province de Québec (pour les années 1870-71, 1880-81).

Les journaux

Les journaux ont constitué un corpus de sources important pour notre étude. À l'aide de plusieurs mots clés (hôpital, *hospital*, Jeffery Hale, Christian Wurtele, David Marsh, John Racey, etc.) lancés dans des bases de données de journaux (Collection

⁹⁹ « Acte pour incorporer l'hôpital Jeffery Hale, de la cité de Québec », *op.cit.*; « An Act to Incorporate the Victoria Hospital, cap. CCXXIV », Statutes of the Province of Canada, Quebec, Stewart Derbishire and Desbarats, 1855, p. 964-969, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_00925_3/4, (5 septembre 2022).

¹⁰⁰ « An Act for the Incorporation of Jeffery Hale's Hospital of the City of Quebec, cap. CVI », Statutes of the Province of Canada, Québec, Malcolm Cameron, 1865, 495-496 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_00925_15/497, (4 mai 2023).

¹⁰¹ « Acte pour incorporer l'hôpital Jeffery Hale, de la cité de Québec », *op.cit.*

patrimoniale des journaux et revues de la BAnQ¹⁰², Canadiana.org¹⁰³), nous avons obtenu des informations utiles. L'exploration des trois principaux journaux entre 1855 et 1875 destinés à la communauté anglo-protestante de la ville de Québec (*The Quebec Gazette*, *The Quebec Mercury*, *The Morning Chronicle*) complète cette recherche. *The Quebec Gazette*/La Gazette de Québec, le plus vieux quotidien de la ville de Québec fondé en 1764 adopte une position conservatrice peu critique du pouvoir. Le *Quebec Mercury*, créé en 1805, montre opposition aux droits accordés aux Canadiens français par les autorités officielles¹⁰⁴. Enfin, le *Morning Chronicle*, fondé en 1847, représente une voix plus modérée de la communauté anglo-protestante.

Autres sources

Les procès-verbaux et rapports annuels des différentes organisations protestantes charitables ou religieuses de la ville de Québec entre 1855 et 1875 servent à préciser l'implication des acteurs concernés par la création du *JH*. Nous avons mené cette recherche le site *Canadiana.org*¹⁰⁵.

Des monographies contemporaines de la période étudiée sont utiles à ce mémoire en particulier celles touchant la dénonciation du prosélytisme catholique, la critique des hôpitaux à Québec et de la situation politique des anglo-protestants au Québec.

¹⁰² Collection patrimoniale des journaux et revues de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/>, (plusieurs dates).

¹⁰³ Site de Canadiana, <https://www.canadiana.ca/>, (plusieurs dates).

¹⁰⁴ Maxime Dagenais, « The Quebec Mercury », *The Canadian Encyclopedia*, 2017, www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/the-quebec-mercury, (30 mai 2023).

¹⁰⁵ Site de Canadiana, <https://www.canadiana.ca/>

Méthodologie

Le cadre spatial : la ville de Québec

Le cadre spatial de notre projet se situe dans la ville de Québec et touche plus précisément dans la communauté anglo-protestante de cette ville.

Une périodisation de 20 ans

Notre étude se situe entre 1855 et 1875. Si nous dépassons ces bornes occasionnellement, c'est pour apporter des éléments contextuels qui permettent de mieux comprendre et expliquer certains événements liés à notre sujet. Même si le JH est incorporé en 1865, nous commençons notre récit dix années avant, car un projet de créer un hôpital protestant à Québec existe alors, établissement qui ne verra jamais le jour. Nous terminons notre exploration en 1875 pour deux raisons. La première consiste à évaluer la persistance ou non de la dimension religieuse dans le fonctionnement du JH. C'est aussi à ce moment que l'hôpital entame un nouveau chapitre de son existence après la réalisation d'importants travaux.

Méthodes

Nous voulons redonner un rôle significatif à l'agentivité dans notre travail. Pour se faire, une approche impliquant la compréhension permet de se mettre à la place des acteurs du passé afin d'accepter ou de refuser les explications que les sources procurent. Il faut toutefois éviter de les juger¹⁰⁶. En plus, l'explication causale, elle, fait appel à l'imagination. Si toutes les causes pour expliquer l'émergence de l'hôpital Jeffery Hale n'ont pas le même poids, certaines pèsent plus lourd dans le récit proposé. Afin de

¹⁰⁶ Antoine Prost, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, 2010, p. 156; p. 163-165.

construire notre argumentation, nous mettons de l'avant des causes qui produisent avant tout des effets¹⁰⁷.

Tout au long de ce mémoire, nous trouvons retrouvons mentionner « le fait religieux » ou le « domaine religieux ». Florian Mazel explique la difficulté d'utiliser de telles expressions :

Certains considèrent la religion ou le fait religieux comme une singularité anthropologique irréductible, ce qui implique une anthropologie considérant l'existence chez l'homme d'un rapport au sacré ou au mystère comme un donné universel, quand bien même celui-ci se déclinerait ensuite de façon variable selon les contextes socio-culturels. D'autres considèrent la religion ou le fait religieux comme une simple dimension du social, une dimension généralement perçue comme essentielle mais qui relève toujours d'une construction sociale et culturelle, et donc d'un contexte singulier¹⁰⁸.

Dans notre travail, le « fait religieux » se réfère à la deuxième conception exprimée par Mazel.

Notre approche méthodologique se concentre sur une analyse critique des différentes sources selon les deux modes précédemment décrits. Nous accordons aussi une place à l'agentivité de certains acteurs. Si Jeffery Hale semble incontournable, Christian Wurtele, ami de ce dernier et premier président de l'hôpital, joue un rôle central dans notre étude.

Si notre projet s'inscrit dans le domaine de l'histoire de la santé, plus particulièrement celle des hôpitaux, il concerne aussi la communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans le dernier tiers du 19^e siècle à un moment critique de son histoire.

¹⁰⁷ *Ibid.*, p. 174-181.

¹⁰⁸ Florian Mazel, « Histoire et religion, entre pratique historiographique, principes épistémologiques et enjeux de sociétés », *Recherches de science religieuse*, vol. 109, n° 4, 2021, p.709

Présentation des chapitres

Le premier chapitre du mémoire dépeint la communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle. Après une présentation d'éléments contextuels démographiques, économiques et politiques, nous soulignons l'hétérogénéité de ce groupe sur la question religieuse. Le chapitre se termine par un survol du monde de la santé de Québec à la même époque sous l'angle de ses citoyens anglo-protestants.

Dans le chapitre qui suit, nous voulons comprendre et expliquer le rôle de la mouvance évangélique dans la création du JH. Nous tentons de répondre à la *première question* exprimée dans notre problématique sur la place du religieux dans notre récit. L'incorporation de l'hôpital Victoria en 1855 semble un prélude à ce projet tant il lui ressemble sur plusieurs points. Les raisons de l'échec de l'hôpital Victoria mettent en évidence les différentes tensions parcourant la communauté anglo-protestante de la ville de Québec. Nous estimons aussi essentiel de présenter en détail Jeffery Hale, philanthrope et leader évangélique, car son agentivité fait peu de doute dans l'émergence de l'hôpital portant son nom. Son testament est significatif dans l'impulsion menant à l'incorporation du JH en 1865. Ce chapitre discute également du rôle d'autres hommes au centre de cette initiative de la communauté anglo-protestante.

Le troisième chapitre suit l'incorporation de l'hôpital Jeffery-Hale. Après des balbutiements initiaux en 1867, l'institution consolide son fonctionnement. Le but de ce chapitre est d'explorer la persistance ou non, de la dimension religieuse dans la vie du JH. Nous souhaitons répondre ainsi à la *deuxième question* de notre problématique. Pour ce faire, nous retraçons l'évolution de l'hôpital jusqu'en 1875 en présentant différents aspects de son fonctionnement.

CHAPITRE I

LA COMMUNAUTÉ ANGLO-PROTESTANTE DE LA VILLE DE QUÉBEC ENTRE 1855 ET 1875

Avant d’aborder, dans les deux prochains chapitres, la création et les premières années de fonctionnement de l’hôpital Jeffery-Hale, nous présentons les éléments contextuels dans lesquels s’inscrit notre recherche. Nous débutons d’abord par un portrait de la communauté anglo-protestante sous ces aspects démographique, économique, politique, et religieux. Ensuite, nous discutons de l’évolution du monde de la santé de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle, particulièrement en ce qui concerne les anglo-protestants.

1.1 L’évolution démographique de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans la seconde moitié du 19^e siècle

Québec connaît une croissance démographique considérable après la Conquête avant de subir un ralentissement dans la deuxième moitié du 19^e siècle. Si cela touche l’ensemble de la population, elle est surtout manifeste pour les anglophones ayant des origines anglaises ou écossaises (tableau 1.1). Les conditions économiques et

politiques que la ville rencontre ne sont pas étrangères à ce déclin comme nous le verrons.

Entre 1851 et 1861, la croissance de la population de la ville de Québec est de 21,5%. La décennie qui suit voit cette progression ralentir avec un taux 16,8%. Cette croissance de la ville de Québec est cependant moins élevée comparée aux autres villes touchées par le phénomène d'urbanisation¹⁰⁹.

Tableau 1.1 – Population de la ville de Québec et du Bas-Canada/Province de Québec (1851-1852, 1860-1861, 1870-1871, 1880-1881) – *Nombre (pourcentage)*

	Ville de Québec				Bas-Canada/ Province de Québec			
	1851-1852	1860-1861	1870-1871	1880-1881	1851-1852	1860-1861	1870-1871	1880-1881
Population totale	42 052 (100)	51 109 (100)	59 699 (100)	62 446 (100)	890 261 (100)	1 110 664 (100)	1 191 516 (100)	1 361 485 (100)
Origine des Îles britanniques	8 272 (19,7)	10 342 (20,2)	18 144 (30,4)	15 344 (24,6)	77 294 (8,7)	76 488 (6,9)	242 041 (20,3)	263 187 (19,3)
<i>Angleterre/Pays de Galles</i>	1 280 (3,0)	2 177 (4,3)	3 998 (6,7)	3 437 (5,5)	11 230 (1,3)	13 139 (1,2%)	70 105 (5,9)	81 515 (6,0)
<i>Écosse</i>	648 (1,5)	792 (1,5)	1 801 (3,0)	1 683 (2,7)	14 565 (1,6)	13 160 (1,2)	49 458 (4,1)	54 923 (4,0)
<i>Irlande</i>	6 344 (15,1)	7 373 (14,4)	12 345 (20,7)	10 224 (16,4)	51 499 (5,8)	50 192 (4,5)	123 278 (10,3)	123 749 (9,1)
Natifs du Canada	31 551 (75,0)	40 035 (78,3)	40 890 (68,5)	46 444 (74,4)	795 108 (89,3)	1 014 898 (91,4)	929 817 (78)	1 073 820 (78,9)
Autres	2 229 (5,3)	994 (2,0)	665 (1,1)	658 (1,0)	17 859 (2,0)	19 578 (1,7)	19 658 (1,6)	24 478 (1,8)

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canadas, 1851-52*, Québec, John Lovell, 1853, p. 104-105; Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, p. 42-43; Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1870-71 – Census of Canada, 1870-71*, Ottawa, I.B. Taylor, 1873, p. 304-305, 288-289, 316-317; Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1880-81 – Census of Canada, 1880-81*, MacLean, Roger, 1882, p. 250-251, 300-301.

¹⁰⁹ Valérie Laflamme, Charles Fleury, « Histoire de la population de la ville de Québec », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 37, n° 1, 2008, p. 6.

Si le nombre de citoyens d'origine britannique augmente jusqu'en 1871, le déclin est manifeste par la suite. De 30,4% en 1870, ils ne représentent plus que 24,5% en 1880. Les données brutes sont encore plus probantes, car de 18 144 en 1870, ils ne sont plus que 15 344 une décennie plus tard. Or, la population d'origine britannique, dans les années 1870 – 1880, est stable dans la Province de Québec.

Mentionnons toutefois que l'origine des citoyens n'a pas nécessairement de lien direct avec la pratique religieuse : être britannique ne veut pas dire être protestant, car un bon nombre d'Irlandais sont catholiques. Ces derniers, comme le montre le tableau 1.1, sont en croissance importante.

Les mêmes recensements montrent la jeunesse de la ville de Québec avec 48,9% de la population qui a moins de 20 ans en 1860¹¹⁰.

Selon Valérie Laflamme et Charles Fleury, la ville de Québec entre 1831 et 1921, présente « le plus mauvais bilan démographique du pays »¹¹¹. Pour Marc Vallières, la population de Québec au milieu du 19^e siècle après, avoir connu un essor :

marque le sommet de cette progression et le début d'un ralentissement voire un déclin attribuable à des facteurs économiques, mais aussi politiques, surtout la perte du statut de la capitale canadienne en 1865 sans que celui de capitale provinciale n'apporte des retombées comparables et le départ de la garnison britannique en 1870¹¹².

La prochaine section explore plus précisément ces aspects.

¹¹⁰ *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, p. 344, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_07156, (21 mai 2023).

¹¹¹ Valérie Laflamme, Charles Fleury, « Histoire de la population de la ville de Québec », *loc. cit.*

¹¹² Marc Vallières, « Naître, vivre et travailler dans une ville coloniale » dans Marc Vallières (dir.) *et al.* (dir.), *Histoire de Québec et de sa région*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008, p. 692.

1.2 Le contexte politico-économique de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle

1.2.1 Une économie instable

Jusqu'aux années 1860, Québec connaît un essor économique avant de vivre un ralentissement notable¹¹³. Quatre facteurs, tous liés aux activités portuaires, façonnent alors la ville¹¹⁴.

Les nouveaux arrivants constituent la source principale de la main-d'œuvre nécessaire aux activités économiques¹¹⁵. L'apport démographique des Irlandais, qui comptent pour 60% des immigrants dans les années 1830, 90% dans les années 1840 pour redescendre à 10% à la fin des années 1850¹¹⁶, illustre comment l'immigration influence le développement de la ville.

L'importation de nombreux biens dans le port de la ville de Québec est le second élément majeur de l'économie. Les anglo-protestants de la ville occupent un rôle central en créant des bureaux d'import-export rattachés à des maisons-mères en Grande-Bretagne. Toutefois, cet avantage de la ville s'atténue avec le développement du transport ferroviaire à Lévis alors absent à Québec.

Le commerce du bois représente le troisième élément excessivement rentable pour la colonie qui devient la cour à bois de la Grande-Bretagne¹¹⁷. Associés à cette activité,

¹¹³ Marc Vallières, « Naître, vivre et travailler dans une ville coloniale », *op.cit.*, p. 709-725.

¹¹⁴ Marc Vallières, « Québec : port d'entrée de l'Amérique du Nord britannique » dans Marc Vallières (dir.) et al., *Histoire de Québec et de sa région*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008, p. 691-767.; Serge Courville, Robert Garon, *Atlas historique du Québec – Québec : ville et capitale*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2001, p. 163.

¹¹⁵ Marc Vallières, « Naître, vivre et travailler dans une ville coloniale », *op.cit.*, p. 691-709.

¹¹⁶ Robert Grace, « L'apport de l'immigration : l'exemple des irlandais » dans Serge Courville et Robert Garon (dir.), *Atlas historique du Québec – Québec : ville et capitale*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2001, p. 180-185.

¹¹⁷ *Ibid.*, p. 717-739.

les scieries et les moulins se développent, souvent grâce à l'initiative d'hommes d'affaires anglo-protestants.

La construction navale constitue le dernier axe de l'essor économique de Québec. Dans le cadre chronologique de notre étude, une vingtaine de chantiers existent à Québec. Or, pas moins de quatorze d'entre eux sont dirigés par les anglo-protestants¹¹⁸.

Vallières qualifie de « strate supérieure de la communauté d'affaires » les anglo-protestants qui dominent les activités économiques de la ville durant une grande partie du 19^e siècle¹¹⁹. Il est important de mentionner que cette élite ne représente cependant qu'une minorité de la population anglo-protestante¹²⁰.

La situation économique change dans les années 1860. La crise économique de 1857 entraîne une diminution drastique de l'exportation du bois et de la construction navale¹²¹. Plus encore, le port de Québec est en perte de vitesse avec l'arrivée de gros navires à vapeur qui peuvent continuer vers Montréal sans s'arrêter à Québec ou qui accostent à Lévis desservie depuis 1852 par le réseau ferroviaire. L'historien John Hare explique que le déclin de la ville se poursuit au-delà des années 1860 par des facteurs qui « se conjuguent pour lui faire perdre population et influence économique : déclin du trafic de bois et de la construction navale, départ des fonctionnaires et de leurs familles vers Ottawa, et incendies désastreux dans les quartiers ouvriers »¹²². Pour ce qui est du commerce du bois, le ralentissement des exportations est dû à l'abolition des tarifs préférentiels et la rareté de certaines essences de bois recherchées¹²³. Dans le cas des fonctionnaires et hommes politiques, on estime que 1 000 personnes quittent Québec pour Ottawa en 1865¹²⁴. Plus important démographiquement est le départ, en

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 744-745.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 897.

¹²⁰ George Bervin, *Québec au XIX^e siècle : L'activité économique des grands marchands*, Québec, Septentrion, 1991, p. 39-65.

¹²¹ John Hare, Marc Lafrance, David-Thiery Ruddell, *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871*, Montréal, Boréal/Musée canadien des civilisations, 1987, p. 258.

¹²² *Ibid.*, p. 262.

¹²³ *Ibid.*, p. 263.

¹²⁴ *Ibid.*, p. 266.

1871, de la garnison de la Citadelle composée de 3 000 militaires¹²⁵. Toutefois, l'absence d'un réseau ferroviaire, desservant la ville avant 1879, est un facteur jugé primordial pour toute tentative d'explication du déclin de la ville de Québec¹²⁶.

Le cadre chronologique de notre mémoire se termine en 1875 alors que l'économie de la ville de Québec rebondit grâce à une industrialisation importante associée à une nouvelle classe d'affaires composée de Canadiens français, avec en parallèle une perte d'influence de la population anglo-protestante¹²⁷.

1.2.2 Une situation politique en évolution

L'enjeu des libertés religieuses dans les débats constitutionnels menant à la Confédération, particulièrement celles touchant la minorité anglo-protestante du Bas-Canada, nous intéresse ici. Encore une fois, il ne s'agit pas de revoir en détail cette période, mais de la discuter du point de vue de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec¹²⁸.

Selon Louis-G. Harvey, si les débats constitutionnels sont bien documentés, « l'analyse du discours politique anglophone avant la Confédération reste à faire », en particulier celui de la minorité protestante du Bas-Canada¹²⁹. En plus, John Little nous invite à

¹²⁵ *Ibid.*, p. 267.

¹²⁶ Sophie Drouin, « Une centralité affaiblie » dans Serge Courville et Robert Garon, *Atlas historique du Québec – Québec : ville et capitale*, op. cit., Québec, p. 163.; Marc Vallières, « Québec à l'ère des chemins de fer et de l'industrie » dans Marc Vallières (dir.) et al., *Histoire de Québec et de sa région*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008, p. 1095-1196.

¹²⁷ Serge Courville et Robert Garon, *Atlas historique du Québec – Québec : ville et capitale*, op.cit., p. 190-209.

¹²⁸ Pour plus de détails, Linteau et Conrad offrent deux récits de cette période : Paul-André Linteau, « La réorganisation de l'Amérique du Nord britannique (1840-1867) » dans *Histoire du Canada*, Paris, Presses Universitaires de France, 2020, p. 44-57; Margaret Conrad, « Coming Together, 1849 – 1885 » dans *A Concise History of Canada*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, p. 134-163.

¹²⁹ Louis-G Harvey, « L'histoire politique au Québec : le régime britannique », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 18, n° 3, 2010, p. 130.

dépasser l'image de l'anglo-protestant comme l'archétype du *tory*¹³⁰. Pour sa part, John Webster Grant montre, dans son analyse des débats constitutionnels, que la question religieuse y occupe peu de place¹³¹. On entend ici la reconnaissance d'une religion comme officielle (comme l'anglicanisme l'est en Grande-Bretagne). Malgré cela, les « Pères de la Confédération » vivent dans un monde où la religion tient une place importante caractérisée par un « *evangelical consensus* » qui transcende les divisions religieuses¹³². En d'autres mots, la religion fait partie de l'identité des politiques, mais influence peu le projet confédératif. À vrai dire, comme l'exprime Robert Handy, la Confédération:

*was largely the work of politicians and railroad promoters on the basis of economic and political realities. Officially the churches had little to say about the movement for Confederation, but the religious Press, reflecting general opinion in the churches, discussed it thoroughly and almost entirely favourably*¹³³.

La question du droit des minorités, à l'exception des droits scolaires, intéresse peu les représentants politiques dans le dernier tiers du 19^e siècle¹³⁴. À cet égard, les anglo-protestants du Québec obtiennent dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (A.A.N.B.) la protection de leur système éducatif (section 93) et de leur langue (section 133, le français et l'anglais sont déclarés langues officielles)¹³⁵. Deux politiciens anglo-protestants québécois jouent un rôle central dans l'acceptation du projet confédératif

¹³⁰ John. I. Little, *Loyalties in Conflict. A Canadian Borderland in War and Rebellion 1812-1840*, Toronto, University of Toronto Press, 2008, 192 p.

¹³¹ John Webster Grant, « Canadian Confederation and the Protestant Churches », *Church History*, vol. 38, n° 3, 1969, p.327–337.

¹³² John Webster Grant, *A Profusion of Spires: Religion in Nineteenth-Century Ontario*, Toronto, University of Toronto Press, 1988, 291 p.

¹³³ Robert T. Handy, « Conflict, and Canadianization in the British Era (1800 – 67) » dans *A History of the Church in the United States and Canada*, Oxford, Oxford University Press, 1976, p. 257.

¹³⁴ Eugénie Brouillet, Alain-G Gagnon, Guy Laforest, « Introduction: 1864, a Pivotal Year in the Advent of the Canadian Confederation » dans *The Quebec Conference of 1864: Understanding the Emergence of the Canadian Federation*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2018, p.3-28.

¹³⁵ J.E.Hodgetts, « Constitution of Canada » dans *Oxford Companion to Canadian History*, <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-385>, (21juin 2022).

par leurs compatriotes bas-canadiens, Thomas D'Arcy McGee et Alexander Galt¹³⁶. Ce dernier promet que, devant toute injustice faite aux droits des anglo-protestants du Québec, le parlement fédéral peut intervenir pour éviter une telle situation¹³⁷. Cela semble convaincre une partie des anglophones si l'on en croit un éditorialiste qui estime qu'aucune « *injustice could not be done to an important class in the country, such as the protestants of Lower Canada, or the Roman Catholics of Upper Canada without sowing the seeds of discord in the community* »¹³⁸.

Malgré l'adhésion d'une bonne partie des anglo-protestants du Québec au projet confédératif, des voix discordantes s'élèvent. En 1865, J. W. Dawson, recteur de l'Université McGill, écrit que les anglophones :

*in Lower Canada in general take a very despondent view of the position of affairs feeling themselves politically powerless; and believing that ... if the Imperial Parliament pass an act in accordance with the Quebec Scheme, the old English dominion will be destroyed beyond redemption*¹³⁹.

Même après l'A.A.N.B., des craintes persistent. Dans un pamphlet souvent cité, Adolphus Hart en 1871 résume bien l'esprit de certains protestants¹⁴⁰. Il débute son texte en comparant les protestants du Québec d'après la Confédération avec les protestants français lors de la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. Selon lui, les Canadiens français ont réussi à convaincre les politiciens britanniques que la nouvelle Confédération protège la minorité anglo-protestante du Québec :

¹³⁶ Marcel Martel, *et al.*, « Quebec and Confederation: Gains and Compromise » dans Daniel Heidt (dir.), *Reconsidering Confederation: Canada's Founding Debates, 1864-1999*, Calgary, University of Calgary Press, 2018, p.75–100.

¹³⁷ *The Proposed B.N.A. Confederation: A Reply to Mr. Penny's Reasons Why it Should not be Imposed upon the Colonies by Imperial Legislation*, Montréal, Montreal Daily News, 1867, p. 13.

¹³⁸ *Ibid.*, p. 9.

¹³⁹ Lettre de J. W. Dawson à C.D. Howe, le 15 novembre 1866 cité dans Peter B. Waite (dir.), *The Confederation Debates in the Province of Canada, 1865*, Montreal, McGill-Queen's University Press, 2006, p. 129.

¹⁴⁰ Adolphus Mordecai Hart, *1814-1879 - The Political State and Condition of Her Majesty's Protestant Subjects in the Province of Quebec (since Confederation)*, Toronto, Canadian News, 1871, p. 74.

It is this last phase of their Machiavelian policy, which will be considered, and justly so, by posterity as the crowning act of their insincerity and hypocrisy in all their negotiations with the British Government. When they sought a federal and not a legislative union of the Provinces; when their representatives at the Westminster Hotel so beguiled the emissaries from this and other Provinces as to induce them to yield to their solicitations, they contemplated and projected the utter subserviency, not to say slavery, of over three hundred thousand Protestant and English Canadian colonists to nearly a million Roman Catholic and French Canadian inhabitants of the Province of Quebec¹⁴¹

Avec la Confédération, la ville de Québec perd son statut de capitale de la Province du Canada qu'elle a occupé pendant deux périodes (1851-1855 et 1859-1865), contribuant à la perte d'influence de la ville et, par le fait même, au déclin de sa communauté anglo-protestante.

1.3 L'hétérogénéité de la communauté protestante dans la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle

1.3.1 Les différentes dénominations

Nous retrouvons dans la ville de Québec des protestants des principales dénominations (tableau 1.2).

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 8.

Tableau 1.2 – Évolution de l'appartenance religieuse de la population de Québec en 1851-52, 1860-61, 1870-71, 1880-81 – *Nombre (pourcentage)*

	Ville de Québec				Bas-Canada/Province de Québec			
	1851-1852	1860-1861	1870-1871	1880-1881	1850-1851	1860-1861	1870-1871	1880-1881
Population totale	42 052 (100)	51 109 (100)	59 699 (100)	62 446 (100)	890 261 (100)	1 110 664 (100)	1 191 516 (100)	1 361 485 (100)
Églises protestantes	7 159 (17,0)	9 497 (18,6)	7 247 (12,1)	6 014 (9,6)	124 399 (14,0)	159 485 (14,4)	169 043 (14,2)	179 568 (13,2)
Église d'Angleterre/Anglicans	3 489 (8,3)	5 740 (11,2)	4 059 (6,8)	3 328 (5,3)	45 402 (5,1)	63 322 (5,7)	62 449 (5,2)	68 797 (5,0)
Église d'Écosse/Presbytériens	1 371 (3,3)	2 112 (4,1)	1 623 (2,7)	1 344 (2,1)	33 535 (3,8)	43 607 (3,9)	46 165 (3,9)	50 297 (3,7)
Méthodistes	714 (1,7)	1 139 (2,2)	794 (1,3)	883 (1,4)	21 183 (2,4)	30 582 (2,7)	34 100 (2,9)	37 221 (2,7)
Baptistes	51 (0,1)	154 (0,3)	166 (0,3)	174 (0,3)	4 493 (0,5)	7 751 (0,7)	8 686 (0,7)	8 853 (0,6)
Congrégationalistes	95 (0,2)	234 (0,5)	130 (0,2)	101 (0,2)	3 927 (0,4)	4 927 (0,4)	5 240 (0,4)	5 244 (0,4)
Autres protestants	1 439 (3,4)	118 (0,2)	475 (0,8)	284 (0,4)	15 862 (1,8)	9 296 (0,8)	12 403 (1,0)	9 156 (0,7)
Église catholique	32 934 (78,3)	41 477 (81,1)	52 357 (87,7)	56 295 (90,1)	746 866 (83,9)	942 724 (84,9)	1 019 850 (85,6)	1 170 718 (86,0)
Juifs	40 (0,1)	110 (0,2)	81 (0,1)	47 (0,1)	248 (< de 0,1)	572 (< de 0,1)	549 (< de 0,1)	969 (0,1)
Autres croyances, inconnus, non mentionnés	1 919 (4,6)	25 (0,1)	14 (< de 0,1)	29 (< de 0,1)	18 744 (2,5)	7 883 (0,8)	2 074 (0,2)	5 732 (0,4)

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canadas, 1851-52*, Québec, John Lovell, 1853, p. 140-141, 148-149; Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, p. 122-123, 125-126; Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1870-71 – Census of Canada, 1870-71*, Ottawa, I.B. Taylor, 1873, p. 246-249; Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1880-81 – Census of Canada, 1880-81*, MacLean, Roger, 1882, p. 6-7, 148-149.

On constate une diminution des protestants tant en nombre qu'en proportion pour la ville de Québec dans les années 1860. Après avoir représenté un peu plus de 18,0% à ce moment, elle n'atteint pas 10% vingt ans plus tard. Toutes les dénominations participent à cette décroissance à l'exception des baptistes dont le nombre, mais pas la proportion, demeure stable. Au Bas-Canada/Province de Québec, le nombre absolu de protestants augmente, sans variation toutefois des proportions qui sont stables entre 1850 et 1880.

Le recensement de 1860 – 1861 fournit des données sur les lieux de cultes de la ville de Québec (tableau 1.3). Il faut cependant prendre ces informations avec prudence, car d'autres sources procurent des résultats différents. À titre d'exemple, un guide de la ville de Québec mentionne l'Église baptiste érigée en 1854 et dirigée par le révérend David Marsh qui joue, comme le montre le prochain chapitre, un rôle important pour

l'hôpital Jeffery-Hale¹⁴². Pourtant, cette église est absente du recensement précédemment cité. Plus éloquent est un guide de la ville de Québec qui, pour les années 1860-1861, identifie dix-neuf lieux de cultes (tableau 1.3).

Tableau 1.3 – Lieux de culte entre 1860 – 1861 pour la ville de Québec

Lieux de culte	Selon le recensement de 1860-61	Selon <i>The Quebec Directory for 1860-1861</i>
Église de Rome	8	5
Église d'Angleterre	2	6
Église d'Écosse/Presbytériens	2	2
Méthodistes	2	1
Baptistes	0	1
Congrégationalistes	0	2
Autres protestants	0	1
Juifs	0	1
Autres	0	0
Total	14	19

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, p. 361; G.H. Cherrier (ed.), *The Quebec Directory for 1860-61*, Québec, John Lovell, 1860, p. 367-372.

Malgré la volonté d'Amherst en 1792 que « *the Church of England may be established both in Principle and in Practice* » dans la colonie¹⁴³, l'Église d'Angleterre ne bénéficie d'aucun statut particulier contrairement à sa situation en métropole. Comme nous l'avons vu, les réserves du clergé (*clergy reserves*) lui procurent toutefois des revenus fonciers significatifs. Cet avantage indispose les protestants d'autres dénominations qui militent pour une séparation claire entre l'État et la religion. Il faut attendre 1863, avec le jugement Long v. Gray, pour que l'Église d'Angleterre perde ce privilège et devienne une dénomination comme les autres.

Les disputes théologiques entre les différentes Églises protestantes sont avant tout l'affaire des autorités religieuses et non des laïques. Comme l'écrit Ward, « *the*

¹⁴² Willis Russell, *Quebec, As it was, and As it is, or, A Brief History of the Oldest City in Canada, from its Foundation to the Present Time: with a Guide for Strangers to the Different Places of Interest within the City, and Adjacent thereto*, Québec, G.T. Cary, 1864, p. 96-100.

¹⁴³ Henry Coleridge Stewart, *The Church of England in Canada. 1759-1793*, Montréal, John Lovell, 1893, p. 40.

Anglican clergy, in contrast to many of the laity, were anxious to distance themselves from other Protestants »¹⁴⁴ alors que selon Hayes « *many Anglican lay people differed, preferring to work peaceably with other Protestants* »¹⁴⁵. Si au Haut-Canada, les méthodistes sont très influents, les anglicans, eux, sont les plus proches du pouvoir dans la ville de Québec. Parmi ces derniers, l'archevêque de l'Église d'Angleterre occupe le premier rang. Le troisième, George Mountain, joue un rôle important dans notre récit comme nous le verrons plus loin. Il naît en Angleterre en 1789, mais arrive à Québec en 1793 avec son père, Jacob Mountain, premier évêque d'un nouveau diocèse¹⁴⁶. Après des études à Cambridge, il devient prêtre en 1814 puis s'implique grandement dans le diocèse de Québec pendant les dernières années d'épiscopat de son père et celles du deuxième évêque, Charles Stewart. Consacré évêque de Montréal et suffragant du diocèse de Québec en 1836 au *Lambeth Palace* de Londres, il prend le titre d'archevêque de Québec en 1850. En 1824, il devient professeur de théologie de l'Université McGill et en 1843, il collabore à l'ouverture du *Bishop's College*. Son accomplissement le plus notable consiste en l'organisation du premier synode protestant en 1859. Ce dernier est la source de conflits importants avec les évangélistes comme nous le montrons dans le prochain chapitre.

1.3.2 L'idéal évangélique

Chez les anglicans, les évangélistes sont un groupe minoritaire contrairement aux méthodistes qui sont majoritaires¹⁴⁷. Au Canada, l'évangélisme s'inscrit dans le modèle de Bebbington abordé dans notre survol historiographique. L'autorité centrale de la Bible, l'encouragement d'une piété toute personnelle et la pratique obligatoire de la

¹⁴⁴ Kevin Ward, « Canada » dans *A History of Global Anglicanism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, p. 72.

¹⁴⁵ Alan L. Hayes, « Anglicans » dans Gerald Hallowell, *The Oxford Companion of Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, 2004.

¹⁴⁶ Monica Marston, « Mountain, George Jehoshaphat » dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 9, http://www.biographi.ca/fr/bio/mountain_george_jehosaphat_9F.html, (25 février 2023).

¹⁴⁷ John G. Stackhouse, « Evangelicalism », *op.cit.*

charité caractérisent cette mouvance religieuse¹⁴⁸. Si les mouvements évangélistes rencontrent l'opposition de la hiérarchie des Églises d'Angleterre et d'Écosse¹⁴⁹, on note toutefois que le deuxième archevêque anglican de Québec, Charles James Stewart, se montre sympathique à cette tendance et démontre la volonté particulière de créer des liens avec les autres dénominations¹⁵⁰. La situation change avec George Mountain, troisième archevêque de Québec. Les leaders laïques des évangélistes entrent ainsi fréquemment en conflit avec lui. Cependant, cela ne les empêche pas d'être responsables de nombreuses initiatives éducatives et charitables. À cet égard, le projet de l'hôpital Victoria de Québec, comme nous le verrons dans le prochain chapitre, illustre bien cette pratique. Cet activisme évangélique inquiète aussi les autorités catholiques qui craignent un empiètement sur leurs domaines d'intervention. Comme le souligne John Dickinson, « *the Protestant evangelical renewal in the 1840s created a rift between the two religions* »¹⁵¹. Nous reviendrons sur cette mouvance évangélique à Québec alors que l'anglican Jeffery Hale en devient le leader à partir des années 1850.

1.3.3 La charité protestante au centre de la vie religieuse

Dans son travail sur les églises protestantes, Janice Harvey explique que ces dernières n'ont pas administré d'orphelinats ou de refuges contrairement à leurs contreparties catholiques¹⁵². Ce sont plutôt les élites laïques qui deviennent responsables du réseau charitable. Cela étant dit, la religion influence quand même ces philanthropes protestants. À leurs yeux, la charité est une obligation envers les pauvres jugés méritants. Mais cette pratique ne s'exerce pas de manière isolée : « Le désir

¹⁴⁸ Bebbington, *Evangelicalism*, op.cit., p.1-3.

¹⁴⁹ Jack Stackhouse, « The Historiography of Canadian Evangelicalism: A Time to Reflect », loc.cit.

¹⁵⁰ Robert T. Handy, « Conflict, and Canadianization in the British Era (1800 – 67) » dans *A History of the Church in the United States and Canada*, Oxford, Oxford University Press, 1976, p. 240.

¹⁵¹ John A. Dickinson, « The English-speaking minority of Quebec: a historical perspective », *International Journal of the Sociology of Language*, vol. 185, 2007, p. 17.

¹⁵² Harvey, Janice. « Les Églises protestantes et l'assistance aux pauvres à Montréal au XIX^e siècle », *Études d'histoire religieuse*, vol. 69, 2003, p. 51–67.

d'évangélisation s'ajoutait au devoir chrétien de charité. [...] Ce renouveau du sentiment religieux, encouragé par des réunions de prière et de témoignage ainsi que par des prédicateurs charismatiques, a traversé les églises méthodistes »¹⁵³. L'historienne avance quatre raisons pour expliquer l'absence d'implication directe des églises protestantes dans le domaine charitable : elles ne travaillent pas ensemble, n'ont pas de ressources aussi importantes que l'Église catholique, ne peuvent compter sur des congrégations religieuses et doivent composer avec l'idéologie protestante qui exalte avant tout la charité personnelle.

Deux exemples illustrent l'importance de la charité protestante dans la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle : les *Ladies' Protestant Home* et *Finlay Home*. En 1859, le *Ladies' Protestant Home* est incorporé pour recevoir et aider « *destitute and unprotected women and female children of all Protestant dominations in the city of Quebec* »¹⁵⁴. Les dirigeantes refusent en revanche les femmes de caractère « immoral » ou celles « perdues », estimant que la maison n'est pas une oeuvre de réforme. Cette institution, considérée dissidente par les autorités anglicanes, est une initiative d'un groupe évangélique comme l'exprime bien la femme du gouverneur Monck lors d'une visite au *Ladies' Protestant Home* en 1865: « *Dissenting places are very different from Church places of this sort; there is nothing to elevate their minds in the dissenting places, not an illuminated text, or a holy picture to be seen* »¹⁵⁵.

Pour sa part, le *Finlay Home*, fondé en 1857, prend en charge des vieillards, mais aussi des orphelins des deux sexes jusqu'en 1873¹⁵⁶. Contrairement au *Ladies' Protestant*

¹⁵³ *Ibid.*, p. 23.

¹⁵⁴ « Ladies' Protestant Home », *Naître et grandir à Québec*, Centre interuniversitaire d'études québécoises, <https://expong.cieq.ca/institution.php?-institution=35>, (3 novembre 2023); Arthur G. Penny, *Ladies' Protestant Home – Quebec City – 1859 – 1959*, Québec, Committee of Management, 1958, p. 35.

¹⁵⁵ Cité dans Patrick Donovan, *The Boundaries of Charity. The Impact of Ethnic Relations on Private Charitable Services for Quebec City's English-speakers, 1759-1900*, *op.cit.*, p. 251.

¹⁵⁶ « Ladies' Protestant Home », *Naître et grandir à Québec*, *op.cit.*

Home, l'archevêque anglican de Québec assure en partie le financement. Le *Finlay Home* illustre bien la division entre les dénominations protestantes, car l'admission y est réservée aux seuls malades pauvres anglicans (les autres dénominations sont exclues).

1.4 Les anglo-protestants et un monde de la santé en évolution dans la deuxième moitié du 19^e siècle

Le sous-titre de l'ouvrage de Denis Goulet et Robert Gagnon, *De l'art de soigner à la science de guérir*, sur l'histoire de la médecine au Québec, résume bien la période dans laquelle notre mémoire s'inscrit¹⁵⁷. En effet, le monde de la santé et de la médecine au 19^e siècle est traversé par des changements importants¹⁵⁸. Ce siècle est témoin du passage de la théorie des humeurs (qui perdure malgré tout) au développement d'une médecine anatomopathologique qui mène à une révolution clinique. Même si elle débute réellement après à la limite supérieure de notre cadre chronologique, il convient de mentionner l'émergence de la théorie bactériologique qui prend forme dans le dernier quart du siècle et qui va changer drastiquement la conception des maladies infectieuses.

Cette évolution s'inscrit dans une professionnalisation médicale qui passe par la création d'institutions comme le Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada en 1847, mais aussi par le développement d'une formation encadrée.

¹⁵⁷ Denis Goulet, Robert Gagnon, *Histoire de la médecine au Québec. 1800-2000. De l'art de soigner à la science de guérir*, Québec, Septentrion, 2014, 450 p.

¹⁵⁸ Jacques Bernier, François Rousseau, « La révolution médicale (1847-1921) » dans Serge Courville et Robert Garon (dir.), *Québec, ville et capitale*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2001, p. 224.

1.4.1 Maladies et mortalité à Québec

1.4.1.1 Les maladies à Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle

La prépondérance des infections comme causes des maladies au 19^e siècle ne fait pas débat. Des années 1830 aux années 1850, on voit de grandes épidémies de choléra et de typhus engendrer une mortalité significative¹⁵⁹. Dans les années 1870-1880, c'est la variole qui fait des ravages¹⁶⁰. On situe l'influence de la théorie bactériologique plutôt dans les deux dernières décennies du 19^e siècle¹⁶¹, mais déjà en 1867, les nouvelles théories ont des adeptes comme Joseph Ahern à l'Hôpital de la Marine de la ville de Québec¹⁶². André Paradis a également bien montré comment l'intérêt pour les pathologies infectieuses se développe tout au long du siècle à partir d'une recension des textes publiés dans les périodiques médicaux¹⁶³.

1.4.1.2 Mortalité et causes de décès

Entre les années 1850 et 1880, le taux de mortalité à Québec semble relativement stable (tableau 1.4). Il apparaît toutefois un peu plus élevé que dans le reste du Bas-Canada/Province de Québec.

¹⁵⁹ Denis Goulet, Robert Gagnon, *Histoire de la médecine au Québec*, *op.cit.*, p. 110-113.

¹⁶⁰ *Ibid.*, p. 113-115.

¹⁶¹ *Ibid.*, p. 126-127.

¹⁶² Jacques Bernier, François Rousseau, « La révolution médicale (1847-1921) », *op.cit.*, p. 225.

¹⁶³ André Paradis, « Un bilan de l'évolution de l'intérêt des médecins québécois pour les maladies infectieuses dans les périodiques médicaux (1826-1899) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 43, n° 1, p. 63-91.

Tableau 1.4 – Décès dans la ville de Québec et dans le Bas-Canada/Province de Québec pour les années 1851-52, 1860-61, 1870-71, 1880-81

	Ville de Québec		Bas-Canada/Province de Québec	
	Décès/Population totale	Taux de mortalité (%)	Décès/Population totale	Taux de mortalité (%)
1851 – 1852	1 064/42 052	2,5	11 674/890 261	1,3
1860 – 1861	1 111/51 109	2,2	12 928/1 110 664	1,2
1870 – 1871	1 119/59 699	1,9	20 873/1 191 516	1,7
1880 – 1881	1 877/62 446	3,0	27 230/1 361 485	2,0

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canadas, 1851-52*, Québec, John Lovell, 1853, p. 474-475; Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, p. 365; Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1870-71 – Census of Canada, 1870-71*, Ottawa, I.B. Taylor, 1873, p. 354-358; Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1880-81 – Census of Canada, 1880-81*, MacLean, Roger, 1882, p. 135-139.

Les recensements sont également une source sur les différentes causes de mortalité. Ces données sont à prendre avec prudence, car dans de nombreux cas, la cause est inconnue. Les deux recensements des années 1851-1852 et 1860-1861 classent les causes de mortalité dans la ville de Québec dans de grandes catégories (tableau 1.5).

Tableau 1.5 – Causes de mortalité pour la ville de Québec pour les années 1851-1852 et 1860-1861 – Nombre (pourcentage)

Maladies	1851-1852	1860-1861
Maladies épidémiques, endémiques et contagieuses	389 (36,6)	225 (20,2)
Maladies système nerveux	89 (8,4)	145 (13,0)
Maladies des organes de la respiration et de la circulation	92 (8,6)	173 (15,6)
Maladies des organes digestifs	73 (6,9)	106 (9,5)
Maladies des organes urinaires	3 (0,3)	1 (0,1)
Maladies des organes de la reproduction	13 (1,2)	11 (1,0)
Maladies des organes de la locomotion	4 (0,4)	10 (0,9)
Diverses maladies	11 (1,0)	41 (3,7)
Autres	390 (36,7)	399 (35,2)
Totaux	1064 (100)	1 111 (100)

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canadas, 1851-52*, Québec, John Lovell, 1853, p. 566-575; Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, p. 578-585.

Les principales causes de décès rapportées sont les maladies infectieuses. Parmi les 225 décès dans la catégorie « Maladies épidémiques, endémiques et contagieuses » dans la ville de Québec en 1860 – 1861, on trouve : fièvres simples et continues (62), rougeole

(52), scarlatine (31), fièvre typhoïde (28) et grippe (13). Nous pouvons aussi ajouter à ce groupe les décès par « consumption » classés dans la catégorie « Maladies des organes de la respiration et de la circulation » (96 décès sur 173 pour la ville de Québec pour les années 1860 – 1861). Pour les recensements de 1870-1871 et de 1880-1881, les données sur les décès ne sont disponibles que pour l'ensemble de la Province de Québec¹⁶⁴. À titre d'exemple, sur les 20 769 décès en 1870-1871, les cinq causes rapportées les plus fréquentes sont la consommation (1 974; 9,5%), la débilité (1 190; 5,7%), la fièvre (1 165; 5,6%), les maladies du cerveau (678; 3,3%) et la diarrhée (671; 3,2%).

Il est difficile d'explorer dans les recensements la question des inégalités entre les protestants et les catholiques face à la maladie. Toutefois, l'épidémie de choléra de 1854 fournit une piste de réponse. Sur les 724 décès rapportés, 293 surviennent à l'Hôpital de la Marine alors que 431 se passent aux domiciles des malades. Pour les premiers (patients hospitalisés décédés), on retrouve une proportion semblable entre les protestants et les catholiques (47,8% versus 52,2%). Cela est peu surprenant, car comme nous le verrons, la proportion des malades catholiques et protestants, admis en tout temps dans cet hôpital, est équivalente. Pour le deuxième groupe (ceux décédés à la maison), les différences importantes selon l'appartenance religieuse (18,8% protestants, 80,7% catholiques et 0,5% juifs) peuvent s'expliquer pour la distribution des protestants et de catholiques dans la population générale qui montre à peu près les mêmes proportions¹⁶⁵.

¹⁶⁴ Census of Canada 1870 – 1871, Recensement du Canada, Ottawa, I.B. Taylor, 1873, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_08056/2, p. 401. (12 décembre 2023).

¹⁶⁵ *Report of the Central Board of Health in Return to the Annexed Address of the Legislative Assembly 1854*, Quebec, Donaghue, 1855, p. 27.

1.4.2 Les praticiens de la santé

Si les médecins canadiens-français de la ville de Québec disposent d'établissements catholiques, les anglophones, eux, ne bénéficient pas d'institutions qui leur sont propres et pratiquent donc principalement à l'Hôtel-Dieu et à l'Hôpital de la Marine. Le nombre de médecins à Québec augmente graduellement à partir des années 1850 et représente entre 8 et 9% de tout l'effectif du Bas-Canada/Province de Québec (tableau 1.6).

Tableau 1.6 – Nombre de médecins pour la ville de Québec et pour le Bas-Canada/Province de Québec pour les années 1851-1852, 1860-1861, 1870-1871

Années	Ville de Québec	Bas-Canada/Province de Québec
1851-1852	33	410
1860-1861	49	603
1870-1871	72	780

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canadas, 1851-52*, Québec, John Lovell, 1853, p. 530-551; Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, p. 534-553; Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1870-71 – Census of Canada, 1870-71*, Ottawa, I.B. Taylor, 1873, p. 286-332.

Encore une fois, selon les sources consultées, le nombre de médecins diffère. Les guides de la ville de Québec ont toutefois l'avantage de donner le nom des médecins permettant ainsi de constater l'important contingent d'anglophones (tableau 1.7). S'ils représentent deux tiers des médecins en 1855, leur proportion décroît pour atteindre un creux en 1870 avant de réaugmenter. Il est possible qu'après la Confédération, certains médecins fassent partie des nombreuses personnes qui quittent Québec comme nous l'avons vu.

Tableau 1.7 – Nombre de médecins selon les guides de la ville de Québec – *Nombre (pourcentage)*

Année	Nombre de médecins		
	Nom à consonance française	Non à consonance anglaise	Total
1855	5 (35,7%)	9 (64,3%)	14
1860	13 (54,2%)	11 (45,8%)	24
1865	16 (57,1%)	12 (42,9%)	28
1870	16 (69,6%)	7 (30,4%)	23
1875	22 (56,4%)	17 (43,6%)	39

S. McLaughlin, *McLaughlin's Quebec Directory*, Québec, Bureau et Marcotte, 1855, p. 230; G.H. Cherrier, *The Quebec Directory for 1860-1861*, Québec, John Lovell, 1860, p. 355; G.H. Cherrier, *The Quebec Directory for 1865-1866*, Québec, G.H. Cherrier, 1865, p. 400-401; G.H. Cherrier, *The Quebec Directory for 1870-1871*, Québec, John Lovell, 1870, p. 372-373; A.B. Cherrier, *Directory of Quebec and Levis for the year ending May 1, 1875*, Québec, A. Côté, 1874, p. 35-36.

Ce genre de données pour les infirmières n'existe pas, car les soins infirmiers au sens moderne du terme ne se développent qu'à la fin du 19^e siècle au Canada. Il y a eu évidemment les soins assurés par les religieuses du côté des catholiques, mais il faut attendre les travaux de Florence Nightingale en Grande-Bretagne pour voir émerger les écoles infirmières au Canada¹⁶⁶.

Dans une étude sur la professionnalisation des infirmières, Yolande Cohen et Michèle Dagenais expliquent que ce mouvement va toucher d'abord les milieux anglo-protestants à la fin du 19^e siècle :

Au Québec, la profession apparaît comme le prolongement des mouvements de charité et de philanthropie, actifs pendant la seconde moitié du 19^e siècle. À ce titre, les influences internationales, anglaise et américaine surtout, sont marquantes. Elles se traduisent par la nette conscience qu'ont les Canadiennes anglaises de faire oeuvre de pionnières au Canada tandis que, du côté francophone, le domaine de la charité et des soins continue d'être l'apanage des communautés religieuses¹⁶⁷.

¹⁶⁶ Kathryn McPherson, « Nursing » dans Gerald Hollowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, 2004, <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-1150>, (20 septembre 2023).

¹⁶⁷ Yolande Cohen, Michèle Dagenais, « Le métier d'infirmière : savoirs féminins et reconnaissance professionnelle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 41, n° 2, 1987, p. 157.

La première école d'infirmière au Québec voit le jour seulement en 1890 au *Montreal General Hospital*. Jusqu'à alors on retrouve des intervenantes laïques auprès des malades dans les institutions protestantes telles les *nurses*, *matrons* et *servants*¹⁶⁸. Cohen et Dagenais décrivent la provenance de ces *matrons* et leurs fonctions avant l'ouverture de l'école. Selon ces deux historiennes, elles « étaient recrutées un peu partout: parmi les anciennes patientes de l'hôpital, les employées des cuisines ou encore les femmes de ménage. Elles devaient surveiller les dortoirs des patients, veiller au bon fonctionnement du ménage et à l'entretien des malades »¹⁶⁹.

1.4.3 Les institutions autres que les hôpitaux

1.4.3.1 Le Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada

Le contrôle de la pratique médicale dans le Bas-Canada ne commence pas par la fondation du Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada en 1847¹⁷⁰. En effet, déjà depuis 1794, les autorités civiles mettent en place un Bureau des examinateurs tant à Québec qu'à Montréal, chargé de décerner le droit d'exercer la médecine. Pendant la première moitié du 19^e siècle, certains médecins mènent des combats pour professionnaliser leur pratique. Ainsi, ils obtiennent en 1831 le droit d'élire les membres du Bureau des examinateurs. Entre 1830 et 1840, plusieurs tensions naissent entre les médecins sur les critères nécessaires pour décrocher un permis de pratique¹⁷¹. En 1846, un groupe demande au gouvernement d'incorporer un Collège des médecins et chirurgiens. Denis Goulet qualifie ainsi Wolfred Nelson et Joseph Morrin de pères

¹⁶⁸ Denis Goulet, Robert Gagnon, *Histoire de la médecine au Québec*, op.cit., p. 87.

¹⁶⁹ Yolande Cohen, Michèle Dagenais, « Le métier d'infirmière : savoirs féminins et reconnaissance professionnelle », loc.cit., p. 159.

¹⁷⁰ Denis Goulet, *Histoire du Collège des médecins et chirurgiens du Québec 1847 – 1997*, Montréal, Collège des médecins du Québec, 1997, 288 p.

¹⁷¹ Ibid., p. 19-21.

fondateurs du Collège. Ce dernier est un médecin à l'Hôtel-Dieu de Québec et un membre de l'élite anglo-protestante de la ville¹⁷². Si le premier président élu du Collège est Daniel Arnoldi, deux médecins anglo-protestants de la ville de Québec remplissent des fonctions importantes : Morrin à la vice-présidence et Anthony von Iffland comme secrétaire¹⁷³. Jusqu'à 1871, sur les dix présidents, huit sont anglo-protestants¹⁷⁴.

La naissance du Collège procure une importante autonomie aux médecins du Bas-Canada selon Jacques Bernier¹⁷⁵. À la base, les autorités britanniques veulent mettre un terme à la pratique de ceux qu'elles considèrent comme charlatans et qui, disent elles sont essentiellement des Canadiens français. On constate aussi la volonté d'un groupe de mettre fin au contrôle hégémonique de l'accès à la pratique médicale exercé par les médecins de McGill. De plus, les fréquentes épidémies rendent plus visibles les médecins et montrent leur utilité dans de telles situations. Bernier souligne également que la mise en place d'un gouvernement responsable et la présence de médecins députés à l'Assemblée (ils sont deux entre 1809 et 1814, dix entre 1825 et 1830 et une quinzaine entre 1830 et 1840) sont des facteurs facilitateurs pour la création du Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada¹⁷⁶.

1.4.3.2 L'enseignement de la médecine et la Faculté de médecine de l'Université Laval

Un enseignement médical structuré débute à Québec en 1834 à l'Hôpital de la Marine sous la direction de James Douglas, Joseph Painchaud, Joseph Morrin et Anthony von Iffland¹⁷⁷. En 1845, l'École de médecine est incorporée et accueille ses premiers

¹⁷² *Ibid.*, p. 25.

¹⁷³ *Ibid.*, p. 31-34.

¹⁷⁴ *Ibid.*, p. 254.

¹⁷⁵ Jacques Bernier, « Vers un nouvel ordre médical : les origines de la corporation des médecins et chirurgiens du Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 22, n° 3, 1981, p. 307-330.

¹⁷⁶ *Ibid.*, p. 328.

¹⁷⁷ Denis Goulet, « La structuration de la pratique médicale, 1800 – 1940 », *op.cit.*, p. 118.

étudiants en 1848¹⁷⁸. Cette institution disparaît avec la fondation en 1854 de la Faculté de médecine de l'Université Laval. Cela est tardif si on compare à la situation montréalaise où apparaît le *Montreal Medical Institution* en 1823 qui s'affilie à l'Université McGill six ans plus tard¹⁷⁹.

Force est de constater que les anglo-protestants de la ville de Québec occupent une place importante dans la création tant de l'École que de la Faculté de médecine. Ainsi, James Sewell, anglo-protestant bien en vue, en sera le doyen entre 1863 et 1883. Il s'agit, toutefois, d'un cas unique que celui d'un protestant à la tête d'une faculté d'une université catholique, mais qui en dit long sur l'importance des anglo-protestants dans la profession médicale au Bas-Canada¹⁸⁰. Il n'en demeure pas moins que Sewell devra affronter plusieurs critiques en raison de son appartenance au protestantisme¹⁸¹.

1.4.4 Le réseau hospitalier de la ville de Québec

L'hôpital pendant une grande partie du 19^e siècle est un lieu pour ceux qui ne peuvent être soignés à domicile¹⁸². Comme nous l'avons vu, les franco-catholiques du Québec confient l'organisation de leur système hospitalier aux communautés religieuses alors que, pour les anglo-protestants, les laïcs s'imposent. Shortt rappelle comment les

¹⁷⁸ Sylvio Leblond, « La profession médicale sous l'Union [1840-1867] », *Les Cahiers des dix*, vol. 38, 1973, p. 165–203.

¹⁷⁹ Jacques Bernier, François Rousseau, « La révolution médicale (1847-1921) », *op.cit.*, p. 224.

¹⁸⁰ Marc Desmeules, Louis Larochelle, « La Faculté de médecine de l'Université Laval et la médecine à Québec : quelques notes historiques », *M/S : médecine/sciences*, vol. 19, n° 10, 2003, p. 1025–1029.

¹⁸¹ Denis Goulet, *Histoire de la Faculté de médecine de l'Université Laval*, Québec, Septentrion, 2018, p. 34-35.

¹⁸² François Guérard, « La ville et l'hôpital » dans Claude Bellavance et Marc St-Hilaire (dir.), *Le fait urbain*, 2014, <https://atlas.cieq.ca/le-fait-urbain/la-ville-et-l-hopital.html#> (15 août 2023); François Guérard, « Ville et santé au Québec un bilan de la recherche historique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 53, n° 1, 1999, p. 19–45.

philanthropes finançant des hôpitaux privés ne pensent jamais y être des patients¹⁸³. Tout au long du siècle, l'hôpital se mue d'une institution charitable à une structure médicale où l'on vise avant tout la guérison des patients dont une proportion de plus en plus importante devient payante¹⁸⁴.

1.4.4.1 Les hôpitaux de la ville de Québec présents entre 1855 et 1875

En 1800, on trouve cinq hôpitaux dans tout le Québec : trois Hôtels-Dieu (Montréal, Québec et Trois-Rivières) et deux hôpitaux généraux (Montréal et Québec)¹⁸⁵. On admet les patients indistinctement de leur nationalité ou de leur religion, à l'exception toutefois des malades contagieux, des femmes enceintes et des aliénés. Au contraire de la ville de Québec, Montréal se dote rapidement d'un hôpital anglophone, le *Montreal General Hospital* (*MGH*). Dans un travail sur les divisions linguistiques et religieuses dans l'histoire de la santé, Guérard explique qu'il existe « un fort clivage » qui sépare l'organisation hospitalière en deux entités, francophone et anglophone, qui chacune montrent « ses caractéristiques propres et son mode d'inscription dans l'espace »¹⁸⁶. Les Hôtels-Dieu de Québec et de Montréal et le *MGH* sont les archétypes de cette division. Les Hôtels-Dieu, propriétés de congrégations religieuses et administrés par elles, cumulent des fonctions religieuses, de charité et de soins. S'ajoute, à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle, la promotion de l'enseignement¹⁸⁷. Le *MGH* lui, assure dès sa fondation des fonctions d'enseignement. Au contraire des hôpitaux catholiques, le personnel y est laïque et les patients sont admis sans distinction d'appartenance

¹⁸³ S.E.D. Shortt, « The Canadian Hospital in the Nineteenth Century: An Historiographic Lament », *Journal of Canadian Studies/Revue d'études canadiennes*, vol. 18, n° 4, 1983-1984, p. 5-6.

¹⁸⁴ François Guérard, « Ville et santé au Québec un bilan de la recherche historique », *loc.cit.*, p. 7.

¹⁸⁵ François Guérard, « La formation des grands appareils sanitaires, 1800 – 1945 » dans Normand Séguin (dir.), *L'institution médicale. Atlas historique du Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1998, p. 92.

¹⁸⁶ François Guérard, « L'histoire de la santé au Québec : filiations et spécificités », *Bulletin canadien de l'histoire de la médecine*, vol. 17, 2000, p. 55-72.

¹⁸⁷ *Ibid.*, p. 71.

religieuse¹⁸⁸. En effet, déjà dans les années 1860 – 1870, la moitié des patients du *MGH* sont catholiques¹⁸⁹.

La ville de Québec voit de nombreux hôpitaux émerger au 19^e siècle. Dans les limites chronologiques de notre travail, onze hôpitaux sont en fonction (annexe A). L'Hôpital de la Marine est le seul lieu qui tient compte de la pratique religieuse des patients lors de leur hospitalisation comme nous le verrons.

1.4.4.2 L'importance de l'Hôpital de la Marine pour les anglo-protestants

L'Hôpital de la Marine occupe une place importante pour les anglo-protestants de la ville de Québec. Sous contrôle laïque, des médecins protestants et catholiques y traitent des patients des deux confessions¹⁹⁰. L'origine de cet hôpital remonte à 1829 alors que le docteur François Blanchet demande une loi pour autoriser la construction d'un Hôpital de la Marine dédié aux marins et aux immigrants malades de la ville. Lorsqu'éclate, en juin 1832, l'épidémie de typhus qui fait 3 831 morts dans la ville de Québec, sa construction n'est pas encore terminée¹⁹¹. L'Hôpital des Émigrants qui existe à ce moment est complètement débordé et on doit ériger un hôpital temporaire. L'épidémie revient en 1834, mais cette fois-ci, l'Hôpital de la Marine est mis à la disposition des malades. L'année 1835 marque l'ouverture officielle et par conséquent, la fermeture de celui des émigrants. Financé par une taxe sur les navires arrivant dans le port de Québec, il s'agit d'un hôpital qui peut accueillir 300 à 360 patients¹⁹². Des données pour les années 1853 et 1854 illustrent le type de patients traités. En 1853, sur

¹⁸⁸ *Ibid.*, p. 101.

¹⁸⁹ *Ibid.*, p. 73.

¹⁹⁰ Charles Roger, *Brief history of the oldest city in Canada, from its foundation to the present time, Quebec, as it was and as it is*, Québec, Printed for the Proprietor, 1867, p. 137, <https://www.canadiana.ca/view/oocihm.33137>, (12 septembre 2023).

¹⁹¹ Gonzave Poulin, *L'assistance sociale dans la province de Québec 1608- 1951*, Québec, Commission royale d'Enquête sur les Problèmes Constitutionnels, 1955, p. 202.

¹⁹² Marc Vallières, « Naître, vivre et travailler dans une ville coloniale », *op.cit.*, p. 881-883.

les 1085 malades admis, on retrouve 625 marins, 372 immigrants et 88 citoyens de la ville de Québec¹⁹³. Pour ce qui est de leur appartenance religieuse, 413 sont épiscopaliens (anglicans) (38,1%), 224 presbytériens (20,6%) et 448 catholiques (41,3%). On rapporte 61 décès (5,6%) principalement par des conditions que nous pouvons imaginer infectieuses. Pour l'année 1854, 86 décès surviennent chez les 1 528 patients admis (5,3%)¹⁹⁴. Les malades proviennent en majorité des Îles britanniques (34,2% d'Irlandais, 22,9 % de l'Angleterre et 13,4 % de l'Écosse) et sont répartis relativement d'une manière égale en regard de leur pratique religieuse (504 épiscopaliens (49,4% protestants dont 504 épiscopaliens (33,0%), 296 autres protestants (19,4%) et 728 catholiques (47,6%)). De plus, l'année 1854 est particulière en raison d'une épidémie de choléra qui touche la ville pendant l'été, ce qui nécessite l'installation d'un bâtiment temporaire où vont décéder 347 des 683 malades admis (50,8%).

L'Hôpital de la Marine est aussi important pour son rôle dans la formation des futurs médecins et chirurgiens sous la direction de James Douglas¹⁹⁵. Pendant une dizaine d'années, Douglas et l'autre médecin rémunéré, Joseph Painchaud, assurent les services dans la bonne entente. La situation change de manière radicale dans les années 1850. En 1851, les autorités gouvernementales diligentent une enquête sur des comportements inacceptables (abus sexuel, détournements de rations et d'argent des malades, etc.) du comptable de l'hôpital¹⁹⁶. Le rapport met aussi en évidence des conflits entre les médecins protestants et catholiques qui s'accusent mutuellement de prosélytisme envers les patients¹⁹⁷. Une autre enquête sur l'administration de l'hôpital

¹⁹³ *Quebec Mercury*, 20 avril 1854.

¹⁹⁴ *Morning Chronicle*, 30 mars 1855.

¹⁹⁵ Sylvio Leblond, « Douglas, James (1800-86) », *Dictionary of Canadian Biography*, University of Toronto/Université Laval, 2003, http://www.biographi.ca/en/bio/douglas_james_1800_86_11E.html, (23 novembre 2023).

¹⁹⁶ Marc Vallières, « Naître, vivre et travailler dans une ville coloniale », *op.cit.*, p. 881-883.

¹⁹⁷ « Appendice du dixième volume des journaux de l'Assemblée législative de la Province du Canada », *Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. 10, 1851, appendice RR, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_00962_10_3, (12 janvier 2022).

débute l'année suivante (1852). La situation est jugée hors de contrôle tant au niveau des rapports humains que dans l'état physique de l'hôpital (murs extérieurs fragilisés par des infiltrations d'eau, odeurs nauséabondes, ventilation déficiente ou inexistante, évacuation impossible des excréments)¹⁹⁸. Encore une fois, la question du prosélytisme revient. Cette fois-ci, on condamne la gestion de James Douglas qualifiée d'autoritaire et de conflictuelle¹⁹⁹. La même année, un des médecins mis en cause lors de la première enquête, William Marsden, publie un pamphlet incendiaire dénonçant la direction de Douglas et la pratique clinique de certains de ses collègues²⁰⁰.

L'Hôpital de la Marine ne comble pas les besoins de la communauté anglo-protestante de la ville de Québec, et ce, malgré la séparation physique des malades protestants et catholiques dans des ailes distinctes. La prise en charge d'un citoyen « ordinaire » est rare et même lorsqu'admis, le patient protestant craint toujours le prosélytisme exercé par des catholiques qui y oeuvrent²⁰¹.

En août 1847, une lettre dans *The Berean* signée « Alpha » souhaite déjà la fondation d'un hôpital protestant à Québec face aux risques de conversion de protestants dans les derniers moments de leur vie :

*Will the ministry of a Roman Catholic Clergyman afford relief? A drowning man will cling to straws: and some religion being better than no religion. [R.] Catholicism may be embraced by persons naturally weak in intellect, rather than that change, which all view with apprehension, should come upon them without their ever having made any outward profession of faith in the Redeemer*²⁰².

¹⁹⁸ « Appendice du onzième volume des journaux de l'Assemblée législative de la Province du Canada », *Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. 11, 1852-1853, appendice Y, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_00962_11_3/409, (12 janvier 2022).

¹⁹⁹ Wolfred Nelson, Robert L. McDonnell, Zéhirin Perrault, *Report of Drs. Nelson and MacDonnell, and Zephirin Perrault, Esq., advocate, of the Quebec, Marine and Emigrant Hospital*, Québec, John Lovell, 1853, p. 124.

²⁰⁰ William E. Marsden, *Facts and Observations Connected with the Management of the Marine and Emigrant Hospital, Quebec: including a Report of the Trial and Acquittal of Thomas Burke, for the Manslaughter of William Lawson, who Died from Neglect and Improper Treatment in the Hospital*, Québec, John Lovell, 1852, p. 31.

²⁰¹ Marc Vallières, « Naître, vivre et travailler dans une ville coloniale », *op.cit.*, p. 881-883.

²⁰² *The Berean*, 12 août 1847.

Un mois plus tard, une autre lettre critique le prosélytisme pratiqué par les prêtres catholiques aux hôpitaux de la Marine et de Grosse-Île²⁰³. L'auteur fait part de baptêmes catholiques de protestants mourants :

It need not be denied, that cases have now and then occurred, at the Emigrant Hospital in this city, even as at Grosse Isle and Montreal, of Protestant patients having baptism and the rites of the Church of Rome preparatory to death administered to them ». Dans la même lettre, on y décrit une scène de conversion où le prêtre « will manifest an eagerness to administer baptism and extreme unction to the person in a state of delirium, incapable of either understanding a plain question or giving an intelligible answer to it.

Comme nous le verrons, cette crainte des conversions forcées va contribuer à l'émergence d'un hôpital protestant.

1. 5 Conclusion

La communauté anglo-protestante de la ville de Québec dans la deuxième moitié du 19^e siècle vit des bouleversements importants comme nous l'avons vu. Son poids démographique décroît, sa prééminence économique s'estompe et son influence politique, à la suite de la Confédération canadienne, n'a plus la même importance. Mais au-delà de ces changements, ce sont des facteurs intrinsèques à la communauté qui nous permettent d'imaginer à quoi elle ressemble.

L'hétérogénéité des protestants est essentielle à saisir pour comprendre les conflits qui la traversent. Il y a d'abord la volonté de l'Église d'Angleterre de revendiquer la primauté sur les autres dénominations. En plus, la mouvance évangélique dirigée par l'élite protestante de Québec entre aussi en conflit avec elle.

Si des initiatives charitables se mettent en place, le malade protestant reçoit ses soins médicaux dans des institutions où il risque d'être converti à la religion catholique.

²⁰³ *The Berean*, 23 septembre 1847.

Malgré l'absence d'un hôpital qui leur est dédié, les anglo-protestants de la ville de Québec sont présents dans le monde de la santé comme nous l'illustre leur implication dans le Collège des médecins et chirurgiens ou dans la Faculté de médecine de l'Université Laval.

En somme, les anglo-protestants de la ville de Québec sont encore influents, mais le monde dans lequel ils vivent change rapidement. Pouvons-nous imaginer comment ils envisagent l'avenir? Ressentent-ils un déclin? Comment espèrent-ils assurer leur pérennité? Si nous n'avons pas de réponses à ces questions, le prochain chapitre montrera comment ils tenteront de bénéficier d'un hôpital qui leur est propre.

CHAPITRE II

LES ANNÉES 1855 – 1865 : LA VOLONTÉ DE CRÉER UN HÔPITAL PROTESTANT DANS LA VILLE DE QUÉBEC

Le Parlement de la Province du Canada vote l'acte d'incorporation de l'hôpital Jeffery-Hale en 1865 au moment même où la communauté anglo-protestante de la ville de Québec vit de nombreux changements comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent. L'agentivité de quelques hommes, dont Jeffery Hale, ne fait aucun doute dans notre récit, mais leurs motivations profondes restent à explorer. Plus spécifiquement, nous voulons dans ce chapitre comprendre et expliquer comment l'idéal religieux de différents acteurs contribue à la naissance de l'hôpital et répondre à la première question posée dans notre problématique.

2.1 Le projet de l'Hôpital Victoria

Dans les années 1850, la communauté anglo-protestante de la ville de Québec estime essentielle la création d'un hôpital qui leur est consacré totalement. Si le projet franchit différentes étapes, dont l'incorporation légale en 1855, il ne voit jamais le jour et ne demeure qu'un prélude au *JH*²⁰⁴.

²⁰⁴ « An Act to incorporate the Victoria Hospital », Statutes of the Province of Canada passed in the eighteenth of the reign of her majesty Queen Victoria, 1855, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_00925_3/4, (5 septembre 2022).

2.1.1 Le désir d'un hôpital protestant à Québec

En 1845, des anglo-protestants et quelques Canadiens français expriment la volonté d'établir un hôpital non confessionnel à Québec²⁰⁵. Lors de la tenue d'une assemblée, on estime qu'il est « *expedient and highly necessary to take measures for establishing a General Hospital for the sick poor, where free admission will be afforded to all, at all times and seasons* »²⁰⁶. Malgré la création d'un comité auquel participe Jeffery Hale, cette initiative ralliant protestants et catholiques, reste sans suite²⁰⁷.

Deux ans plus tard, l'idée d'un nouvel hôpital refait surface, mais cette fois-ci, des considérations religieuses apparaissent²⁰⁸. Un comité, regroupant le docteur James Sewell, Jeffery Hale et Christian Wurtele, propose le plan d'un hôpital général qui comprend « *separate for Protestants and Catholics: said wards to be under Protestant and Catholic control respectively* »²⁰⁹. Nous ne trouvons aucune source sur la suite du projet meurt.

Si un court article en 1851 dans le *Quebec Gazette* souligne l'initiative de « *few leading charitable ladies of this city* » de fonder un « *general Protestant Hospital* »²¹⁰ et qu'un encadré intitulé « *Protestant Hospital* » convoque la population protestante de la ville à une assemblée publique, aucune trace de la tenue de cette réunion n'a pu être retrouvée.

²⁰⁵ *The Berean*, 2 janvier 1845.

²⁰⁶ *The Berean*, 9 janvier 1845.

²⁰⁷ Les autres sont le député A.W. Cochran; les révérends A. Parent et E. Sewell; les écuyers H. Jessopp, M. Connolly, William Patton, F.X. Methot, Robert Shaw.

²⁰⁸ *The Berean*, 12 août 1847.

²⁰⁹ *Ibid.*

²¹⁰ *Quebec Gazette*, 4 avril 1851.

2.1.2 L'incorporation de l'hôpital Victoria

En mars 1855, un éditorial du *Morning Chronicle* interpelle les philanthropes anglo-protestants de la ville de Québec à mettre en place un hôpital pour les « *indigent sick, citizens and strangers, professing the Protestant faith* »²¹¹. On suggère que pour les malades protestants traités à l'Hôtel-Dieu « *there is a prevailing fear that the religious principles of the sick will be assailed and endangered there* ». On va même jusqu'à proposer un nom pour ce projet « *to be called the Victoria Hospital, and to be forever under Protestant control* ».

C'est le député James Ferrier qui propose l'incorporation de l'hôpital Victoria à l'Assemblée législative²¹². Les deux premières lectures du projet ont lieu en mai 1855²¹³. Lors de la troisième, George Brown, député de Lambton, conteste le caractère protestant de l'hôpital: « *I think it a lamentable thing that such men as those whose names I find in this bill cannot in a matter of pure benevolence like this associate with their fellow citizens of all creeds, instead of determining to have a Protestant Hospital* »²¹⁴.

Charles Joseph Alleyn, député de la ville de Québec, défend le projet : « *The directors will be Protestants, but I do not know that the patients will necessarily be so. I admit, with the honorable member for Lambton, that charity should be general and not bound by sectarian feeling* »²¹⁵.

William Lyon Mackenzie, député d'Haldimand, ajoute :

We transact business together without ever thinking of asking whether the man we deal with is a Protestant or a Catholic. But the moment a man gets sick, the first question must be, what is his religion, and, if he did not happen to have any, what was the religion of his father or his mother. If Catholic, he must go to the Catholic hospital, if

²¹¹ *Morning Chronicle*, 28 mars 1855.

²¹² *Journal of Legislative Council (1854-1855)*, Province du Canada, 1855, p. 331.

²¹³ *Ibid.*, p. 462; p. 466

²¹⁴ *Debates of the Legislative Assembly of United Canada*, Province of Canada, vol.12, partie VII, 1854-1855.

²¹⁵ *Ibid.*

*Protestant, to the Protestant hospital, and then both parties come here with their begging boxes, when one institution might well enough serve the whole*²¹⁶

L'adoption de la loi a lieu le 19 mai 1855²¹⁷. Son préambule rappelle les noms des « hommes publics entreprenants, inspirés des principes de charité »²¹⁸ qui ont contribué à l'incorporation dont Jeffery Hale et Christian Wurtele²¹⁹. Les directeurs élus, obligatoirement protestants, annuellement devront désigner un président et un vice-président qui auront comme tâches de gérer le personnel (intendant, garde-malades, *matron*, serviteurs, et assistants) et de nommer les médecins, les chirurgiens, et les apothicaires²²⁰.

Déjà avant l'incorporation, le secrétaire du comité provisoire, le notaire H.H. Bowen, recherche un lieu pour établir l'hôpital²²¹. En juin 1855 dans le *Quebec Mercury*, il informe les souscripteurs de l'hôpital de la tenue de la première assemblée générale afin d'élire les directeurs et adopter les règles de fonctionnement (« *by-laws* »)²²².

Dès novembre 1855, le docteur David Marsden critique le projet :

*The Victoria Hospital is still an aerial edifice although nearly £ 2,000 has been liberally subscribed (...). An Act of Incorporation was obtained as long since as the 30th of May last, yet, nearly six months have elapsed and the poor, wretched and sickly are dying in our streets by two a day, and no better use has been made of the bounty of the givers, than the printing of a code of By Laws, and the cold calculation of the cost of an appropriate site where half a dozen are instantly available*²²³

²¹⁶ *Ibid.*

²¹⁷ « An Act to incorporate the Victoria Hospital », *op.cit.*

²¹⁸ *Ibid.*

²¹⁹ *Ibid.*

²²⁰ *Ibid.*

²²¹ *Quebec Mercury*, 24, 27-31 mars; 3,5,7,9,10,12;19 avril 1855.

²²² *Ibid.*, 21 et 23 juin 1855.

²²³ *Ibid.*, 20 novembre 1855.

Dans le même esprit, un éditorial dans le *Morning Chronicle* s'inquiète aussi de l'avancement du projet et souhaite que « *the Trustees of the Victoria Hospital will speedily come to their senses* »²²⁴.

Une querelle entre les différentes Églises protestantes peut expliquer en partie ce retard. Par exemple, on demande aux presbytériens que si « *unreasonable obstructions continue to prevent the commencement of the projected Victoria Hospital, cannot the Sons of St. Andrew originate something of the kind among themselves?* »²²⁵. Pour leur part, les anglicans, lors de la réunion annuelle de 1855, la Société St-George, réitèrent leur soutien au projet d'un hôpital protestant, mais déplorent cependant que les directeurs « *have done no more then obtain an Act of Incorporation* »²²⁶.

Encore en janvier 1856, on cherche un lieu pour l'hôpital²²⁷. Une demande d'une subvention auprès de l'Assemblée législative nous apprend que le projet reste toujours actuel²²⁸.

2.1.3 L'échec du projet de construction de l'hôpital Victoria

L'année 1857 marque le déclin du projet de l'hôpital Victoria malgré la tenue en janvier d'une assemblée annuelle dont nous n'avons pu retracer le compte rendu²²⁹. Quelques mois plus tard, on trouve une lettre signée « *Anxious* » dans le *Morning Chronicle*²³⁰.

As a subscriber to the funds for its erection, I am naturally anxious to know what has become of the amount subscribed – I am sure the thing has not died a natural death, or the money would have been returned; but, really, there does seem to be a considerable amount of want of energy in some of those who have the management of

²²⁴ *Ibid.*, 22 novembre 1855.

²²⁵ *Ibid.*, 30 novembre 1855.

²²⁶ *Ibid.*, 12 et 19 avril 1855.

²²⁷ *Quebec Gazette*, 22, 26 et 29 janvier 1855; *Morning Chronicle*, 23, 25, 26, 28, 31 janvier 1856; *Quebec Mercury*, 24 janvier 1856.

²²⁸ *Journal of the Legislative Assembly of the Province of Canada*, Province of Canada, 21 avril 1856.

²²⁹ *Morning Chronicle*, 19-24, 26 janvier 1857; *Quebec Gazette*, 20, 22, 24 janvier 1857.

²³⁰ *Morning Chronicle*, 4 août 1857.

the affair. To me it would be very cheering to know, for a certainty, that the project is not abandoned. And happening, from the very best authority, to be fully acquainted with the fact that, at the Marine Hospital, as well as at the Hotel Dieu, the most strenuous efforts are made to convert the Protestant patients, I sincerely hope that there may be no more of that delay so discouraging to all who have willingly given their mite to an Institution for so many years called for in this community, and still so much required.

La convocation d'une assemblée générale en décembre 1857 met un terme au projet. On propose « *to consider the expediency of temporarily relinquishing the further prosecution of the designs of the Corporation, and of authorizing the Governors to refund the amount of all Subscriptions and Donations received* »²³¹. Il n'est plus question de l'hôpital Victoria par la suite. Il faut attendre le décès de Jeffery Hale pour voir relancer l'idée d'un hôpital protestant à Québec.

2.2 Le rôle central de Jeffery Hale

Issu d'une famille liée à Québec depuis trois générations, Jeffery Hale occupe sans surprise une place centrale dans notre récit. Tout au long de sa vie active, on le considère comme un des plus importants philanthropes de la ville, mais aussi un leader de la mouvance évangélique.

2.2.1 Les Hales: une famille impériale à Québec

Lors de la bataille des Plaines d'Abraham le 13 septembre 1759, le général John Hale, grand-père de Jeffery, commande le 47^e régiment Lascelles²³². Après la victoire des Britanniques, Wolfe, agonisant, le charge d'aller annoncer à Londres la prise de Québec. Il occupe par la suite différents postes militaires jusqu'à son décès en 1806.

²³¹ *Quebec Gazette*, 2,4 décembre 1857; *Morning Chronicle*, 2,3 décembre 1857.

²³² « La famille Hale », *Bulletin Recherche historique*, 1932, vol. 38, p. 750-751.

En 1763, il épouse Marie Mary Chaloner, descendante d'Édouard III. Cette dernière met au monde 21 enfants, dont John, père de Jeffery, né en 1765²³³. Ce dernier devenu militaire visite la première fois le Canada en 1793 à titre de secrétaire du prince Edward, fils de George III²³⁴. De retour en Angleterre, il marie Elizabeth Frances Amherst en 1799 et revient la même année à Québec comme payeur des troupes²³⁵. En 1808, il est membre du Conseil législatif et en 1820, il accède au Conseil exécutif. Il occupe le poste de receveur du Bas-Canada de 1823 à 1838, année de son décès. Pour sa part, Élizabéth Frances Amherst naît en 1774 en Angleterre et meurt à Québec en 1826²³⁶. Son oncle, Jeffery Amherst (1717 – 1797), est le premier gouverneur général entre 1760 et 1763 des territoires récemment gagnés au Canada²³⁷. Le frère d'Élizabéth, William Pitt (1773 – 1857), comte d'Amherst, est gouverneur de l'Inde en 1825²³⁸. Élizabéth Hale va consacrer une partie significative de son temps à la peinture²³⁹. Le couple Hale possède des propriétés en Angleterre et dans le Haut-Canada, mais c'est à Québec, sur la rue des Carrières, qu'ils établissent leur résidence principale. En 1819, John et Élizabéth Hale acquièrent la seigneurie de Sainte-Anne-de-la-Pérade et y passent leurs étés. Cette propriété reste dans la famille jusqu'en 1863²⁴⁰.

Quatre filles et huit garçons résultent de l'union de John Hale et d'Elizabeth Amherst. S'ils vont connaître des destinées différentes dans tout l'empire²⁴¹, l'aîné, Edward, va

²³³ Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Document intitulé « Hale », Boîte 7, section 8.

²³⁴ Christine Veilleux, « John Hale », *Dictionary of Canadian Biography*, vol.7, University of Toronto/Université Laval, 2003, http://www.biographi.ca/en/bio/hale_john_7E.html, (7 février 2022).

²³⁵ Traduction de *deputy paymaster general*.

²³⁶ Pierre B. Landry, « Amherst, Elizabeth Frances », *Dictionary of Canadian Biography*, vol. 6, University of Toronto/Université Laval, 2003, http://www.biographi.ca/en/bio/amherst_elizabeth_frances_6E.html, (25 février 2021).

²³⁷ « La famille Hale », *loc.cit.*

²³⁸ « Hale », *op. cit.*

²³⁹ Andrea Korda, « Feminity, the Picturesque, and the Canadian Landscape: The Drawings and Watercolours of Elizabeth Simcoe and Elizabeth Hale », *Atlantis*, vol.30, n° 2, 2006, p. 8-21; Hélène Lamarche, « Elizabeth Frances Hale, seigneuresse de Sainte-Anne-de-la-Pérade et artiste », *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol. 55, 2004, p. 125-127.

²⁴⁰ *Morning Chronicle*, 1 juin 1863.

²⁴¹ Nom des enfants et date de naissance : Bernard (1805), Richard (1806), Richard (1806), William-Amherst (1809), George Carleton (1812), Sophia Amelia (décède 1800), Frances Isabella, Mary,

marquer la société québécoise. Il naît à Québec en 1800, mais reçoit son éducation en Angleterre²⁴². Militaire, il accompagne son oncle en Inde avant de revenir à Sherbrooke en 1829 comme auditeur du Bas-Canada. Edward devient membre de l'Assemblée législative pour le comté de Sherbrooke entre 1841 et 1847 et après la Confédération, il est député de Wellington (qui comprend Sherbrooke) au Conseil législatif de la Province de Québec jusqu'à son décès en 1875²⁴³. Il est aussi un des fondateurs de l'Université Bishop et son chancelier entre 1866 et 1875²⁴⁴.

Jeffery Hale naît à Québec le 19 avril 1803 et s'éteint à Tunbridge Wells dans le Kent en Angleterre en 1863 (figure 2.1)²⁴⁵.

Figure 2.1 – Jeffery Hale



BAnQ - Fonds 942 (Hôpital Jeffery Hale) – Boîte 18 dossier 3

Éduqué en Angleterre, il joint la *Royal Navy* à 14 ans et sert aussi aux Indes sous les ordres de son oncle William Pitt Amherst. Jeffery quitte la marine en 1827 avec le

Harriot; « Hale Families Of Hertfordshire », <http://www.hale-genealogy.com/enghales/herts.htm>, (23 mars 2022).

²⁴² Louis-Philippe Audet, « Hale, Edward », *Dictionary of Canadian Biography*, vol.10, University of Toronto/Université Laval, 2003, http://www.biographi.ca/en/bio/hale_edward_10E.html, (9 février 2021).

²⁴³ *Ibid.*

²⁴⁴ « Hale », *op. cit.*

²⁴⁵ Robert Garon, « Hale, Jeffery », *Dictionary of Canadian Biography*, vol.9, University of Toronto/Université Laval, 2003, http://www.biographi.ca/en/bio/hale_jeffery_9E.html, (9 février 2021).

grade de lieutenant et émigre au Canada la même année. Il espère remplacer son père comme receveur général du Bas-Canada, plan qui ne voit jamais le jour. Il décide alors de consacrer son temps à des activités religieuses et philanthropiques.

2.2.2 Les activités religieuse et philanthropique de Jeffery Hale

Un survol des activités religieuses et philanthropiques de Jeffery Hale est essentiel pour bien comprendre le contenu de son testament qui a un impact majeur sur la naissance de l'hôpital portant son nom.

2.2.2.1 Un leader évangélique en conflit avec l'Église d'Angleterre de Québec

Comme nous l'avons vu dans le survol historiographique, la mouvance évangélique est bien ancrée à Québec et Jeffery Hale est un des leaders de cette tendance²⁴⁶. En 1848, il est responsable de la création d'un cimetière protestant, destiné à toutes les dénominations, avec la collaboration de son ami Christian Wurtele qui est un acteur central de notre récit²⁴⁷. Un conflit survient également entre Jeffery Hale et les autorités épiscopales au sujet d'une chapelle qu'il acquiert avec N.J. Noad et Wurtele. Si l'archevêque anglican refuse de consacrer l'église qu'il juge superflue, on conclut qu'il s'agit plutôt d'une réaction négative face à une initiative évangélique²⁴⁸.

Les années 1850 sont mouvementées pour Jeffery Hale qui occupe des postes de direction dans plusieurs organisations religieuses. En 1851 par exemple, il est membre

²⁴⁶ Richard W. Vaudry, « Evangelical Anglicans and the Atlantic World: Politics, Ideology, and the British North American Connection » dans G.A. Rawlyk (dir.), *Aspects of the Canadian Evangelical Experience*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997, p. 154-170.

²⁴⁷ *The Berean*, 27 juin 1848; *Quebec Mercury*, 1er février 1848; les autres noms sont G.O. Stuart, John Gilmour, H. Jessopp, Dr. McDiarmid, Thomas H. Oliver, J. Musson, Noah Freer, R. Cassels, W.S. Henderson, H. LeMesurier, A. Maxham, John Bonner, W. Petry, Henry W. Welch, Henry S. Scott.

²⁴⁸ *Quebec Mercury*, 14 avril 1849.

de la *Quebec Auxiliary Association*²⁴⁹. En 1852, avec Wurtele, il crée la « *Quebec Society for promoting the due observance of the Lord's Day* », société destinée à l'observance du *sabbath*²⁵⁰. Tout au long des années 1850, Jeffery Hale dirige la *Quebec Bible Society*²⁵¹. Cette association regroupe les protestants de toutes les dénominations, attitude caractéristique de l'évangélisme dénoncée par l'évêque anglican de Québec²⁵². En 1853, toujours avec Christian Wurtele, il est présent lors de l'émeute survenue à Québec avec la venue de Gavazzi²⁵³. Cet ex-prêtre catholique est alors en Amérique du Nord pour une série de conférences sur sa conversion au protestantisme²⁵⁴. Le 6 juin 1853, une émeute éclate à Québec alors que Gavazzi prends la parole à la Free Presbyterian Church. Des catholiques veulent alors empêcher le conférencier de prendre la parole. Cet événement survient dans une période de tension entre catholiques et catholiques. Dans une assemblée publique quelques jours plus tard, Hale fait adopter une résolution réitérant le droit d'exercer sa religion sans violence. On demande aussi des excuses aux catholiques qui ont participé aux exactions, particulièrement les Irlandais²⁵⁵.

Un conflit fondamental prend forme entre les évangélistes de Québec et l'évêque anglican Mountain lors du premier synode protestant de Québec en 1858²⁵⁶. Les autorités anglicanes déplorent que la majorité des participants soient méthodistes et qu'on y retrouve quelques « *self-styled Evangelicals who are nominal Episcopalians* » tel Jeffery Hale qui n'est pas « *one of whom dare make a simple avowal of faith in Church teaching* ». La place des laïques dans la direction du diocèse de Québec domine

²⁴⁹ *Quebec Gazette*, 27 octobre 1851.

²⁵⁰ *Ibid.*, 22 octobre 1852.

²⁵¹ *Ibid.*, 17 novembre 1851.

²⁵² *Ibid.*, 26 mai 1855.

²⁵³ *Journal de Québec*, 14 juin 1853.

²⁵⁴ NOAKES, Taylor C., « Affaire Gavazzi », *L'Encyclopédie Canadienne*, 2021, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/gavazzi-affaire>, (1 mars 2025).

²⁵⁵ *Journal de Québec*, 14 juin 1853.

²⁵⁶ *Quebec Mercury*, 31 juillet 1858.

les sujets lors du synode²⁵⁷. L'évêque anglican s'oppose fermement à un partage de son pouvoir²⁵⁸. Dans une lettre anonyme publiée dans le *Quebec Mercury*, on dénonce les propos du philanthrope lors de la réunion :

*Mr. Jeffery Hale spoke of the spirit of freedom breathed from the south of the line 45 – a fitting expression for one of that sect who, in the name of Protestantism, preach Rebellion. Putting apart the Theological error of calling on the Laity to judge the Clergy, the absurdity of making educated gentlemen amenable to the vagaries of ignorance so palpable as that of the howling rabble which yells out for opposite dogmas, not knowing that they are opposite, ought to cause such a proposition to be scouted*²⁵⁹.

En 1859, le synode se poursuit et Hale et Wurtele échouent dans leur effort d'imposer les laïques dans l'administration du diocèse²⁶⁰.

Lors du deuxième synode en 1860, Jeffery Hale est encore au centre d'une controverse²⁶¹. Cette fois-ci le conflit ne concerne pas la direction du diocèse, mais un débat théologique sur la doctrine sur le « *Lord's Supper* »²⁶². On écrit dans le *Morning Chronicle* :

*Mr. Jeffery Hall said he wished to state, before withdrawing from the Synod under a resolution which he felt to be illegal, that he was a believer in the doctrine of the church relating to the Lord's Supper, and held firmly to her formulas. He, however, entertained conscientious scruples against partaking of it—one of which was that notoriously evil lives were admitted to it here, in the face of a protest from him. He desired to say this, that he might clear himself of the appearance of being unorthodox*²⁶³.

On trouve un dernier conflit impliquant Jeffery Hale à la fin de sa vie touchant une autre chapelle qu'il a acheté, la *Chapel of Holy Trinity*²⁶⁴. Il désire avec Wurtele et E.W. Sewell y fonder une branche de la *Colonial and Continental Church Society*.

²⁵⁷ *Quebec Gazette*, 30 août 1858.

²⁵⁸ *Ibid.*, 10 septembre 1858.

²⁵⁹ *Ibid.*

²⁶⁰ *Quebec Mercury*, 7 juillet 1859; *Quebec Gazette*, 15 et 18 juillet 1859.

²⁶¹ *Quebec Mercury*, 7 juillet 1860.

²⁶² *Quebec Mercury*, 7 juillet 1860; *Morning Chronicle*, 7 mai 1860.

²⁶³ *Morning Chronicle*, 7 mai 1860.

²⁶⁴ *Quebec Mercury*, 8 et 9 juin 1863.

L'archevêque s'oppose à la consécration de la chapelle évoquant encore une fois qu'il y a assez de lieux de cultes anglicans à Québec. On peut toutefois imaginer qu'il agit de bloquer à nouveau un projet évangélique jugé non conforme au souhait de Mountain.

2.2.2.2 La philanthropie au centre de la vie de Jeffery Hale

La philanthropie s'inscrit dans l'activisme évangélique, caractéristique de cette mouvance déjà discutée dans l'introduction du mémoire. Dès 1845, Hale se démarque lors du grand incendie qui détruit une partie importante de Québec. Président du *Committee of Relief*, il organise une aide financière aux familles victimes du sinistre²⁶⁵. Le philanthrope assume aussi la distribution d'une bible à ceux qui l'ont perdue dans le feu²⁶⁶, dans la lignée du biblicisme, fondamental à l'évangélisme.

La fondation en 1847 de la *Quebec Provident and Savings Bank* (QPSB) est une des plus significatives réalisations de Jeffery Hale. Il en est le président pendant de nombreuses années²⁶⁷ et participe à son fonctionnement jusqu'en 1863²⁶⁸. Comme nous le verrons, cette institution va jouer un rôle crucial dans le financement de l'hôpital Jeffery-Hale. Il est aussi un des fondateurs et présidents pendant plusieurs années d'une importante institution charitable évangélique de la ville de Québec, la *Ladies' Protestant Home*²⁶⁹.

C'est surtout dans le domaine de l'éducation que Jeffery Hale laisse sa marque. Dès les années 1830, il est le secrétaire de l'École Britannique et Canadienne (*British and Canadian School*) située dans le faubourg Saint-Roch²⁷⁰. En 1837, il implore le public

²⁶⁵ *Ibid.*

²⁶⁶ *The Berean*, 14 août 1845.

²⁶⁷ *Morning Chronicle*, 3 juin 1863.

²⁶⁸ *Ibid.*

²⁶⁹ *Morning Chronicle*, 19 février 1864.

²⁷⁰ *Le Canadien*, 6 novembre 1837.

de contribuer au financement de l'école menacée de fermeture par manque de fonds. Hale rappelle que cette école a formé 46 instituteurs et que 2 360 enfants des deux sexes de toutes confessions religieuses l'ont fréquentée²⁷¹. Au début des années 1850, on le trouve commissaire des écoles protestantes de la ville de Québec²⁷² et administrateur du *Protestant Young Men's Educational Union* au milieu de cette décennie²⁷³. L'éducation religieuse n'est pas en reste et Jeffery Hale fonde en 1833 une importante école du dimanche (*Sunday school*) pour les protestants de toutes les dénominations²⁷⁴. Le testament du philanthrope assure sa postérité comme nous le verrons bientôt. Toute cette activité philanthropique s'inscrit bien dans le cadre proposé par Patrick Donovan dans notre bilan historiographique²⁷⁵.

2.3 Le décès et le testament de Jeffery Hale

2.3.1 Des témoignages à l'image de l'évangéliste et du philanthrope

Jeffery Hale décède le 13 novembre 1864 à Tunbridge Wells à l'âge de 62 ans. Le *Quebec Daily Mercury*, après un rappel de ses liens avec la famille Amherst, insiste sur son passé d'officier de la marine royale. On souligne son action philanthropique et son caractère « *eminently religious* »²⁷⁶. On estime aussi que Jeffery Hale a prouvé que « *protestantism is something more than a mere name, that there could be protestant homes and protestant hospitals, as well as protestant schools and protestant churches* ». On le décrit comme « *never morose* » et « *biterly sarcastic* ». Pour sa part,

²⁷¹ *Ibid.*

²⁷² Robert W.S. Mackay, *Mackay's Quebec Directory, 1851, volume II*, Québec, 1850, p. 201.

²⁷³ *Morning Chronicle*, 2 février 1855.

²⁷⁴ *Ibid.*, 19 avril 1861.

²⁷⁵ Patrick Donovan, *The Boundaries of Charity. The Impact of Ethnic Relations on Private Charitable Services for Quebec City's English-speakers, 1759-1900*, thèse de Ph.D. (histoire), Université Laval, 2019, p. 358.

²⁷⁶ *Quebec Daily Mercury*, 7 décembre 1864.

le *Morning Chronicle* annonce le décès de Jeffery Hale sous un titre très court : « DIED »²⁷⁷. Le lendemain, le même quotidien rend un hommage au « *worthy gentleman* » qui a consacré la moitié de sa vie à la charité, à la piété et au bénévolat²⁷⁸. On note que Hale est « *in every sense a christian* » et un « *generous and kind benefactor* ». La nouvelle du décès de Jeffery Hale occupe une place plus succincte dans les journaux francophones. On trouve dans le *Courrier du Canada* une seule phrase : « A Tunbridge Wells, Angleterre, samedi, le 13 novembre, Jeffery Hale, écuyer, commandant dans la marine royale, naguère de Québec, dans la soixante-deuxième année de son âge »²⁷⁹. Le texte qui paraît dans *Le Canadien* est plus court : « M. Jeffery Hale, officier de la marine royale et ci-devant de Québec, est décédé à Tunbridge, Angleterre, dimanche, le 13 novembre »²⁸⁰. Le peu de place occupée dans les journaux francophones témoigne de deux sociétés évoluant séparément malgré l'implication de Jeffery Hale dans des institutions touchant les deux groupes telles la QPSB ou encore l'École Britannique et Canadienne. Ces institutions lui rendent aussi hommage après sa disparition²⁸¹.

Toutefois, la plus importante reconnaissance des accomplissements de Jeffery Hale est l'eulogie funèbre tenue à la *Free Chapel of the Sunday School* de Québec le 10 décembre 1864²⁸². Le discours prononcé par le révérend David Marsh, pasteur baptiste, débute par un « *Opening Hymn* » dans lequel la vie de Hale est comparée à celle de David dans un texte de Saint Paul (Actes 13,36) : « *For David, after he had served his*

²⁷⁷ *Morning Chronicle*, 7 décembre 1864.

²⁷⁸ *Ibid.*, 8 décembre 1864.

²⁷⁹ *Le Courrier du Canada*, 9 décembre 1864.

²⁸⁰ *Le Canadien*, 9 décembre 1864,

²⁸¹ *Journal de Québec*, 31 mars 1865; *Morning Chronicle*, 13 janvier 1865; *Journal of Education*, février et mars 1865.

²⁸² Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, *An Address Delivered to the Free Chapel Sunday School, Quebec on the Death of its Founder, Jeffery Hale, Esq., who departed this life, Nov. 13, 1864, at Tunbridge Wells, England. Sur la page titre: « With a letter appended from Mr. Hale's Brother-in-law, The Rev. Henry Hotham »*. Québec, Middleton and Dawson, Foot of Mountain Hill, 1864, 16 p., Boîte 12

own generation by the will of God, fell on sleep and was laid unto his fathers ». Pour Marsh, Jeffery Hale, tout comme David, n’a jamais été oisif et a constamment servi les siens et non lui-même. Le pasteur mentionne: « *His pen, his harp, and his sword, in the use of which he pre-eminently excelled, were devoted to the service of his fellow-men* »²⁸³. Toujours selon le révérend, c’est la piété et l’étude de la bible qui forgent la vie de Hale²⁸⁴.

L’eulogie révèle aussi des détails sur les derniers moments de Hale. Marsh déplore que son ami soit décédé en Angleterre, loin des siens²⁸⁵. Les lettres qu’il a reçues des proches de Hale offraient peu d’espoir, le philanthrope souffrant d’une « *mysterious disease* » caractérisée par la faiblesse et un amaigrissement. Si « *his consciousness was perfect to the last* », il ne semble plus avoir été capable de parler ou d’écrire l’empêchant ainsi de communiquer avec ses amis et avec Dieu²⁸⁶.

La naissance de Hale dans un milieu privilégié lui aurait permis une vie d’insouciance selon Marsh : « *his elevated birth and connexions were to him no pretext for a life of indolent or sensual gratification* »²⁸⁷. Mais son implication religieuse témoigne d’un choix autre, bien mis en évidence dans l’hommage prononcé. Comme nous l’avons vu, on rappelle son rôle important auprès de la *British and Foreign Bible Society*, de la *London Religious Tract Society*, de la *Quebec City Mission*, du cimetière *Mount Hermon* et de la *Ladies’ Protestant Home*²⁸⁸. Dans son discours, Marsh qualifie Hale de « *lover of truth and goodness* ». Selon le révérend, Hale demeure « *unwavering in his attachment to the Church of England* » malgré les conflits avec les autorités anglicanes officielles²⁸⁹.

²⁸³ *Ibid.*, p. 3.

²⁸⁴ *Ibid* p. 4.

²⁸⁵ *Ibid.*, p.x.

²⁸⁶ *Ibid*, p. 5.

²⁸⁷ *Ibid*, p. 6 – 9.

²⁸⁸ *Ibid*, p. 10.

²⁸⁹ *Ibid*, p. 11.

À la fin de son hommage, Marsh résume la personnalité de son ami :

His piety was consistent. His invariable absence from questionable entertainments, where many professors of religion were found, causes some regard him as an ascetic or a pharisee: but neither of those terms belonged to him. Humble and assuming, he never coveted the applause of men; his religion was in his heart. His piety, was of the cheerful kind: his religion was without gloom. A chastened pleasantry and refined humour often characterized his conversation, but never compromised his dignity or his religion. It was not easy to be dull, or sad, in his presence. His heart was formed for friendship, which it was not difficult to secure, being restricted neither by his creed nor his position in society. His friendships were true, and dignified, and lasting; he never deserted, or forgot his friends. Often have his sage counsels, in deliberation, suggested the happy expedient which was just needed, but which no one else could see. A man of prayer, which he carried into everything that he deemed worthy to be pursued²⁹⁰.

Toute l'eulogie de Marsh est traversée d'un vocabulaire typiquement évangélique présenté dans notre survol historiographique : piété, étude de la bible, crucicisme et activisme. Il est intéressant de constater dans cet hommage l'absence d'une volonté quelconque de fonder un hôpital. Est-il possible que Jeffery Hale n'ait pas discuté de cette question avec son ami Marsh? Comme nous le verrons, Hale confie au révérend, dans son testament, un rôle central pour la création de l'hôpital. L'absence de ce sujet dans l'eulogie ne peut s'expliquer que de deux manières : Marsh était au courant, mais n'a pas jugé essentiel d'en parler ou il ignorait complètement la volonté de Hale.

Le décès de Jeffery Hale entraîne la vente de ses actifs, dont sa maison de la rue des Carrières en octobre 1865²⁹¹. L'annonce des biens à disposer lors d'un encan confirme l'aisance de Jeffery Hale : deux pianos, porcelaines, vaisselles, etc. La vente de sa maison à John Gibb rapporte 11 400 dollars aux héritiers de Jeffery Hale²⁹². Mais c'est son testament qui illustre encore plus son indépendance de fortune.

²⁹⁰ *Ibid*, p.1-12.

²⁹¹ *Journal de Québec*, 20 et 21 octobre 1865; *Morning Chronicle*, 20, 21, 23, 24 et 26 octobre 1865.

²⁹² *The Daily Mercury*, 26 octobre 1865.

2.3.2 Un testament protestant

Le testament de Jeffery Hale est à l'origine de la fondation de l'hôpital portant son nom²⁹³. Rédigé le 22 juin 1864 par le notaire William Bignell, il débute par une description de l'état physique du philanthrope rencontré dans le salon de sa maison de la rue des Carrières de la Haute-Ville de Québec : « *we found the said Jeffery Hale sitting in the Drawing room of the said house weak in body but of sound mind memory judgment and understanding as appeared to us the said notaries from his manner and conservation* ». Le testament précise les dons matériels ou en argent faits aux membres de sa famille et un legs pour incorporer l'École du dimanche qu'il a créée dans les années 1830.

Suis enfin, l'expression de la volonté de Jeffery Hale de voir un hôpital protestant à Québec :

I hereby give, devise and bequeath, my property, known as the Lecture Hall, in St. Ann street, together with my Middlesex, London and Hamilton Debentures, unto the said Christian Wurtele, in trust, upon condition that he shall realize and dispose of the same to the best advantage, and apply the proceeds thereof to the establishment at Quebec, of a Protestant Hospital, for the relief and cure of all sick and infirm persons professing the Protestant religion, without regard to sect or denomination; the same to be forever under Protestant control, and to be organized under the direction of the said Christian Wurtele, assisted by the said Rev. David Marsh and Dr. John Racey, or of a majority of them, and subject to ... regulations as they shall deem most fit and proper. To have and to hold the same unto the said Christian Wurtele, his heirs and assigns forever in trust, for the uses, ends, and purposes here in above set forth.

It is my desire, in order to secure the permanency of the objects I have contemplated, that the said Christian Wurtele, assisted as above, should consider the propriety of applying for an Act of Incorporation for each of the said Sabbath School and Protestant Hospital, with such provisions as he shall deem necessary to secure this establishment of both upon a sound Protestant basis, free from all sectarian or denominational bias, and in a manner consistent with my own private views, with which he is well acquainted.

²⁹³ Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, « Last will and testament of Jeffery Hale », copie du testament fait par William Bignell et P.A. Shaw, N.P. le 22 juin 1864, Boîte 6.

Les actions léguées représentent environ 6 000 livres sterling. Dans leurs éditions du 19 décembre 1864, le *Morning Chronicle* et le *Quebec Gazette* rapportent que Jeffery Hale non seulement assure la survie de son école du dimanche mais permet d’entrevoir la naissance d’un hôpital protestant²⁹⁴. La lecture du testament nous rappelle le concept d’*evangelical impulse* exprimé précédemment²⁹⁵.

2.4 Garder vivantes les volontés de Jeffery Hale : les trois futurs directeurs de l’hôpital

Le testament de Jeffery Hale nomme trois hommes responsables d’exécuter sa volonté d’établir un hôpital.

2.4.1 Christian Wurtele : la caution morale

Christian Wurtele (figure 2.2) côtoie Hale dans de nombreuses initiatives charitables ou mêmes commerciales. Son agentivité ne fait aucun doute, car c’est lui qui met en place l’hôpital protestant et qui le dirige dans ses premières années. Ce que nous savons de Wurtele vient en bonne partie des quotidiens de l’époque. Il y a d’abord l’entrepreneur qui œuvre dans les domaines du commerce²⁹⁶, de l’immobilier et des communications²⁹⁷. Déjà en 1845, dans une seule édition du *The Berean*, on trouve trois annonces le concernant : vente de produits importés, location de bureaux et nomination comme « *assignee of estate* »²⁹⁸. Dans les années 1840 et 1850, il est

²⁹⁴ *Morning Chronicle*, 19 décembre 1864; *Quebec Gazette*, 19 décembre 1864

²⁹⁵ « Last will and testament of Jeffery Hale », *op.cit.*

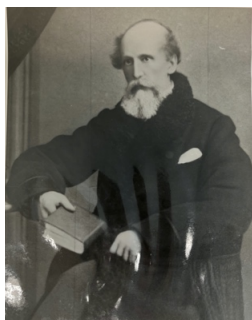
²⁹⁶ *Quebec Gazette*, 10 juin 1836; 14 août 1846; 6 décembre 1850; 30 septembre 1854; *Quebec Mercury*, 25, 27 novembre 1841; 8 août 1846; *Le Canadien*, 11 mars 1842; *Morning Chronicle*, 2 avril 1857.

²⁹⁷ *Quebec Gazette*, 10 juin 1839; 14 août 1846; 6 décembre 1850; 30 septembre 1854; *Quebec Mercury*, 25, 27 novembre 1841, 8 août 1846; *Le Canadien*, 11 mars 1842.

²⁹⁸ *The Berean*, 14 août; 20 novembre 1845.

successivement exécuteur testamentaire et huissier²⁹⁹, investisseur dans les chemins de fer³⁰⁰, président du *Board of Trade* de Québec en 1853³⁰¹ et de la *British North American Electrical Telegraph Association* en 1854³⁰².

Figure 2.2 – Christian Wurtele



BAnQ - Fonds 942 (Hôpital Jeffery Hale) – Boîte 13 dossier 3

À l'image de Jeffery Hale, on découvre la participation de Wurtele à plusieurs activités caritatives. Dès 1840, il crée une compagnie d'assurance mutuelle³⁰³. Il est aussi membre du conseil de direction de la *QPSB* qu'il préside après le décès de Hale³⁰⁴. Wurtele joue également un rôle important dans l'aide aux victimes de l'incendie de Saint-Roch en 1854³⁰⁵. Il s'implique dans le domaine de l'éducation comme administrateur de la *British and Canadian School*³⁰⁶ ou commissaire d'école dans les

²⁹⁹ *Quebec Gazette*, 1 août 1846; *Quebec Mercury*, 1 février 1848.

³⁰⁰ *Le Canadien*, 22 janvier 1849.

³⁰¹ *Morning Chronicle*, 30 mars 1853.

³⁰² *Ibid.*, 17 janvier 1854.

³⁰³ *Le Canadien*, 3 avril 1840; *Quebec Gazette*, 6 avril 1840.

³⁰⁴ *Journal de Québec*, 1 avril 1847; 2 avril 1859; 4 avril 1863; 2 avril 1864; *Quebec Gazette*, 26 mars 1851; 4 avril 1862; 28 mars 1866; 27 mars 1867; 1 avril 1868; 30 mars 1870; *Quebec Mercury*, 29 mars 1851; *Morning Chronicle*, 29 mars 1855; 2 avril 1857; 30 mars 1870; Robert W.S. Mackay, *Mackay's Quebec Directory, 1851, volume II*, Québec, 1850, p. 201.

³⁰⁵ *Le Castor*, 30 mars 1854.

³⁰⁶ *Quebec Gazette*, 1 février, 15 mars 1847, 13 mars 1848, 27 juillet 1857; Robert W.S. Mackay, *Mackay's Quebec Directory, 1851, volume II*, Québec, 1850, p.201

années 1850 et 1860³⁰⁷. Finalement, Christian Wurtele participe à la politique municipale à titre de conseiller³⁰⁸.

Il est frappant de voir comment Christian Wurtele partage aussi les mêmes implications religieuses que Jeffery Hale. On le trouve donc administrateur de la *Quebec Church Missionary Society*³⁰⁹, du *Mount Hermon Cemetery*³¹⁰, du *Protestant Male Orphan Asylum*³¹¹, de la *Religious Tract Society*³¹², de la *Quebec Auxiliary Bible Society*³¹³ et même de la protestante *French Canadian Missionary Society*³¹⁴. L'esprit évangélique de Wurtele se devine bien, car tant la *Auxiliary Bible Society*³¹⁵ que la *Religious Tract Society*³¹⁶ sont multiconfessionnelles et non limitées aux seuls anglicans.

Christian Wurtele décède en décembre 1875 à l'âge de 65 ans³¹⁷. Sa nécrologie dans le *Morning Chronicle* résume bien l'importance jouée par ce dernier dans la communauté anglo-protestante de Québec³¹⁸. Même s'il est anglican, ses funérailles sont célébrées à l'église baptiste de la ville.

³⁰⁷ *Quebec Gazette*, 20 juillet 1863; *Journal de Québec*, 10 juillet 1869; *Journal de l'Instruction publique*, mars 1866, juillet 1869; *Journal of Education*, mars 1863, juillet 1869; *Gazette officielle de Québec*, 10 juillet 1869; Robert W.S. Mackay, *Mackay's Quebec Directory, 1851, volume II*, Québec, 1850, p. 201.

³⁰⁸ *Morning Chronicle*, 17 juin 1867.

³⁰⁹ *Mackay's Quebec Directory, 1851, op.cit.*, p. 201.

³¹⁰ *Quebec Mercury*, 5 août 1851; *Morning Chronicle*, 12 décembre 1851; Robert W.S., *Mackay's Quebec Directory, 1851, op.cit.*, Québec, 1850, p. 201, <https://www.canadiana.ca/view/oocihm.38038>. (12 décembre 2023).

³¹¹ *Morning Chronicle*, 12 août 1852; *Quebec Mercury*, 1 février 1848; *Quebec Gazette*, 15 janvier, 7 février 1857.

³¹² *Quebec Gazette*, 27 mars 1861.

³¹³ *Morning Chronicle*, 15 mars 1861.

³¹⁴ *Morning Chronicle*, 14 mars 1867; *Quebec Gazette*, 17 novembre 1851, 7 février 1854, 26 mai 1855, 15 mars 1867, 16 mars 1870, 31 mars 1871; *Quebec Daily Mercury*, 22 février 1873.

³¹⁵ *Quebec Gazette*, 5 février 1857 et 27 mars 1867.

³¹⁶ *Morning Chronicle*, 15 mars 1870, 26 février 1874; *Quebec Gazette*, 14 octobre 1853; *Journal de Québec*, 14 octobre 1853.

³¹⁷ *Quebec Gazette*, 27 octobre 1851, 15 mars 1861, 16 mars 1870, 31 mars 1871; *Morning Chronicle*, 15 mars 1861, 14 mars 1867; *Journal de Québec*, 4 avril 1863.

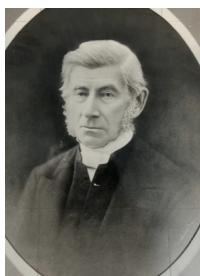
³¹⁸ *Morning Chronicle*, 24 et 25 septembre 1875.

³¹⁹ *Ibid.*, 28 décembre 1875

2.4.2 David Marsh : la caution religieuse

Né en 1805 dans le Lancashire, en Angleterre, David Marsh (figure 2.3) fonde à Québec la première communauté baptiste à la demande d'une quinzaine de protestants de cette dénomination³¹⁹. Il est également le tuteur de la fille du gouverneur général Elgin. Il est un proche de Jeffery Hale et prononce son eulogie comme nous l'avons vu. Son implication dans le fonctionnement de l'hôpital est centrale. Secrétaire de l'institution durant les premières années suivant sa fondation, il présente le rapports d'activité de l'hôpital lors des assemblées annuelles. Après le décès de Chrisitan Wurtele, il devient président du *JH* entre 1875 et 1886.

Figure 2.3 – David Marsh



BAnQ - Fonds 942 (Hôpital Jeffery Hale) – Boîte 18 dossier 18

2.4.3 John Racey : la caution médicale

Tout comme le révérend Marsh, les sources sur le docteur Racey (figure 2.4) sont rares. Sa présence à Québec semble remonter à 1862, car il obtient son permis de pratique à

³¹⁹ William Cochrane, W.J Hunter, J. Castell Hopkins, *The Canadian Album: Men of Canada : Or, Success by Example, in Religion, Patriotism, Business, Law, Medicine, Education, and Agriculture, Containing Portraits of Some of Canada's Chief Business Men, Statesmen, Farmers, Men of the Learned Professions, and Others, Also, an Authentic Sketch of Their Lives*, Brantford, Bradley, Garretson, 1893, p. 46.

ce moment³²⁰. Il complète ses études de médecine et chirurgie à l'Université d'Édimbourg en 1860³²¹. Ses professeurs brossent un portrait élogieux de sa personne. Le doyen de la Faculté de médecine le considère « *placed in the highest class of graduates in 1860* » et un « *exemplary student* »³²². J. Wasburton Regbie parle de Racey comme une personne zélée et diligente³²³. Joseph Lister écrit :

*I was acquainted with Dr. Racey during his dressership under Mr. Syme, in the Royal Infirmary of Edinburgh, and also when a member of my surgical class in that City, and in both cases had occasion to remark alike his intelligence and amiability, and his devoted application to professional study.
As he also bears an excellent moral character, I regard Dr. Racey as a medical man of very high promise*³²⁴.

Figure 2.4 – John Racey



BAnQ - Fonds 942 (Hôpital Jeffery Hale) – Boîte 18 dossier 18

2.4.4 Les premières actions des futurs directeurs

Avant la demande d'incorporation de l'hôpital, les trois futurs directeurs se réunissent le 19 janvier 1865 à la résidence personnelle du révérend Marsh. Une lecture du testament de Jeffery Hale précise ses volontés³²⁵. John Racey informe les autres

³²⁰ G.H. Cherrier (dir.), *The Quebec Directory for 1869-70*, Québec, John Lovell, 1869, p. 277, https://www.canadiana.ca/view/oocihm.8_00001_11, (12 décembre 2023).

³²¹ *Testimonials of John Racey M.D.E.*, Québec, Rose et Lemieux, 1862.

³²² *Testimonials of John Racey M.D.E.*, *op.cit.*, p. 3.

³²³ *Ibid.*, p. 8.

³²⁴ *Ibid.*, p. 4.

³²⁵ Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec : Procès-verbaux de la réunion des directeurs, boîte 1, 19 janvier 1865.

directeurs qu'il a consulté le docteur James Douglas pour obtenir des conseils sur l'organisation de l'hôpital. Après une discussion sur le financement disponible, la priorité retenue est de trouver une maison pour y installer un hôpital de 15 lits. Un bâtiment sur la rue Glacis, en vente pour 3 000 livres sterling, attire l'attention des directeurs. Un mois plus tard, les trois hommes décident d'offrir 2 000 livres sterling pour la maison, propriété du pharmacien Bowles³²⁶. Toutefois, ce dernier décline cette proposition.

Plusieurs mois passent avant la rencontre suivante. Entre-temps, on retrouve à partir de juillet 1865 de nombreux encarts dans les quotidiens annonçant la présentation du projet d'incorporation de l'hôpital qui aura lieu en septembre 1865³²⁷.

2.5 L'incorporation de l'hôpital

2.5.1 La démarche légale

À la fin août 1865, Charles Joseph Alleyn de la Chambre haute présente au Parlement un projet de loi pour l'incorporation de l'hôpital³²⁸. Le 12 septembre, on apprend que les lois sur le *Jeffery Hale's Hospital* et la *Jeffery Hale's Sunday School* passent devant le *Committee of the Whole* et que la troisième lecture a lieu³²⁹. Ainsi, l'Assemblée législative de la Province du Canada adopte le 18 septembre 1865 l'Acte d'incorporation de l'hôpital³³⁰.

³²⁶ *Ibid.*, 15 février 1865.

³²⁷ *Morning Chronicle*, 17, 27-29, 31 juillet, 1-3, 9, 10-12, 16, 18, 19, 23, 26, 28-30 août, 1, 2, 4, 5, 8, 9, 11, 13, 15, 20, 23, 25, 27 septembre 1865.

³²⁸ *Ibid.*, 31 août 1865.

³²⁹ *Ibid.*, 12 septembre 1865.

³³⁰ *Journal de Québec*, 18 septembre 1865; *Morning Chronicle*, 19 septembre 1865.

Dans le préambule de la loi, on rappelle le testament de Jeffery Hale et le legs de biens mobiliers et immobiliers d'une valeur d'environ 9 000 livres sterling devant être utilisées pour fonder un hôpital pour les protestants de toutes dénominations. La loi spécifie que la direction de l'hôpital doit demeurer protestante à perpétuité. Tel qu'exigé dans le testament, l'Acte décrète la nomination comme futurs directeurs à vie de Christian Wurtele, du révérend David Marsh et du docteur John Racey. Les trois hommes peuvent par un vote unanime choisir d'autres directeurs qui auront les mêmes pouvoirs et autorité qu'eux. Tous devront cependant être protestants. Les quotidiens de la ville de Québec soulignent l'incorporation³³¹.

2.5.2 Le caractère singulier de l'incorporation de l'hôpital Jeffery-Hale

Une comparaison de l'incorporation de l'hôpital Jeffery-Hale avec celle d'autres hôpitaux permettent de faire un constat : aucune des lois ne fait mention de l'appartenance religieuse des patients. On trouve parmi ces hôpitaux incorporés le *Toronto General* en 1847³³², le *Kingston Hospital* en 1849³³³, le *Carleton General Protestant Hospital* en 1851³³⁴, l'Hôpital de Trois-Rivières en 1858³³⁵, l'Hôpital Richelieu en 1860³³⁶ et l'hôpital Royal Victoria en 1887³³⁷. Ce dernier précise même que l'hôpital doit accepter tous les patients :

L'hôpital est ainsi constitué en corporation pour recevoir en traitement les malades et blessés, sans acception de race ni de religion, et particulièrement ceux qui seront

³³¹ *Ibid.*

³³² « An Act to Incorporate the Trustees of the Toronto Hospital, cap. LVII », Provincial Statutes of Canada, Montréal, S. Derbishire et G. Desbarats, 1847, p. 1583-1586.

³³³ « An Act to Incorporate the Trustees of the Kingston Hospital, cap. CIII », Provincial Statutes of Canada, Montréal, S. Derbishire et G. Desbarats, 1849, p. 639-641.

³³⁴ « An Act to Incorporate the County of Carleton General Hospital, cap. XXXIII », Provincial Statutes of Canada, Montréal, S. Derbishire et G. Desbarats, 1851, p. 1835-1838.

³³⁵ « Acte pour incorporer l'Hôpital Général du District de Trois-Rivières, cap. LXXI », Statuts de la Province du Canada, Toronto, Stewart, Derbishire et G. Desbarats, 1858, p. 216-218.

³³⁶ « Acte pour incorporer l'Hôpital Général du District de Richelieu, cap. CXLII », Statuts de la Province du Canada, Québec, Stewart, Derbishire et G. Desbarats, 1860, p. 658-660.

³³⁷ « Acte pour constituer en corporation l'Hôpital Royal Victoria, chap. 125 », Actes du parlement de la puissance du Canada, Ottawa, Brown Chamberlin, 1887, p. 331-334.

indigents, et totalement ou partiellement incapables de se procurer les soins d'un médecin ou chirurgien.

Parmi les hôpitaux mentionnés, nous avons cherché un peu plus loin des sources pour le *Carleton General Protestant Hospital*. L'acte d'incorporation précise que l'hôpital doit « *relieve the condition of the sick and destitute emigrants, and other transient persons* »³³⁸. Malgré son nom, il n'y a aucune obligation d'admettre que des malades protestants. Toutefois, les règlements de l'hôpital (*by-laws*) eux prescrivent que « *That no patient other than a Protestant shall be admitted into the hospital* »³³⁹. En dépit de cette règle, le rapport annuel de 1876 note que des catholiques y ont été traités³⁴⁰.

En 1875, on questionne le caractère protestant du *MGH*. Alors que cette institution cherche à acquérir un terrain pour s'agrandir, le gouvernement refuse affirmant que « *The Montreal General was a Protestant institution, the Government did not feel disposed to make a grant of public land for its benefit without a like grant being given to the Roman Catholic Hospital* ». Les autorités du *MGH* contestent ce fait, car ils précisent qu'entre 1865 et 1875, les médecins ont traité 85 116 catholiques contre 28 499 protestants³⁴¹.

2.6 Conclusion

Ce chapitre se termine sur l'incorporation du *JH*, dix ans après l'échec de l'Hôpital Victoria de Québec. La première question de notre mémoire aborde la place du religieux dans la création d'un hôpital. À cette étape de notre travail, nous pensons

³³⁸ « An Act to incorporate the County of Carleton General Hospital », *op.cit.*

³³⁹ *By-laws, Regulations and Statutes Made and Established by the President and Directors of the County of Carleton General Protestant Hospital*, Ottawa, Gazette officielle, 1855.

³⁴⁰ *The Twenty-sixth Annual Report of the County of Carleton General Protestant Hospital*, Ottawa, Citizen Printing and Publishing Company, 1877, p. 10.

³⁴¹ « Is the Montreal General Hospital a Protestant institution? », *Canada Medical and Surgical Journal*, vol. 3, n° 7, 1875, p. 831.

raisonnable d'affirmer que la dimension religieuse joue un rôle déterminant dans la genèse de l'institution. Le testament de Jeffery Hale s'inscrit totalement dans l'esprit évangélique de cette époque. Toutefois une réflexion plus profonde s'impose. Le désir du philanthrope est certes sans ambiguïté, mais sa réalisation est possible, car la somme léguée est importante. Autrement dit, le facteur financier doit être aussi considéré.

L'hôpital Jeffery-Hale apparaît au moment où la communauté anglo-protestante vit des changements significatifs. On peut se demander si la dimension religieuse explique à elle seule la création de l'hôpital. Le prochain chapitre tente de répondre à cette question en explorant les premières années du fonctionnement du *JH*.

CHAPITRE III

LES DIX PREMIÈRES ANNÉES DE L'HÔPITAL JEFFERY-HALE

Nous avons montré dans le précédent chapitre l'importance de la dimension religieuse dans la création de l'hôpital Jeffery-Hale. Qu'en est-il des premières années de son fonctionnement? Est-ce que le facteur religieux persiste ou s'estompe au fil des ans? Se peut-il que l'hôpital devienne une institution qui s'inscrit tout simplement dans l'historiographie des autres hôpitaux que nous avons déjà présentée ? Nous devons déjà mentionner que les réponses à ces questions sont tributaires de sources plus rares qui nous obligent à les apprécier prudemment.

3.1 Les démarches menant à l'ouverture de l'hôpital

La première réunion suivant l'incorporation établit les responsabilités : la présidence va à Wurtele, la trésorerie à Marsh et le rôle de secrétaire à Racey (le procès-verbal est signé de sa main) ³⁴². On apprend aussi qu'une somme de 24 900 dollars en actions représente le capital disponible. Le principal enjeu est toutefois de trouver un endroit où établir l'hôpital. En novembre 1865, le docteur Racey, le révérend Marsh et George Hale (nommé directeur) sont chargés de visiter la « *Sewell property* », sur la rue St-

³⁴² Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Procès-verbaux de la réunion des directeurs, 17 octobre 1865.

Louis dans le but de l'acquérir pour y installer l'hôpital³⁴³. Considérant ce lieu inadéquat, les directeurs lorgnent toujours la maison au coin des rues Saint-Olivier et de Glacis³⁴⁴. Son propriétaire, le pharmacien Joseph Bowles, propose de le vendre pour 2 500 livres. Les directeurs acceptent l'offre à la fin de l'année 1865³⁴⁵ et Christian Wurtele annonce que l'affaire est conclue au début de 1866³⁴⁶. Lors d'une réunion en mars 1866, les directeurs prennent connaissance d'une demande du Dr Marsden pour être désigné « *consulting physician* » du nouvel hôpital. Ils prennent en délibération cette question.

Lors d'une autre rencontre à la fin du même mois, le devenir du *Lecture Hall (LH)*, légué par Jeffery Hale, occupe les directeurs³⁴⁷. Comme nous le verrons, il s'agit d'un sujet récurrent. Christian Wurtele estime que ce lieu « *should be disposed of this spring* », car de nécessaires travaux de rénovation vont engendrer des dépenses plus importantes que les possibles revenus de location. Les directeurs décident donc que « *the said property should be sold by public auction in the month of May* ». Cette résolution est dénoncée dans la presse, car il représente un rare endroit de la ville de Québec pour accueillir les rencontres publiques³⁴⁸. Sur un autre sujet, la réponse à la demande faite par le docteur Marsden est encore repoussée³⁴⁹. Rappelons-nous que ce médecin a été au centre de conflits importants à l'Hôpital de la Marine comme on l'a vu dans un chapitre précédent. Il est possible que cela joue un rôle dans le délai à régler ce dossier.

³⁴³ *Ibid.*, 14 novembre 1865.

³⁴⁴ *Ibid.*, 22 novembre 1865.

³⁴⁵ *Ibid.*, 30 novembre 1865.

³⁴⁶ *Ibid.*, 8 janvier 1866; *Morning Chronicle*, 4 janvier 1866.

³⁴⁷ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 29 mars 1866.

³⁴⁸ *Morning Chronicle*, 14 avril 1866.

³⁴⁹ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 29 mars 1866.

Lors de la réunion du 19 mai 1866, on apprend que les directeurs ont engagé les deux premiers employés : M. Cross et sa femme sont respectivement nommés intendant (*steward*) et *matron*³⁵⁰.

Le 11 janvier 1867 se tient la dernière réunion avant l'ouverture officielle de l'hôpital³⁵¹. Le trésorier explique fièrement qu'en date du 31 décembre 1866, toutes les dépenses sont payées et aucune dette n'existe. Le révérend Marsh lit le discours prévu pour le grand événement fixé le 23 janvier prochain à 2 :00 P.M.

3.2 L'ouverture de l'hôpital

L'ouverture a bien lieu à la date prévue³⁵². La cérémonie débute par une prière récitée par le révérend Canon Bond de Montréal³⁵³. La présence de ce futur évêque de Montréal témoigne de l'aspect évangélique de l'entreprise, car ce dernier est un leader de cette mouvance³⁵⁴. Suit David Marsh qui rappelle le testament de Jeffery Hale et résume les actions posées par les directeurs depuis le décès du philanthrope. Le révérend réitère que l'hôpital est « *open primarily for the care and cure of poor Protestants, affected with non-contagious diseases capable of being cured* ». Le reste du discours d'ouverture de Marsh rend hommage à Jeffery Hale. Encore une fois, on souligne l'importance de sa religiosité teintée d'une pratique évangélique que nous avons discutée tant dans notre survol historiographique que dans le chapitre précédent :

³⁵⁰ *Ibid.*, 19 mai 1866.

³⁵¹ *Ibid.*, 11 janvier 1867.

³⁵² *Quebec Gazette*, 25 janvier 1867.

³⁵³ *Ibid.*; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1867.

³⁵⁴ Richard Virr, « Bond, William Bennett », *Dictionary of Canadian Biography*, University of Toronto/Université Laval, 2003, http://www.biographi.ca/en/bio/bond_william_bennett_13E.html, (22 août 2022).

His character is a practical illustration of the efficacy of the Bible, of which he was a humble and diligent student, whence he deduced his principles, and formed his maxims. Religion with him was not an occasional feeling, but an habitual element; not a sudden or transient impulse, but a permanent principle, a second nature producing purity of intention, elevation of mind, and an uninterrupted series of useful exertions.

Le discours du révérend Cook, pasteur presbytérien de l'Église d'Écosse Sainte-Anne, célèbre aussi la piété et les initiatives charitables de Jeffery Hale. Il estime que les actions de ce dernier « *were such, as sprang naturally and necessarily from the sound views of evangelical truth, which, by God's grace, he had been induced, with the entire concurrence of his reason and conscience, to accept, is not for a moment to be doubted* ».

L'exposé du révérend prend une tournure plus sociale lorsqu'il critique les institutions pour les pauvres qui auraient tendance à perpétuer leur misère. Il salue les volontés de Jeffery Hale de « *what he has and what he has not made this institution* ». L'hôpital n'est pas, selon lui, pour « *the simple relief of the poor* ». Le révérend Cook souligne le caractère religieux de l'institution, car Jeffery Hale « *has made it not only a Hospital but a Protestant Hospital* ». S'il remercie les *Catholic nuns* de l'Hôtel-Dieu ou de l'Hôpital de la Marine qui ont soigné les protestants, il dénonce leur tendance au prosélytisme surtout chez les malades en fin de vie :

But from the peculiar views which they have of proselytizing even in the last moment, a Catholic Hospital is not a desirable place for a Protestant patient. One is provoked to hear of a patient having had some cabalistic ceremonies performed on him, in his last moments, when unconscious and scarce breathing, and then buried with all the honors of the Church as a converted son of the Roman Communion.

Comme Marsh, Cook termine son discours en soulignant lui aussi l'importance de ne pas accepter de malades chroniques, une opinion qu'il tire du conseil du Dr James Douglas. Ce dernier prétend que l'hôpital sera rapidement débordé et ne pourra traiter des patients avec des conditions curables s'il admet ces patients :

...that the chief danger of the Hospital and that which will destroy its progress and peculiar usefulness, is the admission into the Hospital or obtaining in it, patients

affected with chronic complaints. People are glad to get such patients taken care of. The public will press for their admission, if the Governors yield, and this house will soon be full – and the important benefits which its founder intended and which it is capable of bestowing, will be to a great extent frustrated.

La couleur évangélique de la cérémonie d'ouverture fait peu de doute. Il est probable aussi pertinent de noter l'absence de l'archevêque anglican lors de cet important évènement. Cette cérémonie renforce la persistance à ce stade de la dimension religieuse de l'entreprise.

3.3 L'administration et la gestion de l'hôpital

3.3.1 Les premières années de fonctionnement

Tel d'exigé dans la loi incorporant le *Jeffery Hale (JH)*, les directeurs se réunissent au minimum quatre fois par année. Le déroulement de ces rencontres suit un plan relativement fixe : prières au début et à la fin, lecture et adoption du procès-verbal précédent, état de l'hôpital à ce moment (nombre de patients, finances, etc.) et enfin discussion de différents points. Trois temps sur les premières années de fonctionnement semblent se dessiner à l'analyse des sources.

3.3.1.1 1867 – 1869 : des débuts précaires

Les procès-verbaux des réunions des directeurs jusqu'en 1869 témoignent de la situation fragile de l'hôpital. Plusieurs rencontres sont tenues pendant la première année de fonctionnement de l'hôpital³⁵⁵. Les sujets discutés vont de la demande de

³⁵⁵ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 25 et 28 janvier, du 27 février, du 28 mars, des 8 et 29 avril, du 7 juin, du 8 juillet et du 14 octobre 1867.

l'intendant (*steward*), M. Cross, d'être payé plus³⁵⁶ à l'achat de meubles pour l'hôpital³⁵⁷. La question des effectifs médicaux occupe aussi les directeurs avec le docteur Boswell manifestant son désir d'exercer à l'hôpital, offre qui sera acceptée³⁵⁸. On finit par décliner toutefois la même demande faite par le docteur Marsden une année auparavant, sans aucune mention des raisons de ce refus³⁵⁹. Encore une fois, son rôle dans les conflits à l'Hôpital de la Marine a peut-être joué dans cette décision.

La principale réalisation de 1867 est cependant l'adoption et la mise en place des règlements de fonctionnement (*by-laws*)³⁶⁰. Leur version originale précise que les directeurs doivent visiter l'hôpital au moins deux fois par semaine et participer au *Committee of management* responsable de résoudre les problèmes courants. On rappelle aussi qu'on ne peut admettre les patients jugés incurables ou infectés, les *insane*, les femmes enceintes ou les enfants de moins de 12 ans. Les règlements détaillent également les tâches des employés de l'hôpital sur lesquelles nous reviendrons plus loin. On ne trouve aucune obligation touchant la pratique religieuse.

On présente le bilan de la première année de fonctionnement lors de l'assemblée du 23 janvier 1868 où « there was a fair attendance of ladies and gentlemen, friends of the institution, several clergymen being present »³⁶¹. Le compte-rendu du révérend Marsh est empreint de références religieuses. Selon lui, le but des directeurs est « *to record our gratitude to Almighty God for his gracious aid and blessing: without whom nothing is good, or strong or holy* ». Plus encore, dans un esprit évangélique, il souligne la participation des différentes dénominations protestantes, « *a very commendable*

³⁵⁶ *Ibid.*, 25 et 28 janvier et du 27 février 1867.

³⁵⁷ *Ibid.*, 13 mars 1867.

³⁵⁸ *Ibid.*, 28 janvier et du 27 février 1867.

³⁵⁹ *Ibid.*, 28 janvier 1867.

³⁶⁰ *By-Laws, Rules and Regulations of the Jeffery Hale Hospital at Quebec*, Québec, Middleton et Dawson, 1872, 24p.; Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 8 avril et du 7 juin 1867; *Morning Chronicle*, 10 juillet 1867.

³⁶¹ *Morning Chronicle*, 24 janvier 1868.

interest in the spiritual welfare of the patients has been shown by many Christians and ministers of different churches ». Plus spécifiquement, il fait appel à l'activisme, caractéristique de la mouvance évangélique comme nous l'avons expliqué dans notre introduction :

Whilst thinking, however, of ways and means visible results, we must not forget the truly religious character of the undertaking. It is indeed a work of faith and labor of love. It originated in piety and a holy zeal for the Divine glory, and we trust it will ever be carried on in the same spirit. The governors of the Hospital desire to go forward in simple reliance upon God's favor and blessing, from whom come both riches and honor, in whose hand is power and might, in whose hand it is to make great and to give strength unto all.

Malgré un bilan financier négatif en 1867³⁶², les directeurs notent, en avril 1868, que les activités se déroulent sans anicroche³⁶³ et que « *everything was going on satisfactorily in the Hospital* »³⁶⁴. En juillet, tout bascule alors qu'un incendie entraîne des dommages importants³⁶⁵. En plus de la réclamation déposée auprès des assureurs, les directeurs doivent vendre des actions de la *Dominion Stock* (600 dollars) pour payer les réparations³⁶⁶. L'hôpital ferme ses portes aux nouvelles admissions le même mois en raison d'un manque d'argent. Cette décision génère une vive réaction. Dans une lettre, « *A Well-Wisher* » blâme les protestants de Québec de toute dénomination pour leur absence de soutien³⁶⁷. En plus, l'auteur de la missive se questionne sur le rendement des placements légués par Jeffery Hale et exhorte les directeurs à solliciter plus activement les dons. Le lendemain, « *Another Well-Whisher* » prend la défense des directeurs en rappelant les volontés de Hale d'accepter, mais de ne pas quémander, les dons³⁶⁸. Il s'agit ici d'une première crise, qui comme les autres à venir, concerne des questions plus administratives qu'exclusivement religieuses.

³⁶² Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 13 janvier 1868.

³⁶³ *Ibid.*

³⁶⁴ *Morning Chronicle*, 25 avril 1868.

³⁶⁵ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 13 juillet 1868.

³⁶⁶ *Morning Chronicle*, 4 août 1868.

³⁶⁷ *Ibid.*, 18 septembre 1868.

³⁶⁸ *Ibid.*, 19 septembre 1868.

Le 20 janvier 1869, les directeurs discutent de la réouverture de l'hôpital³⁶⁹. On souligne avoir assez d'argent pour reprendre les activités de l'hôpital à la suite de la collecte exceptionnelle de 727,17 dollars faite par M^{me} Pierce et M^{lle} McPherson³⁷⁰. Le docteur Racey mentionne l'engagement d'une nouvelle infirmière pour s'occuper des futurs patients et le 1^{er} février 1869 marque la réouverture de l'hôpital³⁷¹. Toutefois seulement dix lits sont disponibles sur les quinze initiaux.

Un peu plus tard, les directeurs se réunissent pour discuter de l'initiative du député Henri-Gustave Joly de demander une aide financière pour l'hôpital auprès de l'Assemblée législative³⁷². Les quatre directeurs présents (Wurtele, Marsh, Racey et Tapp) adoptent la résolution suivante qui exprime leur désaccord :

That this Board having considered the suggestion that by petitioning the legislature a Government grant might be obtained in aid of the funds of the J.H.H. is of opinion that such a course could not be in accordance with the will and the known private of the founder nor with the principle on which the board has hither acted and moreover in future years would probably limit or endanger the freedom at present enjoyed in conducting the operations of the institution.

Comme nous le voyons, la crainte d'une ingérence extérieure dans l'administration de l'hôpital motive ce refus.

En mars 1869, les directeurs acceptent un premier don de la *Quebec and Provident Savings Bank (QPSB)*, source de financement qui va jouer un rôle essentiel³⁷³. La réunion de juillet 1869 est chargée. On apprend la construction d'une « *dead house* » et la présence nouvelle, deux à trois fois par semaine, de M. Ahern, pharmacien, « *to*

³⁶⁹ *Ibid.*, 30 janvier 1869.

³⁷⁰ *Morning Chronicle*, 26 janvier 1869.

³⁷¹ *Ibid.*, 1 février 1869.

³⁷² Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 19 février 1868.

³⁷³ *Ibid.*, 16 mars 1869.

make up medicine »³⁷⁴. Mais c'est surtout le *LH* qui occupe encore les directeurs³⁷⁵. Ces derniers se questionnent sur l'opportunité de le convertir en habitations (*dwelling houses*) pour le mettre en location ou le vendre. Les directeurs choisissent la première option si les fonds sont disponibles³⁷⁶. Cette énumération de sujets veut illustrer que les administrateurs s'occupent de problèmes rencontrés dans la gestion de l'hôpital. Si l'esprit religieux telle que rencontrée lors de la cérémonie d'ouverture semble moins présent, cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas. En effet, ce sont les sources qui sont plus silencieuses sur ce sujet.

L'année 1869 clôt une période difficile pour l'hôpital : seuls dix lits sont en fonction sur les quinze prévus.³⁷⁷ Conscient de cette situation, le révérend Marsh écrit : « *Last year our prospects were not very encouraging, and fears were entertained that want of funds might involve a suspension of operations for a time, and it is not improbable that it may yet be found necessary to limit considerably the number of patients in the Hospital* »³⁷⁸.

3.3.1.2 1870 – 1872 : un lent développement

L'hôpital Jeffery-Hale entame en 1870 une période de développement qui le mènera à une vitesse de croisière qui assurera peu à peu son existence. Si le nombre de patients va diminuer en 1870, ce n'est toutefois pas à cause d'une situation financière difficile, mais en raison de travaux d'agrandissement³⁷⁹. En effet, lors de plusieurs réunions des directeurs, les discussions comportent un thème récurrent : la nécessité d'agrandir l'hôpital ou d'en construire un nouveau afin d'accueillir les malades contagieux.

³⁷⁴ *Ibid.*, 12 juillet 1869.

³⁷⁵ *Ibid.*, 27 juillet 1869.

³⁷⁶ *Ibid.*, 23 août 1869.

³⁷⁷ *Morning Chronicle*, 25 janvier 1870.

³⁷⁸ *Ibid.*

³⁷⁹ *Ibid.*, 25 janvier 1871.

Mais dès le début de 1870, un conflit éclate alors que « *A friend and contributor* » publie une lettre dans le *Morning Chronicle* dénonçant la gestion de l'hôpital³⁸⁰ : « *It is evident there is either unwillingness on the part of the Governors to devote themselves to the work, or they avowedly admit that a Protestant Hospital is not required in Quebec, and that the whole thing is a failure* ». L'auteur estime que les directeurs devraient consacrer plus d'énergie à la collecte de fonds. Le lendemain, un certain R.W.S. prend la défense des administrateurs³⁸¹. Il rappelle encore une fois les volontés testamentaires de Jeffery Hale de ne jamais solliciter de dons. Le 29 janvier 1870, c'est au tour d'un directeur de répondre à cette charge qualifiée de « *scurrilous and attack* »³⁸². Toute cette saga trouve écho dans l'historiographie que nous avons présentée sur les *voluntary hospitals*. Le reste de l'année 1870 est plus tranquille et on voit le nombre de lits ouverts repasser de 10 à 15.

L'année 1871 débute avec l'assemblée annuelle. Pour une première fois, on y invite les pasteurs des différentes confessions protestantes³⁸³. Nous apprendrons plus tard qu'un seul d'entre eux, le révérend Clark, y assiste³⁸⁴. Il s'agit d'une année plutôt calme où la question du *LH* occupe encore les directeurs comme nous le verrons³⁸⁵. L'année 1872 s'avère faste pour le *JH* et permet aux directeurs d'envisager le futur avec moins d'incertitudes. Reflétant sur cette année, le rapport annuel mentionne: « *During the past year the Hospital has received many tokens of the divine favour. Originating in Christian faith and love, it has ever been conducted in prayer dependence on the Divine blessing* »³⁸⁶. On découvre une rare référence religieuse à un événement qui ne l'est pas en soi. En effet, cette faveur consiste en un don important de 25 000 dollars en

³⁸⁰ *Ibid.*, 27 janvier 1870.

³⁸¹ *Ibid.*, 28 janvier 1870.

³⁸² *Ibid.*, 29 janvier 1870.

³⁸³ *Ibid.*, 16 janvier 1871.

³⁸⁴ *Ibid.*, 10 juillet 1871.

³⁸⁵ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 9 novembre 1871.

³⁸⁶ *Morning Chronicle*, 25 janvier 1872.

actions de la *QPSB* fait en juin³⁸⁷. Devant cet apport d'argent, les directeurs estiment être dans la possibilité d'augmenter la capacité de l'hôpital. Encore une fois, deux options sont mises de l'avant : agrandir le bâtiment existant sur le site actuel ou en construire un nouveau ailleurs. Comme nous le verrons, c'est le premier scénario qui est retenu. Toutefois, le décès de l'intendant de l'hôpital, M. Cross, brise ce moment de réjouissance. En signe de respect, les directeurs reportent la réunion de juillet prévue par les règlements³⁸⁸. Dans le livre des procès-verbaux, ils notent : « *The Govers while recording the lamented death of Mr. Cross the Hospital Steward would express their high regard for his Christian character and their sense of the valuable services of which the institution has been deprived by his removal, and also their sympathy with the matron his widow* »³⁸⁹.

En septembre 1872, on recherche des soumissions pour la construction du nouveau bâtiment devant abriter les « *fever wards* » pour les malades contagieux³⁹⁰. On demande aussi au D^r James Douglas de préparer un rapport sur l'organisation de cet ajout³⁹¹. Pour ce qui est des effectifs médicaux, on découvre que le D^r Rowand a accepté l'invitation à occuper le poste de médecin de l'hôpital³⁹².

3.3.1.3 1873 – 1875 : l'atteinte d'une vitesse de croisière

La pose de la première pierre de l'annexe de l'hôpital Jeffery-Hale se déroule le 1^{er} juillet 1873³⁹³. Christian Wurtele préside la cérémonie en présence de députés et du public³⁹⁴. Les sources ne mentionnent la présence d'aucun membre du clergé et encore

³⁸⁷ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 3 juin 1872.

³⁸⁸ *Ibid.*, 11 juillet 1872.

³⁸⁹ *Ibid.*, 23 juillet 1872.

³⁹⁰ *Ibid.*, 16 septembre 1872.

³⁹¹ *Ibid.*, 14 octobre 1871.

³⁹² *Morning Chronicle*, 27 janvier 1874.

³⁹³ *Ibid.*, 30 juin 1873.

³⁹⁴ *Ibid.*, 3 juillet 1873.

moins celle de l'archevêque anglican. À l'intérieur de la première pierre, on y dépose des journaux, une pièce de monnaie canadienne et le texte suivant :

The building of this addition to the Jeffery Hale Hospital was begun 7th June, 1873, the contractors being Messrs. H.J. & A. Hatch; the stone used for the front of this edifice being a portion of the fortifications outside Lewis Gate, recently taken down.

This erection was carried on under the superintendence of Harry Staveley, Architect, and the Governors of the Hospital, who had appointed Christian Wurtele, Esq., to act for them, the Governors at the time being Christian Wurtele, Esq., Rev. David Marsh, James Sealy Crawford, Esq., John Racey, M.D., Geo. Carleton Hale, Esq., and Hon. Edward Hale. This paper, along with the accompanying coins and newspapers, was deposited on 1st July, 1873.

Si on compare les sources décrivant cet événement à celles de la cérémonie d'ouverture, la différence est frappante. Les références techniques ont remplacé le discours religieux. Ainsi, la nouvelle construction fera 54 par 38 pieds et permettra l'admission de trente patients de plus. Un système de chauffage à la vapeur et de ventilation moderne va garantir un contrôle précis de la température en plus d'assurer des économies. En raison de ces travaux, on doit encore une fois refuser l'entrée à certains patients, situation dénoncée et qui va prendre de l'ampleur comme nous le verrons³⁹⁵.

En début d'année 1874, l'agrandissement est terminé et les nouvelles ailes sont occupées depuis le 19 janvier³⁹⁶. Vingt-huit patients peuvent être finalement admis dans une aile dédiée aux malades contagieux. Dans le procès-verbal d'une réunion des directeurs, on trouve beaucoup de détails sur le nouveau système de chauffage. Cela nous rappelle l'importance de l'introduction de telles technologies pour le développement des hôpitaux comme le montre notre bilan historiographique. Des travaux sont aussi exécutés dans l'ancienne partie de l'hôpital : rénovation de la consultation externe et des appartements de l'infirmière-chef (*matron*) et des autres

³⁹⁵ *Ibid.*, 6 février 1873.

³⁹⁶ *Ibid.*, 27 janvier 1874.

employés. Fait notable, il existe maintenant des chambres « confortables » pour les patients payants.

La dimension religieuse centrale présente au début du *JH* réapparaît dans le procès-verbal d'une réunion des directeurs en 1874 : «*We have an institution in our midsy, such a character, where not only will the bodily ailments of our co-religionists meet with the most careful attention, but where they will possess the enjoyment of their religious privileges, subject to no interference or restriction* »³⁹⁷.

Pendant l'année 1875, les directeurs expriment leur fierté de voir comment fonctionne l'hôpital :

*It is most gratifying to record that the hospital is now in thorough working order, all the words in the new building having been furnished with everything requisite for the reception of patients, and steam heating apparatus has been introduced into every ward and room, which has been found to give entire satisfaction*³⁹⁸.

Peu de patients contagieux sont admis en 1875 dans les nouvelles ailes en raison du manque de personnel. Toutefois, pour la première fois, trois malades payants sont admis durant l'année générant un revenu de 24,25 dollars pour l'année. On rend aussi un hommage à la *matron*, madame Cross, dans le rapport annuel pour l'année 1875 :

*This report cannot be closed without a reference to the matron, Mrs. Cross, and to the spirit of love and devotedness to the work which has ever been shown by her. Since the enlargement of the Hospital, her duties have been greatly increased but still, nothing on her part has been left undone, by which the temporal or spiritual welfare of the patients could possible be promoted and doubtless many have been truly benefited by her kind and faithful dealing*³⁹⁹.

Le décès de deux directeurs marque aussi l'année 1875, Christian Wurtele et Edward Hale, frère du fondateur, qui avait été plutôt absent de l'administration de l'hôpital.

³⁹⁷ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 26 janvier 1874.

³⁹⁸ *Morinig Chronicle*, 18 août 1875.

³⁹⁹ *Ibid.*, 1 février 1876.

En 1875, le *JH* s'inscrit dans la lignée des hôpitaux de la deuxième moitié du 19^e siècle que nous avons présentés dans notre survol historiographique. Un guide de la ville de Québec en 1876 présente ainsi l'hôpital : « *The building, formerly a private house, was suitably adapted for the purposes which it now serves; altitude, airiness, magnificent view of the St. Lawrence and Beauport Bay, a large garden, and perfect quiet combine to render the modest little house a perfect paradise for the sick* »⁴⁰⁰. Il est intéressant de noter l'absence de mention du caractère religieux de ce « *perfect paradise* ».

3.3.2 Les questions récurrentes

Deux questions administratives occupent régulièrement les directeurs lors de leurs réunions : l'admission de malades souffrant d'une condition chronique ou incurable et la prise en charge de patients souffrant d'une condition infectieuse.

3.3.2.1 Les maladies incurables

Le déni d'admission de malades incurables ou sans espoir de guérison est constamment rappelé⁴⁰¹. Afin d'éviter que l'hôpital ne devienne un asile où ce type de patients occupe ses lits, le billet demandant la prise en charge d'un malade mentionne la nécessité de le reprendre si on juge qu'il n'y a rien à faire pour ce dernier (figure 3.1).

On veut prévenir ainsi une situation comme M^{me} Briggar qui est hospitalisée depuis deux ans en raison d'un cancer associé à des douleurs intenses, car les personnes qui l'ont fait admettre refusent de la récupérer⁴⁰².

⁴⁰⁰ James MacPherson Le Moine, *Quebec past and present: a history of Quebec, 1608-1876, in two parts*, Québec, A. Coté), 1876, p. 386. <https://www.canadiana.ca/view/oocihm.085556>, (24 janvier 2023).

⁴⁰¹ *Morning Chronicle*, 24 janvier 1868.

⁴⁰² *Ibid.*, 26 janvier 1869.

Figure 3.1 Formulaire d'admission

city. _____

COPY OF FORM OF RECOMMENDATION.
QUEBEC,

SIR,—

I recommend.....
a resident of Quebec, to be admitted into the
JEFFERY HALE HOSPITAL, if.....be thought
a fit object for admission; and, if requested,
will remove.....from the Hospital.

.....

To the Attending Medical Officer,
The Jeffery Hale Hospital.

—

A Medical Certificate, stating the nature of
the disease, must accompany this recommen-
dation. Contagious and chronic diseases not
admissible.

Morning Chronicle, 24 janvier 1868

Les directeurs adoptent en 1872 une nouvelle politique stipulant que soient admis les patients pour une période maximale d'un mois⁴⁰³. En janvier 1873, un conflit majeur survient. Dans une lettre d'opinion signée « *A Protestant* », l'auteur dénonce une gestion de l'hôpital teintée de *red tapeism* (règles excessivement strictes)⁴⁰⁴. Il estime que la nécessité de reprendre un patient est inacceptable⁴⁰⁵. Prenant le public comme témoin, on rappelle l'histoire de James S. Syers qui demande l'admission d'une jeune femme du faubourg Saint-Jean. On lui répond qu'il n'y a pas de lit disponible au *JH*, mais on lui promet de s'occuper d'elle dès qu'une place se libère. Entretemps, elle est amenée à l'Hôtel-Dieu. Malgré deux lits disponibles plus tard, le D^r Racey refuse d'admettre cette malade. Le résultat est choquant selon l'auteur de la lettre : elle est toujours à l'Hôtel-Dieu, mais est maintenant catholique romaine. Il est donc temps d'avoir un vrai « *a good Protestant Hospital, call it the Jeffery Hale if you will* ». Il

⁴⁰³ *Ibid.*, 27 janvier 1873.

⁴⁰⁴ *Ibid.*, 30 janvier 1873.

⁴⁰⁵ *Ibid.*, 14 mars 1873.

conclut par un plaidoyer pour que l'hôpital devienne une institution publique avec tout le soutien nécessaire et cesse d'être une œuvre de charité fixant des limites qu'il juge inadéquates.

Le D^r Racey affirme qu'il aurait été d'accord avec l'admission de la jeune femme si M. Sykes lui-même n'avait pas été une source de problèmes pour l'hôpital dans le passé. À deux reprises, il aurait refusé de récupérer des patients alors qu'on le lui demandait⁴⁰⁶. Une autre lettre, encore signée « *A Protestant* », prend la défense de M. Sykes⁴⁰⁷. L'auteur critique l'attitude du D^r Racey de faire payer à la patiente ce qu'il reproche à M. Sykes. La controverse continue avec Christian Wurtele cette fois-ci qui, en plus de confirmer le récit du D^r Racey, blâme M. Sykes d'avoir paralysé l'hôpital dans le passé par son refus⁴⁰⁸. Wurtele rappelle que lors de la création du *JH*, les experts consultés ont mis en garde les administrateurs sur l'admission de malades incurables ou chroniques. On devine ici la volonté des directeurs de développer une institution moderne de soins et non une charitable ouverte à tous, comme les hôpitaux dans la première moitié du 19^e siècle.

Cette question demeure d'actualité en 1875 alors qu'un groupe signe une lettre destinée aux directeurs⁴⁰⁹. Pour ce groupe qui se nomme *memorialists*, l'hôpital Jeffery-Hale ne remplit pas complètement sa mission. On déplore le refus d'admettre les indigents et les incurables lorsqu'il y a des lits disponibles. On qualifie d'injuste la règle de reprendre le malade après un mois. On donne comme exemple le *Montreal General Hospital* qui n'applique pas de règle semblable. Cette circonstance force des malades protestants à être soignés à l'Hôpital de la Marine ou à l'Hôtel-Dieu où les religieuses

⁴⁰⁶ *Ibid.*, 17 mars 1873.

⁴⁰⁷ *Ibid.*, 20 mars 1873.

⁴⁰⁸ *Ibid.*, 21 mars 1873.

⁴⁰⁹ *Ibid.*, 16 octobre 1875.

pourront les convertir à la religion romaine. Les signataires font aussi appel à la mémoire de Jeffery Hale qui n'aurait pas accepté de telles situations.

Dans la même édition du journal, Christian Wurtele et Jason S. Crawford (un nouveau directeur) se disent surpris de l'attaque des *memorialists*. Ils jugent calomnieux leur référence à la mémoire de Jeffery Hale. Concernant la politique d'admission et de congé des malades, les deux dirigeants affirment avoir fait appel à des sommités médicales pour la définir. Les *memorialists* créent un comité afin de répondre à la lettre de Wurtele et Crawford⁴¹⁰. Ils nient fermement l'accusation de vouloir se mêler des affaires internes de l'hôpital et réitèrent leur principal grief : il ne faut pas rejeter le pauvre protestant indigent ou mourant⁴¹¹. Il donne l'exemple d'une femme démunie atteinte d'un cancer à qui on a refusé l'admission au *JH*, la forçant à terminer ses jours à l'Hôpital de la Marine. Si les signataires insistent pour dire qu'ils n'ont jamais voulu offenser la mémoire de Jeffery Hale, il se demande quand même si ce dernier aurait refusé d'aider cette femme. Il faut donc admettre ces « *poor dying protestants* ». Encore une fois, ce cas illustre la fermeté des directeurs d'être un hôpital et non une institution charitable pour les déshérités. Il convient ici de noter que ce conflit résuscite, plus de dix ans après son incorporation, la question religieuse à la base de la création de l'hôpital.

3.3.2.2 Les malades contagieux

Dès la fondation de l'hôpital, le révérend David Marsh soulève la question des malades contagieux. Il souhaite qu'un jour, le *JH* se dote d'une aile pour ces derniers. Il en appelle à la communauté pour réaliser cet objectif⁴¹². Ce but est réitéré dans les rapports

⁴¹⁰ Les signataires sont Jason G. Ross, W.D. Campbell, G.V. Housman, Robert Shae, Jason Dinning, George. Vessey, Henry D. Powis.

⁴¹¹ *Morning Chronicle*, 28 octobre 1875.

⁴¹² *Ibid.*, 25 janvier 1870.

annuels des années 1869 à 1871⁴¹³. Ainsi, on mentionne en 1872, le transfert d'un cas de fièvre typhoïde à l'Hôpital de la Marine⁴¹⁴. Pareillement, en février 1873, on relocalise une jeune femme au *Ladies' Protestant Home*, car elle souffre d'une maladie contagieuse non spécifiée⁴¹⁵.

Même si la théorie bactériologique s'impose pleinement quelques années après la fondation du JH, les médecins semblent au fait des différentes avancées qui se produisent à cette époque. Jusqu'à 1870, les théories contagionistes et infectionnistes dominent avant que la théorie des germes occupe graduellement le champ des connaissances⁴¹⁶. Toutefois, on assiste déjà à la coexistence d'anciennes et de nouvelles théories comme le montre John MacFarlane⁴¹⁷. Longtemps un souhait des directeurs, la construction d'ailes séparées en 1873 règle la question et correspond aux idées scientifiques alors acceptées⁴¹⁸. Encore une fois, cette préoccupation des directeurs se trouve tout à fait conforme à l'historiographie des hôpitaux de la deuxième moitié du 19^e siècle.

3.4 Le personnel de l'hôpital

Les règlements sur le fonctionnement de l'hôpital décrivent les rôles des différents employés⁴¹⁹. Il y a d'abord le surintendant (*steward*), occupé à plusieurs tâches : achat

⁴¹³ *Ibid.*, 25 janvier 1872.

⁴¹⁴ *Ibid.*

⁴¹⁵ *Ibid.*, 30 janvier 1873.

⁴¹⁶ Denis Goulet, « La structuration de la pratique médicale, 1800 – 1940 », dans Normand Séguin (dir.), *L'institution médicale. Atlas historique du Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1998, p.182.

⁴¹⁷ John MacFarlane, « Les miasmes, les microbes et les médecines. La diffusion des idées anciennes et nouvelles dans l'Union médicale du Canada : le cas de la fièvre typhoïde (1872-1900) », *Scientia Canadensis*, vol. 26, 2002 : p. 59–77.

⁴¹⁸ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 23 janvier 1873.

⁴¹⁹ *By-Laws, Rules and Regulations of the Jeffery Hale Hospital at Quebec, op. cit.*

de tout ce qui est nécessaire à l'exception des médicaments, responsabilité des instruments médicaux, inventaire des vêtements et biens des patients, gestion des domestiques, fermeture et ouverture des portes de l'hôpital, disposition du corps des malades décédés et tenue du registre des patients. La *matron* (nous pouvons traduire ce terme par infirmière-chef) est chargée de visiter les étages (*wards*) trois fois par jour et s'occupe de l'ameublement, de la literie et de la préparation des repas. En plus, elle est responsable aussi de la bonne conduite des patients et des domestiques. Les infirmières (*nurses*) doivent surveiller et faire la toilette des patients, entretenir les étages et distribuer les médicaments.

Les sources consultées fournissent peu de détails sur les individus qui remplissent ces fonctions. Nous avons toutefois que les Cross vont occuper les postes de surintendant et de *matron*. Comme nous l'avons vu, M. Cross décède en 1872 à l'âge de 42 ans⁴²⁰. On trouve également quelques offres d'emploi dans les quotidiens. Par exemple, en 1872, on recherche deux infirmières dans une annonce signée par John Racey⁴²¹. En 1873, ce sont deux infirmières et un *male servant* qui sont demandés⁴²², en 1874, un homme à tout faire⁴²³ et, en 1875, des infirmières dans un encart signé par *the matron*⁴²⁴.

Aucune source ne permet d'établir à quelle dénomination protestante appartiennent les membres du personnel.

⁴²⁰ *Morning Chronicle*, 12 juillet 1872.

⁴²¹ *Ibid.*, 25 juillet 1872.

⁴²² *Ibid.*, 6 juin 1873.

⁴²³ *Ibid.*, 4 avril 1874.

⁴²⁴ *Ibid.*, 24 avril 1875.

3.5 Les patients

3.5.1 Généralités

Un malade admis à l'hôpital, doit être recommandé «*from some known and responsible person* » et obtenir un certificat médical⁴²⁵. Les règlements interdisent aux patients une langue obscène ou profane, les jeux de cartes ou de dés et même les contacts entre hommes et femmes. L'heure du coucher pour ces derniers est de 21h00 entre mai et novembre et 20h00 pour le reste de l'année. Nous retrouvons ici l'idée du «*worthy poor* » de Rosenberg, celui irréprochable sur le plan de la moralité, que nous avons discutée dans notre bilan historiographique.

Quelques constats s'imposent lorsqu'on regarde le devenir des patients (tableau 3.1).

1. Comme nous le voyons, le nombre de patients admis chaque année témoigne avant tout de la situation de l'hôpital. Ainsi, le faible nombre en 1868 correspond à la fermeture de l'hôpital déjà discutée. Au contraire, l'augmentation notable en 1875 suit l'ouverture de nouvelles ailes.
2. Les patients guéris ou soulagés représentent la majorité des cas. Il faut attendre 1874 pour que ces patients congédiés soient séparés entre *cured* et *relieved*. Ainsi, sur les 68 patients congédiés en 1874, 37 sont *cured* et 15 *relieved*. L'année suivante, ils sont 50 et 19 respectivement.

⁴²⁵ *By-Laws, Rules and Regulations of the Jeffery Hale Hospital at Quebec, op. cit.*

Tableau 3.1 Patients admis – Hôpital Jeffery Hale (1867 – 1875) – *Nombre (pourcentage)*

Année	Admis	Guéris/soulagés congediés	Encore hospitalisés	Décédés	Incurables congediés
1867	59 (100)	49 (83,1)	9 (15,2)	1 (1,7)	0 (0)
1868	24 (100)	23 (95,8)	0 (0)	1 (4,2)	0 (0)
1869	62 (100)	42 (67,7)	9 (14,5)	6 (9,7)	5 (8,1)
1870	51 (100)	42 (82,3)	5 (9,8)	2 (3,9)	2 (3,9)
1871	76 (100)	53 (69,7)	6 (7,9)	8 (10,5)	9 (11,8)
1872	75 (100)	53 (70,7)	11 (14,7)	6 (8,0)	5 (6,6)
1873	76 (100)	59 (77,6)	5 (6,6)	7 (9,2)	5 (6,6)
1874	68 (100)	52 (76,5)	8 (11,8)	7 (10,3)	1 (1,5)
1875	95 (100)	69 (72,6)	11 (11,6)	7 (7,4)	8 (8,4)

Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Procès-verbaux des réunions des directeurs : 13 janvier 1868, 10 janvier 1870; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1869, 25 janvier 1870, 25 janvier 1871, 25 janvier 1872, 27 janvier 1873, 18 février 1875, 1 février 1876.

3. Les décès sont rares dans les données présentées. Cela n'est pas surprenant et correspond à ce que l'historiographie souligne et montre bien comment est inexacte la vision du mouroir que serait l'hôpital du 19^e siècle⁴²⁶.

3.5.2 L'appartenance religieuse

Sans grande surprise, les patients anglicans (épiscopaliens) sont les plus nombreux (tableau 3.2) et correspondent ainsi aux données démographiques que nous avons présentées précédemment. Le caractère évangélique du *JH* s'illustre aussi par l'hétérogénéité des dénominations protestantes pratiquées par les patients. Notons pour l'année 1872, l'admission d'une malade catholique qui, selon les directeurs, s'est retrouvée comme patiente grâce à une fausse déclaration⁴²⁷.

⁴²⁶ Denis Goulet, Robert Gagnon, *Histoire de la médecine au Québec*, p.155.

⁴²⁷ *Morning Chronicle*, 25 janvier 1872.

Tableau 3.2 Appartenance religieuse des patients admis à l'hôpital Jeffery Hale entre 1868 et 1875 – *Nombre (pourcentage)*

Année	Total	Épiscopaliens	Presbytériens	Wesleyiens	Baptistes	Autres
1867	59 (100)	46 (78,0)	10 (16,9)	2 (3,4%)	1 (1,7)	0 (0)
1868	24	14 (58,3)	4 (16,7)	4 (16,7)	2 (8,3)	0 (0)
1869	62	38 (61,3)	13 (21,0)	8 (12,9)	3 (4,8)	0 (0)
1870	51	34 (66,7)	8 (15,7)	8 (15,7)	0 (0)	1 (2,0)
1871	76	55 (72,4)	10 (13,2)	6 (7,9)	4 (5,3)	1 (1,3)
1872	75	52 (69,3)	16 (21,3)	5 (6,7)	1 (1,3)	1 (1,3)
1873	76	53 (69,7)	15 (19,7)	2 (2,6)	2 (2,6)	4 (5,2)
1874	68	44 (64,7)	14 (20,6)	3 (4,4)	6 (8,8)	1 (1,5)
1875	95	67 (70,5)	20 (21,0)	4 (4,2)	1 (1,0)	3 (3,2)

Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Procès-verbaux des réunions des directeurs : 13 janvier 1868, 10 janvier 1870; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1869, 25 janvier 1870, 25 janvier 1871, 25 janvier 1872, 27 janvier 1873, 18 février 1875, 1 février 1876.

3.5.3 Les pathologies rencontrées

Les mêmes rapports annuels nous fournissent quelques données sur les différentes raisons d'admissions classées en cas chirurgicaux et cas médicaux (annexe B). Malheureusement ces données sont générales et nous ne savons pas combien de patients souffrent des conditions mentionnées. Il en est de même des patients décédés dont on ignore le diagnostic. Il est donc impossible de confronter ces données à celles tirées des recensements mentionnées plus tôt dans le mémoire. Malgré cela, nous trouvons utile de présenter cet aspect pour renforcer l'idée que le *JH* devient un hôpital semblable aux autres.

3.6. Le financement

3.6.1 *La volonté d'être un voluntary hospital*

La fermeture de l'hôpital en 1868 illustre bien comment l'insuffisance d'un support financier de la communauté mène à une solution aussi drastique. Le *JH* fonctionne en l'absence d'une aide gouvernementale telle qu'exigée dans le testament du philanthrope. Ce type d'institution s'inscrit ainsi dans le modèle des hôpitaux privés en Grande-Bretagne (*voluntary hospitals*). Dès le début de sa création, les directeurs font face à des critiques⁴²⁸. Comme nous l'avons vu, cette question revient régulièrement à l'avant-scène. On se rappelle qu'en 1870, les directeurs refusent l'aide d'un député de l'Assemblée législative⁴²⁹. Encore en 1874, les directeurs doivent réitérer, devant une demande de recevoir un financement public des autorités gouvernementales, que « *the public have nothing to do with as the Hospital is a private charity and not amendable to the public* »⁴³⁰.

Comme nous l'avons vu dans notre survol historiographique, le refus d'un support officiel s'inscrit dans la volonté de conserver une indépendance non seulement dans la gestion financière, mais aussi dans la sélection des malades qui vont bénéficier des soins à l'hôpital. Cette situation contraste avec celle de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital de la Marine qui reçoivent une aide gouvernementale votée par les députés du Parlement de la Province du Canada ou celui de la Province de Québec après 1867.

⁴²⁸ *Ibid.*, 18 et 19 septembre 1868.

⁴²⁹ *Ibid.*, 27 et 28 janvier, 1 février 1870.

⁴³⁰ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 26 janvier 1874.

3.6.2 Les bilans annuels et les sources de financement

Les sources contiennent de nombreuses informations sur la situation financière du *JH*. Les détails présentés ici visent avant tout à démontrer que sa survie ne dépend pas du soutien d'institutions religieuses tels le diocèse anglican de Québec ou encore de sociétés religieuses protestantes comme la *St. George's Society*.

3.6.2.1 Les états financiers annuels

Chaque année, le trésorier présente les états financiers de l'hôpital. Ces derniers nous permettent de constater quelles sont les différentes sources de financement, mais aussi les principales dépenses (tableau 3.3). Les quatre entrées d'argent proviennent des intérêts générés par les placements, les revenus de location du *LH*, les dons privés et ceux de la *QPSB* (annexe C).

Tableau 3.3 Bilans annuels de l'hôpital Jeffery Hale (1867 – 1875)

(en dollars)

Années	Entrées	Sorties	Balance
1867	2 346,58	3 859,66	- 1 513,08
1868	3 093,52	3 549,00	- 455,48
1869	2 937,22	2 807,94	+ 129,28
1870	2 965,75	2 527,41	+ 438,34
1871	3 518,72	2 792,29	+ 726,43
1872	3 173,05	4 238,36	- 1 065,31
1873	2 532,60	1 926,55	+ 606,05
1874	3 093,52	4 867,21	- 1 773,69
1875	2 497,28	3 694,09	- 1 196,81

Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery-Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Procès-verbaux des réunions des directeurs : 13 janvier 1868, 10 janvier 1870; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1869, 25 janvier 1870, 25 janvier 1871, 25 janvier 1872, 27 janvier 1873, 18 février 1875, 1 février 1876.

Les principaux revenus sont donc les intérêts générés par les actions léguées par Jeffery Hale et détenues par les administrateurs de l'hôpital. À l'exception du tout début du *JH*, les sources sont plutôt silencieuses sur le montant de ces investissements. Nous savons toutefois que la somme des placements est de 39,620 dollars en 1866⁴³¹. Devant les bilans négatifs, les gouverneurs doivent vendre des actions pour éponger les déficits. Malgré cela, il semble y avoir une volonté des directeurs de toucher le moins possible au capital.

Après la première année de fonctionnement (1867), les directeurs notent que « *It is to be regretted that the expenditure has exceeded the income, but it may be expected that the expenses of the ensuing year will not be as great, as necessary at first starting an institution of this kind*⁴³² ». La situation financière en 1868 montre comment ce souhait ne s'est pas matérialisé. En effet, le bilan demeure négatif.

Sans surprise, le paiement des salaires des employés, l'achat de médicaments et des aliments nécessaires à la préparation des repas constituent la majeure partie des dépenses. Cela étant dit, certaines années, des travaux grèvent la comptabilité de l'établissement. Les réparations du *LH* occupent aussi une place significative dans le budget de 1872 avec des dépenses de 1 351,38 dollars pour le rendre plus attrayant à la vente. Les intérêts sur la maison achetée à M. Bowles représentent également un coût non négligeable et ce, jusqu'en 1873 alors que les directeurs décident régler la somme qu'ils doivent.

En 1875, on voit apparaître une nouvelle source de revenus, le paiement par des patients privés. Il s'agit toutefois d'un montant très modeste (24,25 dollars).

⁴³¹ *Ibid.*, 23 janvier 1866.

⁴³² *Ibid.*, 13 janvier 1868.

La consultation des rapports annuels du diocèse anglican de Québec nous permet de voir le soutien qu'il apporte à différentes institutions, mais pas au *JH*⁴³³. Comme nous l'a montré Donovan, l'aide de l'Église anglicane, touche les initiatives exclusivement dédiées aux anglicans⁴³⁴. Le conflit entre les autorités officielles et les évangélistes de la ville de Québec nuit aussi possiblement à l'obtention d'un support par l'épiscopat.

3.6.2.2 Le *Lecture Hall*

Le *LH* fait partie du legs de Jeffery Hale afin de financer l'hôpital. Construit en 1816 comme lieu de culte pour les méthodistes, Jeffery Hale l'achète plus tard et veut le transformer en chapelle anglicane. L'évêque Mountain refuse et le *LH* devient alors un lieu de rencontres publiques et d'expositions de toutes sortes⁴³⁵.

Le *LH* est une source constante de discussions entre les directeurs comme nous l'avons vu, car il procure peu de revenus et entraîne des dépenses considérables (annexe C). Dans la limite de notre périodisation, le *LH* génère 423,00 dollars alors qu'il engendre des dépenses de 1 687,22. Le fardeau que représente le *LH* pousse les directeurs à envisager sa vente régulièrement. Ainsi, dès le début, le *LH* est mis à l'encan malgré la désapprobation de certains⁴³⁶. Ce projet est un échec car aucune personne ne manifeste son intérêt⁴³⁷.

En 1872, on note lors d'une réunion des directeurs au sujet du *LH* que « *greatly improved appearance through state of repair, it will either be more frequently used for suitable public meeting or have a better chance of being sold* »⁴³⁸. Cette stratégie s'avère un succès, car en septembre 1873, les directeurs reçoivent une offre d'achat pour un montant de 5,000 dollars.

⁴³³ Quebec Diocese, *The Twenty-third Report of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec*, Québec, Morning Chronicle Office, 1865, 73 p.

⁴³⁴ Patrick Donovan, *The Boundaries of Charity. The Impact of Ethnic Relations on Private Charitable Services for Quebec City's English-speakers, 1759-1900*, thèse de Ph.D. (histoire), Université Laval, 2019, p. 358.

⁴³⁵ Godfrey S. O'Brien, *The Tourist Guide to Quebec*, Québec, Hunter, Rose et Co., 1864, p. 41.

⁴³⁶ *Morning Chronicle*, 14 avril 1866.

⁴³⁷ Fonds P942, Procès-verbal... *op. cit.*, 19 mai 1865.

⁴³⁸ *Ibid.*, 15 janvier 1873.

3.6.2.3 Des dons à des échelles différentes

Les dons en argent, à l'exception de ceux de la *QPSB*, sont de valeurs très variables (annexe D). Même les plus considérables contribuent peu aux revenus de l'hôpital. Notons également qu'un nombre significatif de ces dons est anonyme. Sur les années étudiées, seul un don de 33,65 dollars de la *Trinity Chapel* en 1869 exhibe un caractère religieux. Cela renforce l'idée d'un financement privé avant tout laïque.

Les dons matériels sont très divers⁴³⁹. Toutefois, les aliments et victuailles occupent une place importante dans le lot. Il est intéressant que les gouverneurs refusent en 1874 le don d'un baril d'avoine, car il provient du *Quebec Curling Club*. En effet, les directeurs déclinent le cadeau « *having some scruples on the propriety of receiving donations from such sources and knowing the sentiment of the late M. Hale on such matters* »⁴⁴⁰. On voit ici comment les directeurs jugent de la moralité de pratiquer un sport comme le curling.

Nous avons déjà mentionné l'absence de support de la Société St-George. Comme nous l'avons vu, ce regroupement d'anglicans avait soutenu financièrement le projet de construction de l'hôpital Victoria. Plus encore, lors de l'échec de cette initiative en 1857, on accuse réception du retour de l'argent et on promet de le redonner « *on the condition that should at any time here after a similar project be carried out the said amount to be refunded to that institution* »⁴⁴¹. Si le *JH* est essentiellement semblable à l'hôpital Victoria, aucune mention n'est faite d'un don de la Société St-George. Notons en passant que dans le même rapport, on fait état des visites de l'archevêque anglican

⁴³⁹ Fonds P942, Procès-verbaux de la réunion des directeurs, 13 janvier 1868, 10 janvier 1870; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1869, 25 janvier 1870, 25 janvier 1871, 25 janvier 1872, 27 janvier 1873, 18 février 1875, 1 février 1876.

⁴⁴⁰ *Ibid.*, 26 janvier 1874.

⁴⁴¹ St. George's Society, Quebec, *Officers and Members with the Report Ending 5th January 1858*, Quebec, Mercury Newspaper Office, p. 5.

aux malades de l'hôpital de Grosse-Île, initiative jamais prise par ce dernier auprès des patients du *JH* durant les années que nous avons étudiées.

3.6.2.4 Le soutien unique de la *Quebec Provident and Savings Bank*

Nous avons discuté de la *QPSB* lors de notre survol des activités philanthropiques de Jeffery Hale et Christian Wurtele. Cette banque va jouer un rôle important dans le financement de l'hôpital par ses nombreux dons. Elle donne à l'hôpital *JH* 1 000 dollars en 1869 et en 1870⁴⁴², et 1 520 en 1871⁴⁴³. C'est surtout en 1872 qu'elle assure la pérennité du *JH* avec un don de 25 000 dollars en actions⁴⁴⁴. La possibilité d'offrir une telle somme provient de la liquidation du fonds de réserve de la *QPSB* lors de sa fusion avec la *Union Bank*. En plus du don fait au *JH*, la *QPSB* remet 12 000 dollars au *Quebec High School*, 10 000 au *Finlay Asylum*, 10 000 au *St. Bridget's Asylum*, 10 000 au *Ladies' Protestant Home*, 10 000 au *Male Orphan Asylum*, 2 000 au *Asylum of the Good Shepherd* et 3 800 au *Female Orphan Asylum*. La *QPSB*, comme nous l'avons vu, procède à des dons tant à des institutions protestantes que catholiques.

Il est quand même frappant que ce soit Christian Wurtele qui préside cette banque pendant les années qu'elle accorde un support au *JH*. Nous n'avons trouvé aucune source abordant ce potentiel conflit d'intérêts.

3.7 Conclusion

L'exploration des premières années du fonctionnement du *JH* montre qu'il demeure fidèle aux volontés d'être un hôpital pour les protestants. Au contraire de la période entre le décès de Jeffery Hale et l'ouverture de l'hôpital en 1867, l'omniprésence du

⁴⁴² *Morning Chronicle*, 25 janvier et 30 mars 1870.

⁴⁴³ *Ibid.*, 30 mars 1871.

⁴⁴⁴ *Ibid.*, 17 mai 1872.

fait religieux semble d'estomper dans les premières années du fonctionnement de l'institution. Cela est peu surprenant car le *JH* est avant tout concerné par son financement et son développement comme n'importe quel hôpital dans la deuxième moitié du 19^e siècle. Malgré cela, son caractère exclusivement protestant rend évident la persistance de la dimension religieuse. Ainsi il semble se conformer alors à l'historiographie des hôpitaux que nous avons présentée au début du mémoire.

Il est aussi intéressant de voir que les différents conflits que le *JH* traverse surviennent entre les protestants. Ces disputes ne touchent plus uniquement des questions religieuses mais également des enjeux questionnant la gestion des directeurs. Le *JH* s'inscrit ainsi dans le modèle des *voluntary hospitals* britanniques que nous avons présenté dans notre introduction.

CONCLUSION

La fondation de l'hôpital Jeffery-Hale, institution dédiée exclusivement aux protestants de la ville de Québec, dans la deuxième moitié du 19^e siècle est l'objet de ce mémoire. Dans notre bilan historiographique, nous avons montré comment la religion n'est pas le facteur déterminant pour la création des hôpitaux à la fin du 19^e siècle contrairement à ceux d'avant la Conquête. Le but de notre travail était donc de comprendre et d'expliquer la création du *JH*. Plus spécifiquement, nous espérions explorer comment la dimension religieuse, en particulier la mouvance évangélique à Québec, est responsable de l'apparition du *JH*. Plus encore, nous voulions étudier si le fait religieux n'était qu'un déclencheur ou s'il influençait les premières années du fonctionnement de l'hôpital. Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'histoire de la santé, plus précisément celle des hôpitaux. Toutefois, il est aussi un regard sur la communauté anglo-protestante de Québec à une période où elle fait face à de nombreux défis. Ce mémoire représente ainsi une contribution à l'histoire religieuse de cette ville.

Après une analyse des sources provenant principalement des réunions des directeurs de l'hôpital et des journaux de l'époque, nous pouvons offrir les conclusions suivantes :

1. En réponse à notre première question soulevée dans notre problématique, nous pouvons affirmer que le fait religieux a joué un rôle capital dans la création du *JH*. En effet, le contenu du testament de Jeffery Hale est à la base du projet alors qu'une tentative identique, dix ans auparavant, avait échoué. Plus encore, à la lumière des éléments contextuels que nous avons présentés, nous pouvons même avancer que non seulement la dimension religieuse est essentielle, mais que cette initiative s'inscrit très bien dans l'esprit évangélique du temps où l'activisme est au centre de cette mouvance.

2. Les premières années de fonctionnement de l'hôpital montrent que les directeurs respectent les volontés de Jeffery Hale, à savoir établir un hôpital ouvert aux protestants de toutes les dénominations. La dimension religieuse persiste par la force des choses : l'hôpital admet exclusivement que des patients protestants. Toutefois, les discussions sur sa gestion prennent naturellement une place prépondérante dans les sources touchant ses premières années d'existence. Les préoccupations des directeurs de l'hôpital sont avant tout financières et comportent aussi des questions comme l'accueil des malades contagieux ou encore le refus de traiter des patients jugés incurables. En somme, le facteur religieux persiste, mais se dilue dans d'autres considérations.

Nous pouvons également émettre les hypothèses suivantes à la fin de notre travail :

1. Les trois premiers directeurs auraient pu ne pas honorer la demande faite par Jeffery Hale dans son testament, de fonder un hôpital protestant. Après tout, l'échec de l'Hôpital Victoria en 1857 montre les obstacles pour mettre en place une telle institution. Au même moment, la communauté anglo-protestante de la ville de Québec vit une situation difficile tant démographique qu'économique et politique. Nous pouvons imaginer que le projet de l'hôpital représente une forme de résistance de cette communauté face à son déclin.

2. La dimension financière du testament de Jeffery Hale ne peut être négligée, car le legs d'argent est important. Sans cet apport, l'hôpital n'aurait probablement pas vu le jour. Ainsi, la création du *JH* ne s'explique pas seulement par le caractère religieux.

3. Les querelles décrites pendant les premières années de fonctionnement de l'hôpital illustrent l'hétérogénéité et les divisions de la communauté anglo-protestante. Si les différences entre les dénominations qui la composent sont nettes, ce sont surtout les disputes entre ceux qui adhèrent à l'idéal évangélique et ceux proches des hautes autorités de l'Église d'Angleterre qui sont manifestes. Le *JH* est ainsi le miroir de la société qu'il dessert.

Malgré ces éclairages nouveaux, notre travail présente des limites. Nos sources principales sont les procès-verbaux des réunions des directeurs. Ce type de sources, en lui-même, est limité, car leur rédaction est souvent sommaire, dépouillée d'opinions et d'émotions. L'orientation politique des journaux teinte le contenu des sources obtenues des quotidiens comme nous l'avons expliqué dans notre introduction. Plus importante encore est la décision prise *a priori* de restreindre notre étude aux dix premières années du fonctionnement de l'hôpital. Une périodisation plus longue aurait possiblement donné plus de profondeurs à nos conclusions.

Notre mémoire ouvre la porte à quelques sujets de recherche potentiellement intéressants qui vont au-delà de la question religieuse. Quels sont les liens entre le *JH* et les institutions charitables de la ville de Québec? Quel est l'impact sur le *JH*? Nous savons aussi qu'en 1906, l'hôpital commence à accueillir les patients catholiques et devenir un des lieux d'enseignement important de la Faculté de médecine de l'Université Laval. Comment se fait cette transition? Enfin, l'hôpital bénéficie d'un support gouvernemental au 20^e siècle. Comment renonce-t-il à son statut d'hôpital privé?

En terminant, si nous adhérons à l'idée que l'histoire d'un hôpital s'inscrit dans celle de la société dans laquelle il évolue, nous pensons que notre travail offre également une fenêtre sur la communauté anglo-protestante de la ville de Québec à une période charnière de son existence.

ANNEXE A

HÔPITAUX EN FONCTION DANS LA VILLE DE QUÉBEC ENTRE 1855 ET 1875

Institution	Année de fondation (année de fermeture)	Commentaires
Hôtel-Dieu de Québec	1639	Occupé par les forces militaires britanniques jusqu'en 1784 Affilié à la Faculté de médecine de l'Université Laval en 1855
Hôpital Général de Québec	1692	Mission surtout sociale Sert d'hôpital pour les aliénés jusqu'en 1845
Hôpital Saint-Louis	1811 (1873)	Appelé aussi Hôpital de la Garnison ou <i>General Military Hospital</i> car destiné aux soldats
Hôpital de la Grosse-Île	1832 (19-?)	Station de quarantaine pour les immigrants aussi appelée <i>St. Lawrence Quarantine Station</i> Construit en prévision de l'épidémie de choléra qui sévit alors en Grande-Bretagne
Hôpital de la Marine	1834 (1889)	Voir la section 1.4.4.2
Asile provisoire de Beauport	1845	Fondé par James Douglas, Joseph Morrin et Charles-Jacques Frémont Renommé <i>Lunatic Asylum</i> en 1850
Hospice Saint-Joseph de la Maternité	1852 (1876)	Destiné aux mères célibataires
Infirmierie de la Prison de Québec	1863 (1918)	Pour les malades indigents emprisonnés à leur demande On y retrouve de nombreuses prostituées
<i>Belmont Retreat</i>	1864 (19-?)	Pour les patients aliénés ou alcooliques capables de payer pour leurs soins
Hôpital Jeffery-Hale	1865	Pour les malades de religion protestante
Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus	1873 - ?	Pour les malades pauvres ne pouvant être reçus dans les autres hôpitaux : épileptiques, maladies contagieuses ou chroniques, enfants trouvés ou abandonnés, invalides
Hôpital de la Miséricorde	1874 (1972)	Maternité prodiguant des soins aux femmes célibataires, aux filles-mères et aux enfants illégitimes.

Véronique Lépine, « Guide des archives hospitalières de la région de Québec 1639-1970 », <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/54883> (12 août 2022)

ANNEXE B

PATHOLOGIES RENCONTRÉES PAR LES PATIENTS DE L'HÔPITAL JEFFERY-HALE (1867-1875)

	Années								
	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874	1875
Cas chirurgicaux	19	15	15	22	39	25	27	13	33
Abcès / Inflammation	√		√				√		
Fractures / Accidents / brûlure	√	√	√	√		√	√	√	√
Cancers « <i>requirement special operations</i> »	√	√					√		√
Maladies des yeux		√		√	√		√	√	√
Maladies des os, articulations		√	√		√	√	√		√
Ulcères		√				√	√	√	√
Maladies des glandes					√				
Organes urinaires / gynécologiques				√		√			√
Autres				√				√	
Cas médicaux	40	9	47	29	47	50	49	68	63
Maladies respiratoires (bronchite, pleurésie – pleurodynie, phtisie – asthme)	√	√	√	√	√	√	√	√	√
Maladies des viscères abdominaux	√	√	√	√		√	√	√	√
Maladies cardiaques			√	√		√	√	√	
Maladies neurologiques, épilepsie, hystérie	√			√		√		√	√
Fièvre			√		√				
Maladies touchant des femmes (diseases peculiar to women)			√			√	√	√	√
Maladies dites générales (rhumatisme, apoplexie, anémie, maladies de la peau)	√	√	√	√		√	√		√

Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery-Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Procès-verbaux des réunions des directeurs : 13 janvier 1868, 10 janvier 1870; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1869, 25 janvier 1870, 25 janvier 1871, 25 janvier 1872, 27 janvier 1873, 18 février 1875, 1 février 1876.

ANNEXE C

REVENUS ET DÉPENSES DE L'HÔPITAL JEFFERY-HALE (1867 – 1875)

	Revenus (en dollars)					Dépenses (en dollars)				
	Intérêts des actions	Dons privés	Dons de la <i>QPSB</i>	Location du <i>Lecture Hall</i>	<i>Total</i>	Fonctionnement de l'hôpital	Réparations et agrandissements	Travaux sur <i>Lecture Hall</i>	Intérêts sur achat de la maison	<i>Total</i>
1867	1 955,08	391,50	N/A	N/A	2 346,58	1 955,08	1 797,61	106,97	N/A	3 859,66
1868	N/D	N/D	N/D	N/D	3 093,52	2 314,03	754,97	N/A	480,00	3 549,00
1869	1 778,72	1 836,82	1 000,00	95,00	2 937,22	1 797,11	407,07	123,76	480,00	2 807,94
1870	1 704,25	63,50	1 000,00	198,00	2 965,75	1 586,68	423,23	37,50	480,00	2 527,41
1871	1 702,72	166,00	1 520,00	130,00	3 518,72	2 090,23	154,45	67,61	480,00	2 792,29
1872	2 200,12	811,93	Note a	161,00	3 173,05	2 026,49	380,49	1 351,38	480,00	4 238,36
1873	N/D	169,50	N/D	N/D	2 532,60	N/D	N/D	N/D	N/D	1 926,55
1874	N/D	N/D	N/D	N/D	3 093,52	2 314,63	2 552,58	N/D	N/D	4 867,21
1875	N/D	N/D	N/D	N/D	2 497,28	N/D	N/D	N/D	N/D	3 694,09

Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery-Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Procès-verbaux des réunions des directeurs : 13 janvier 1868, 10 janvier 1870; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1869, 25 janvier 1870, 25 janvier 1871, 25 janvier 1872, 27 janvier 1873, 18 février 1875, 1 février 1876.

ANNEXE D

DONS EN ARGENT – HÔPITAL JEFFERY-HALE (1867 – 1875)

	Dons nominaux	Dons anonymes
1866	300,00 : Joseph Bowles	
1867	N/A	104,50 100,00 146,00 372,00
1868	12,00 : Alexander Fraser de Stoneham	N/A
1869	33,65 : <i>Trinity Chapel</i> 10,00: P.B. Browne 727,17 : Mme Pierce et Mlle MacPherson 30,00 : George Bryson 5 000,00 : M. Gibbs	7,00 4,00
1870	10,00 : l'honorable J.G. Robertson 10,00 Don de l'honorable George Bryson 4,00 T. Andrews	63,50 4,00 7,50 3,00
1871	8,00 : Mme S.A. Nicholson	10,00
1872	250,00 : H.S. Scott	N/A
1873	20,00 : J. Gilmour	25,00 5,00 100,00
1874	N/A	1000,00
1875	N/A	N/A

Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery-Hale 1858 – 2000, Archives nationales – Québec, Procès-verbaux des réunions des directeurs : 13 janvier 1868, 10 janvier 1870; *Morning Chronicle*, le 26 janvier 1869, 25 janvier 1870, 25 janvier 1871, 25 janvier 1872, 27 janvier 1873, 18 février 1875, 1 février 1876.

BIBLIOGRAPHIE

Sources

Dépôt d'archives

Fonds P942 : Fonds Hôpital Jeffery-Hale 1858 – 2000
Archives nationales – Québec
Id 364079

Procès-verbaux des réunions des directeurs (*Minutes of the Governors of the Jeffery Hale's Hospital*)

By-Laws, Rules and Regulations of the Jeffery Hale Hospital at Quebec, Québec, Middleton et Dawson, 1872, 24p.

Document intitulé « Hale »

An Address Delivered to the Free Chapel Sunday School, Quebec on the Death of its Founder, Jeffery Hale, Esq., who departed this life, Nov. 13, 1864, at Tunbridge Wells, England. Sur la page titre: « With a letter appended from Mr. Hale's Brother-in-law, The Rev. Henry Hotham ». Quebec, Middleton and Dawson, Foot of Mountain Hill, 1864, 16 p.

« Last will and testament of Jeffery Hale », copie du testament fait par William Bignell et P.A. Shaw, N.P. le 22 juin 1864.

Journaux

The Berean
Le Canadien
Le Castor
Le Courrier du Canada
Daily Mercury
Journal de Québec
Journal of Education
Journal de l'Instruction publique
Morning Chronicle
Quebec Gazette

Quebec Mercury
Quebec Daily Mercury
Gazette officielle de Québec

Documents législatifs

- « An Act for the Incorporation of Jeffery Hale's Hospital of the City of Quebec, cap. CVI », Statutes of the Province of Canada, Québec, Malcolm Cameron, 1865, 520 p.
- « An Act to Incorporate the County of Carleton General Hospital, cap. XXXIII », Provincial Statutes of Canada, Montréal, S. Derbyshire et G. Desbarats, 1851, 2325 p.
- « An Act to Incorporate the Trustees of the Kingston Hospital, cap. CIII », Provincial Statutes of Canada, Montréal, S. Derbyshire et G. Desbarats, 1849, 1144 p.
- « An Act to Incorporate the Trustees of the Toronto Hospital, cap. LVII », Provincial Statutes of Canada, Montréal, S. Derbyshire et G. Desbarats, 1847, 2118 p.
- « An Act to Incorporate the Victoria Hospital, cap. CCXXIV », Statutes of the Province of Canada, Quebec, Stewart Derbyshire and Desbarats, 1855, 1021 p.
- « Acte pour constituer en corporation l'Hôpital Royal Victoria, chap. 125 », Actes du parlement de la puissance du Canada, Ottawa, Brown Chamberlin, 1887, p. 331-334.
- « Acte pour incorporer l'Hôpital Général du District de Trois-Rivières, cap. LXXI », Statuts de la Province du Canada, Toronto, Stewart, Derbyshire et G. Desbarats, 1858, 769 p.
- « Acte pour incorporer l'Hôpital Général du District de Richelieu, cap. CXLII », Statuts de la Province du Canada, Québec, Stewart, Derbyshire et G. Desbarats, 1860, 674 p.
- « Acte pour incorporer l'hôpital Jeffery Hale, de la cité de Québec, cap. CVI », Statuts de la Province du Canada, Québec, Malcolm Cameron, 1865, 518 p.
- « Acte pour incorporer l'"Hôpital Notre-Dame " à Montréal, cap. XLVIII », Statuts de la Province de Québec, Québec, Charles-François Langlois, 1887, 230 p.

« Appendice du dixième volume des journaux de l'Assemblée législative de la Province du Canada », *Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. 10, 1851, appendice RR.

« Appendice du onzième volume des journaux de l'Assemblée législative de la Province du Canada », *Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. 11, 1852-1853, appendice Y.

Debates of the Legislative Assembly of United Canada, Province of Canada, vol. 12, partie VII, 1854-1855.

Journal of Legislative Council (1854-1855), Province du Canada, 1855.

Journal of the Legislative Assembly of the Province of Canada, Province of Canada, 1856.

Recensements

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canadas, 1851-52*, Québec, John Lovell, 1853, 586 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_01610, (19 mai 2023).

Canada. Bureau d'enregistrement et de statistiques, *Recensement des Canada, 1860-61*, Québec, S.B. Foote, 1863, 595 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_07156, (21 mai 2023).

Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1870-71 – Census of Canada, 1870-71*, Ottawa, I.B. Taylor, 1873, 486 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_08056, (21 mai 2023).

Canada. Ministère de l'agriculture. *Recensement du Canada, 1880-81 – Census of Canada, 1880-81*, MacLean, Roger, 1882, 443 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_08061, (25 mai 2023).

Guides de la ville de Québec

CHERRIER, G.H. (dir.), *The Quebec Directory for 1860-61*, Québec, John Lovell, 1860, 444 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.8_00001_2.

- CHERRIER, G.H. (dir.), *The Quebec Directory for 1865-1866*, Québec, John Lovell, 1865, 502 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.8_00001_7.
- CHERRIER, G.H. (dir.), *The Quebec Directory for 1869-70*, Québec, John Lovell, 1869, 456 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.8_00001_11.
- CHERRIER, G.H. (dir.), *The Quebec Directory for 1870-1871*, Québec, John Lovell, 1870, 446 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.8_00001_12.
- CHERRIER, A.B., *Directory of Quebec and Levis for the year ending May 1, 1875*, Québec, A. Côté, 1874, 254 p., https://www.canadiana.ca/view/oocihm.8_00004_1.
- MACKAY, Robert W.S., *Mackay's Quebec Directory*, Québec, 1850, 308 p., <https://www.canadiana.ca/view/oocihm.38038>.
- MCLAUGHLIN, S., *McLaughlin's Quebec Directory*, Québec, Bureau et Marcotte, 1855, 334 p.
- O'BRIEN, Godfrey S., *The Tourist Guide to Quebec*, Québec, Hunter, Rose et Co., 1864, 106 p.

Monographies

- ANONYME, « Is the Montreal General Hospital a Protestant institution? », *Canada Medical and Surgical Journal*, vol. 3, n° 7, 1875, p. 330-331.
- ANONYME, *Report of the Central Board of Health in Return to the Annexed Address of the Legislative Assembly 1854*, Québec, Donaghue, 1855, 27 p.
- ANONYME, *Testimonials of John Racey M.D.E.*, Québec, Rose et Lemieux, 1862.
- ANONYME, *The Twenty-sixth Annual Report of the County of Carleton General Protestant Hospital*, Ottawa, Citizen Printing and Publishing Company, 1877, 10 p.
- ANONYME, *By-laws, Regulations and Statutes Made and Established by the President and Directors of the County of Carleton General Protestant Hospital*, Ottawa, Gazette, 1855, 32 p.

COCHRANE, William, W.J HUNTER, J. Castell HOPKINS, *The Canadian Album: Men of Canada : Or, Success by Example, in Religion, Patriotism, Business, Law, Medicine, Education, and Agriculture, Containing Portraits of Some of Canada's Chief Business Men, Statesmen, Farmers, Men of the Learned Professions, and Others, Also, an Authentic Sketch of Their Lives*, Brantford, Bradley, Garretson, 1893, 46 p.

DIOCESE OF QUEBEC, *The Twenty-third Report of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec*, Québec, Morning Chronicle Office, 1865, 73 p.

HART, Adolphus Mordecai, *1814-1879 - The political state and condition of Her Majesty's Protestant subjects in the province of Quebec (since Confederation)*, Toronto, Canadian News, 1871, 74 p.

LE MOINE, James MacPherson, *Quebec Past and Present: a History of Quebec, 1608-1876, in two parts*, Québec, A. Côté, 1876, 466 p.

MACAULAY, George Hemry, *The proposed B.N.A. Confederation: A reply to Mr. Penny's reasons why it should not be imposed upon the colonies by imperial legislation*, Montréal, Montreal Daily News, 1867, 13 p.

MARSDEN, William E., *Facts and observations connected with the management of the Marine and Emigrant Hospital, Quebec: including a report of the trial and acquittal of Thomas Burke, for the manslaughter of William Lawson, who died from neglect and improper treatment in the hospital*, Québec, John Lovell, 1852, 36 p.

MONTREAL GENERAL HOSPITAL, *By-laws, regulations and statutes, made and established by the president and governors of the Montreal General Hospital, for the government of the officers, members, patients and servants of the hospital: passed on the sixth day of April, 1823*, Montréal, N. Mower, 1823, 40 p.

NELSON, Wolfred, Robert L. MCDONNELL, Zéhirin PERRAULT, *Report of Drs. Nelson and MacDonnell, and Zephirin Perrault, Esq., advocate, of the Quebec, Marine and Emigrant Hospital*, Québec, John Lovell, 1853, p. 124.

ROGER, Charles, *Brief History of the Oldest City in Canada, from its Foundation to the Present Time, Quebec, as it as and as it is*, Québec, Printed for the Proprietor, 1867, 153 p.

RUSSELL, Willis, *Quebec, as it was, and as it is, or, A brief history of the oldest city in Canada, from its foundation to the present time: with a guide for strangers to the different places of interest within the city, and adjacent thereto, Quebec*, Québec, G.T. Cary, 1864, 180 p.

STEWART, H.C., *The Church of England in Canada. 1759-1793*, Montréal, John Lovell, 1893, 40 p.

ST. GEORGE'S SOCIETY, QUEBEC, *Officers and Members with the Report Ending 5th January 1858*, Quebec, Mercury Newspaper Office, p. 5.

Ouvrages de références

BEBBINGTON, David, *Evangelicalism in Modern Britain: A History from the 1730s to the 1980s*, London, Unwin Hyman, 1989, 380 p.

GOULET, Denis, GAGNON, Robert, *Histoire de la médecine au Québec. 1800-2000. De l'art de soigner à la science de guérir*, Québec, Septentrion, 2014, 450 p.

MCCULLOGH, Allan B., « Currency Conversion in British North America, 1760-1900 », *Archivaria*, 1983, vol. 16, p. 83-94.

SEGUIN, Normand (dir.), *L'institution médicale. Atlas historique du Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1998, 208 p.

VALLIERES, Marc, *et al*, (dir.), *Histoire de Québec et de sa région*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008, 2 200 p.

Études

Monographies et chapitres de livres

ANGUS, Margaret, *Kingston General Hospital: a social and institutional history*, Montreal, Mc-Gill – Queens University Press, 1973, 205 p.

- ANONYME, « La famille Hale », *Bulletin Recherche historique*, 1932, vol. 38, p. 750-51.
- ARNOLD, Ken, GRANSHAW, Lindsay, JONES, Denna, *Saving Bodies, Saving Souls: Hospitals in History. An Exhibition at the Wellcome Trust History of Medicine Gallery*, Londres, Wellcome Trust, 1997, 62 p.
- BERNATCHEZ, Ginette, « Soulager le corps et sauver l'âme – Les Augustines de Québec (1639 – 1989) », *Cap-aux-Diamants*, vol. 4, n° 4, 2010, p. 41-43.
- BERNIER, Jacques, « Vers un nouvel ordre médical : les origines de la corporation des médecins et chirurgiens du Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 22, n° 3, 1981, p. 307-330.
- BERVIN, George, *Québec au XIX^e siècle : L'activité économique des grands marchands*, Québec, Septentrion, 1991, 296 p.
- BROUILLET, Eugénie, GAGNON, Alain-G, LAFOREST, Guy, « Introduction: 1864, a Pivotal Year in the Advent of the Canadian Confederation » dans *The Quebec Conference of 1864: Understanding the Emergence of the Canadian Federation*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2018, 386 p.
- CAREY, Hilary M., « Evangelical Anglicans », H.M. Carey (dir.), *God's Empire: Religion and Colonialism in the British World, c.1801-1908*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, 421 p.
- CHERRY, Steven, *Medical Services and the Hospitals in Britain: 1860-1939*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, 110 p.
- COHEN, Yolande, DAGENAIS, Michèle, « Le métier d'infirmière : savoirs féminins et reconnaissance professionnelle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 41, n° 2, 1987, p. 157-177.
- CONNOR, Jim T. H., « Hospital History in Canada and the United States », *Canadian Bulletin of the History of Medicine*, vol. 7, n° 1, 1990, p. 93-104.
- CONNOR, Jim T.H., *Doing Good: The Life of Toronto's General Hospital*, Toronto, University of Toronto Press, 2000, 398 p.
- CONRAD, Margaret, « Coming Together, 1849 – 1885 », dans *A Concise History of Canada*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, 346 p.

- CORTIULA, Mark W., « Houses of the Healers: The Changing Nature of General Hospital Architecture in Hamilton, 1850-1914 », *Histoire Sociale-Social History*, vol. 28, 1995, p. 27-32
- COURVILLE, Serge, GARON, Robert, *Atlas historique du Québec – Québec : ville et capitale*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2001, 474 p.
- CROSBIE, Waring Gerald, *The Toronto General Hospital, 1819–1965: A Chronicle*, Toronto, Macmillan, 1975, 373 p.
- DESMEULES, Marc, LAROCHELLE, Louis, « La Faculté de médecine de l'Université Laval et la médecine à Québec : quelques notes historiques », *M/S : médecine/sciences*, vol. 19, n° 10, 2003, p. 1025–1029.
- DICKSON, John A., « The English-speaking minority of Quebec: a historical perspective », *International Journal of the Sociology of Language*, vol. 185, 2007, p. 11-24.
- GAGAN, David, GAGAN, Rosemary, *For Patients of Moderate Means: A Social History of the Voluntary Public General Hospital in Canada, 1890 -1950*, Montreal, McGill Queen's University Press, 2002, 280 p.
- GAUVREAU, Michael, « Beyond the Half-Way House: Evangelicalism and the Shaping of English Canadian Culture », *Acadiensis*, vol. 20, n° 2, 1991, p. 158-177.
- GAUVREAU, Michael, « Le couple religion\urbanité : les trajectoires anglo-canadienne et québécoise à la lumière de l'historiographie internationale », *Études d'histoire religieuse*, vol. 72, 2006, p. 7-29.
- GELLY, Alain, *Centre Hospitalier – Jeffery's Hale – Hospital Center*, Québec, Jeffery Hale, 1990, 188 p.
- GORSKY, Martin, MOHAN, John, POWELL, Martin, « British voluntary hospitals: 1871-1938: the geography of provision and utilization », *J Historical Geography*, vol. 25, n° 4, 1999, p. 463-482.
- GORSKY, Martin *et al.* (dir.), *The Political Economy of the Hospital in History*, Londres, University of Huddersfield Press, 2010, 312 p.
- GOULET, Denis, HUDON, François et KEEL, Othmar, *Histoire de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, 1880 – 1980*, Montréal, Éditions VLB, 1993, 452 p.

- GOULET, *Histoire du Collège des médecins et chirurgiens du Québec 1847 – 1997*, Montréal, Collège des médecins du Québec, 1997, 263 p.
- GOULET, Denis, *Histoire de la Faculté de médecine de l'Université Laval*, Québec, Septentrion, 2018, 336 p.
- GRANT, John Webster, « Canadian Confederation and the Protestant Churches », *Church History*, vol. 38, n° 3, 1969, p. 327–337.
- GRANT, John Webster, *A Profusion of Spires: Religion in Nineteenth-Century Ontario*, Toronto, University of Toronto Press, 1988, 291 p.
- GRANSHAW, Lindsay et PORTER, Roy (ed.), *The Hospital in History*, Londres, Routledge, 1989, 273 p.
- GUERARD, François, « Ville et santé au Québec un bilan de la recherche historique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 53, n° 1, 1999, p. 19–45.
- GUERARD, François, « L'histoire de la santé au Québec : filiations et spécificités », *Bulletin canadien de l'histoire de la médecine*, vol. 17, 2000, p. 55-72.
- HANAWAY, Joseph, BURGESS, John H. (dir.), *The General: A History of the Montreal General Hospital*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2016, 732 p.
- HANDY, Robert T., « Conflict, and Canadianization in the British Era (1800 – 67) » dans *A History of the Church in the United States and Canada*, Oxford, Oxford University Press, 1976, 257 p.
- HARE, John, Marc LAFRANCE, David-Thierry RUDDALL, *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871*, Montréal, Boréal/Musée canadien des civilisations, 1987, 258 p.
- HARVEY, Janice. « Les Églises protestantes et l'assistance aux pauvres à Montréal au XIX^e siècle », *Études d'histoire religieuse*, vol. 69, 2003, p. 51–67.
- HARVEY, Louis-G, « L'histoire politique au Québec : le régime britannique », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 18, n° 3, 2010, p. 127-135.
- HAYES, Alan L., *Anglicans in Canada: Controversies and Identity in Historical Perspective*, Chicago, University of Illinois Press, 2004, 344 p.

- HEIDT, Daniel(dir.), *Reconsidering Confederation: Canada's Founding Debates, 1864-1999*, Calgary, University of Calgary Press, 2018, 320 p.
- HOWELL, Colin D., *A Century of Care: A History of the Victoria General Hospital in Halifax, 1887-1987*, Halifax, The Victoria General Hospital, 1988, 128 p.
- KISACKY, Jeanne, *Rise of the Modern Hospital: An Architectural History of Health and Healing, 1870 – 1940*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2017, 448 p.
- KORDA, Andrea, « Feminity, the Picturesque, and the Canadian Landscape: The Drawings and Warercolours of Elizabeth Simcoe and Elizabeth Hale », *Atlantis* 2006, vol.30, n° 2, p. 8-21.
- LAFLAMME, Valérie, Charles FLEURY, « Histoire de la population de la ville de Québec », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 37, n° 1, 2008, p. 5–12.
- LAMARCHE, Hélène, « Elizabeth Frances Hale, seigneuresse de Sainte-Anne-de-la-Pérade et artiste », *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, 2004, vol. 55, p. 125-127.
- LAWRENCE, Susan C., *Charitable Knowledge: Hospital Pupils and Practitioners in Eighteenth-Century London*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, 390 p.
- LEBLOND, Sylvio, « La profession médicale sous l'Union [1840-1867] », *Les Cahiers des dix*, vol. 38, 1973, p. 165–203.
- LINTEAU, Paul-André, « La réorganisation de l'Amérique du Nord britannique (1840-1867) », dans *Histoire du Canada*, Paris, Presses Universitaires de France, 2020, p. 44-57.
- LITTLE John I., « Revivalism Rejected: Protestantism in Sherbrooke during the First Half of the Nineteenth Century », *Journal of Eastern Townships Studies*, vol. 21, 2002, p. 27-46.
- LITTLE, John. I., *Loyalties in Conflict. A Canadian Borderland in War and Rebellion 1812-1840*, Toronto, University of Toronto Press, 2008, 192 p.
- MACFARLANE, John, « Les miasmes, les microbes et les médecines. La diffusion

des idées anciennes et nouvelles dans l'Union médicale du Canada : le cas de la fièvre typhoïde (1872-1900) », *Scientia Canadensis*, vol. 26, 2002 : p. 59–77.

MARTINEAU, Suzanne, *Les Anglicans. Fils D'Abraham*, Turnhout, Brepols, 1996, 250 p.

MAZEL, Florian, « Histoire et religion, entre pratique historiographique, principes épistémologiques et enjeux de sociétés », *Recherches de science religieuse*, vol. 109, n° 4, 2021, p.701-716.

MURPHY Terrence et PERIN, Roberto (dir.), *A Concise History of Christianity in Canada*, Toronto, Oxford University Press, 1996, 267 p.

NEVILLE, Terry, *The Royal Vic: The Story of Montreal's Royal Victoria Hospital, 1894-1994*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1994, 277 p.

PARADIS, André, « Un bilan de l'évolution de l'intérêt des médecins québécois pour les maladies infectieuses dans les périodiques médicaux (1826-1899) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 43, n° 1, p. 63–91.

PENNY, Arthur G., *Ladies' Protestant Home – Quebec City – 1859 – 1959*, Québec, Committee of Management, 1958, 35 p.

POULIN, Gonzave, *L'assistance sociale dans la province de Québec 1608- 1951*, Québec, Commission royale d'Enquête sur les Problèmes Constitutionnels, 1955, 202 p.

PROST, Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, 2010, 156 p.

RAWLYK, G.A. (dir.), *Aspects of the Canadian Evangelical Experience*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997, 568 p.

REISNER, Mary Ellen, *Strangers and Pilgrims: A History of the Anglican Diocese of Quebec: 1793-1993*, Toronto, Anglican Book Centre, 1995, 432 p.

ROSENBERG, Charles E., « Social Class and Medical Care in Nineteenth-Century America: The Rise and Fall of the Dispensary », *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences*, vol. 29, n° 1, 1974, p. 32-54.

ROSENBERG, Charles E., « And Heal the Sick: The Hospital and the Patient in the 19th Century America », *Journal of Social History*, vol. 10, n° 4, 1977, p. 428-447.

- ROSENBERG, Charles E., « Inward Vision & Outward Glance: The Shaping of the American Hospital, 1880-1914 », *Bulletin of the History of Medicine*, vol. 53, n° 3, 1979, p. 346-392.
- ROSENBERG, Charles E., « From Almshouse to Hospital: The Shaping of Philadelphia General Hospital », *The Milbank Memorial Fund Quarterly, Health and Society*, vol. 60, n° 1, 1982, p. 108-154.
- ROSENBERG, Charles E., *The Care of Strangers: The Rise of America's Hospital System*, New York, Basic Books, 1987, 456 p.
- ROSNER, David, *A Once Charitable Enterprise: Hospitals and Health Care in Brooklyn and New York, 1885-1915*, Princeton, Princeton University Press, 1987, 234 p.
- ROUSSEAU, François, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec, volume 1: 1639-1892*, Québec, Septentrion, 1989, 492 p.
- SHORTT, Samuel E.D., « The Canadian Hospital in the Nineteenth Century: An Historiographic Lament », *Journal of Canadian Studies*, vol. 18, n° 4, 1984, p. 4-14.
- STACKHOUSE, Jack, « The Historiography of Canadian Evangelicalism: A Time to Reflect », *Church History*, vol. 64, n° 4, 1995, p. 627-634.
- STEPEHN, Alexander, SMITH, Mackie L., ALEXANDER, R., *The history of St. Joseph's Hospital: faith and caring*, London, 1998, 373 p.
- VAUDRY, Richard W., *Anglicans and the Atlantic World: High Churchmen, Evangelicals, and the Quebec Connection*, Montreal, McGill – Queen's University Press, 2003, 315 p.
- VOGEL, Morris J., *The Invention of the Modern Hospital: Boston 1870 – 1930*, Chicago, University of Chicago Press, 1980, 171 p.
- WADDINGTON, Keir, *Charity and the London Hospitals, 1850-1898*, Woodbridge, Boydell et Brewer, 2000, 252 p.
- WAITE, Peter B. (dir.), *The Confederation Debates in the Province of Canada, 1865*, Montreal, McGill-Queen's University Press, 2006, 184 p.
- WARD, Kevin, « Canada » dans *A History of Global Anglicanism*, Cambridge,

Cambridge University Press, 2006, 362 p.

WOODWARD, John, *To Do the Sick No Harm - A Study of the British Voluntary Hospital System to 1875*, Londres, Routledge and Keegan Paul, 1978, 327 p.

WRIGHT, David, *SickKids: The History of the Hospital for Sick Children*, Toronto, University of Toronto Press, 2016, 443 p.

Thèses

CORTIULA, Mark W., *The Social Transformation of the Hospital in Hamilton: 1880-1917*, thèse de Ph.D. (Histoire), 1992, 405 p.

DONOVAN, Patrick, *The Boundaries of Charity. The Impact of Ethnic Relations on Private Charitable Services for Quebec City's English-speakers, 1759-1900*, thèse de Ph.D. (histoire), Université Laval, 2019, 358 p.

SWEENEY, Shay, « “ Holding Open The Door Of Healing,” An Administrative, Architectural, And Social History Of Civic Hospitals: Toronto, Winnipeg, Calgary, And Vancouver, 1880-1980 », thèse de Ph.D (Histoire), McMaster University, 2016, 409 p.

Ressources numériques

GARON, Robert, « Hale, Jeffery », *Dictionary of Canadian Biography*, vol.9, University of Toronto/Université Laval, 2003, http://www.biographi.ca/en/bio/hale_jeffery_9E.html, (9 février 2021).

GUERARD, François, « La ville et l'hôpital » dans Claude Bellavance et Marc St-Hilaire (dir.), *Le fait urbain*, 2014, <https://atlas.cieq.ca/le-fait-urbain/la-ville-et-l-hopital.html#>, (15 août 2023).

HAYES, Alan L, « Anglicans », Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to*

Canadian History, Oxford University Press, 2004,
<https://www.oxfordreference.com/display/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-67?rskey=nv5Im6&result=67>, (20 juin 2023).

HODGETTS, J.E., « Constitution of Canada », dans *Oxford Companion to Canadian History*,
<https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-385>, (21 juin 2022).

« Ladie's Protestant Home », *Naître et grandir à Québec*, Centre interuniversitaire d'études québécoises, <https://expong.cieq.ca/institution.php?-institution=35>, (3 novembre 2023).

LANDRY, Pierre B., « Amherst, Elizabeth Frances », *Dictionary of Canadian Biography*, vol.6, University of Toronto/Université Laval, 2003,
http://www.biographi.ca/en/bio/amherst_elizabeth_frances_6E.html, (25 février 2021).

LEBLOND, Sylvio, « Douglas, James (1800-86) », *Dictionary of Canadian Biography*, University of Toronto/Université Laval, 2003,
http://www.biographi.ca/en/bio/douglas_james_1800_86_11E.html, (23 novembre 2023).

LEPINE, Véronique, « Guide des archives hospitalières de la région de Québec 1639-1970 » <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/54883> (12 août 2022).

MARSTON, Monica, « Mountain, George Jehoshaphat », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 9,
http://www.biographi.ca/fr/bio/mountain_george_jehospat_9F.html, (25 février 2023).

MCPHERSON, Kathryn, « Nursing », *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, 2004,
<https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-1150>, (20 septembre 2023).

MOIR, John S., « Presbyterianism », dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004,
<https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-1265>, (20 juin 2023).

MOODY, Barry, « Baptists », dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion*

to *Canadian History*, Oxford University Press, 2004,
<https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-113>, (20 juin 2023).

NOAKES, Taylor C., « Affaire Gavazzi », *L'Encyclopédie Canadienne*, 2021,
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/gavazzi-affaire>, (1 mars 2025).

POWEL, James, « The Canadian Dollar under the Gold Standard », *A History of Canadian Dollar*, Bank of Canada, Ottawa, 2005, 119 p.
https://www.bankofcanada.ca/wp-content/uploads/2010/07/dollar_book.pdf,
 (20 mars 2024).

STACKHOUSE, John G., « Evangelicalism », dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004,
<https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-528>, (20 juin 2023).

VAN DIE, Marguerite, « Methodism », dans Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004,
<https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-1023>, (20 juin 2023).

VEILLEUX, Christine, « John Hale », *Dictionary of Canadian Biography*, vol. 7, University of Toronto/Université Laval, 2003,
http://www.biographi.ca/en/bio/hale_john_7E.html, (7 février 2022).

VIRR, Richard, « Bond, William Bennett », *Dictionary of Canadian Biography*, University of Toronto/Université Laval, 2003,
http://www.biographi.ca/en/bio/bond_william_bennett_13E.html, (22 août 2022).

WESTFALL, William, « Clergy reserves », Gerald Hallowell (dir.), *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford University Press, 2004,
<https://www.oxfordreference.com/display/10.1093/acref/9780195415599.001.0001/acref-9780195415599-e-344?rskey=zNi9rf&result=344>, (20 juin 2023).